
DUBLIN – Dimanche des nouveaux venus
Dimanche 18 octobre 2015 – 10h00 à 16h15 IST
ICANN54 | Dublin, Irlande

NARRATION DE LA VIDÉO : Avec la technologie et l'innovation, l'ICANN a un modèle de développement de politiques multipartites basé sur le consensus avec une représentation mondiale de la communauté. La concurrence et le choix de l'accréditation de plus de 1 000 bureaux d'enregistrement, avec l'introduction de nouveaux modèles de premier niveau, l'ICANN permet d'améliorer la concurrence et le choix dans le marché.

Quelles sont les fonctions qui sont coordonnées par l'ICANN? Le système de nom de domaine. L'allocation des adresses de protocoles Internet, l'opérateur de registres — ou les registres de paramètres de protocoles —, les systèmes de serveurs racines, la gestion du système de domaine de premier niveau générique, le DNS du nom de domaine de premier niveau ainsi que la gestion de la base de données de la zone racine.

Sécurité et stabilité. L'ICANN soutient la sécurité et la stabilité par l'engagement, par la coordination et par la collaboration

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

avec la communauté dans la mise en œuvre des normes, telles que le DNSSEC.

L'interopérabilité. Le travail de l'ICANN permet à de nouvelles technologies de s'épanouir en maintenant l'interopérabilité dans tout l'Internet, au niveau mondial. Par exemple, la gestion des identifiants de protocoles uniques permet la communication pour assurer la sécurité de la communication entre les utilisateurs.

La conformité. L'ICANN supervise les contrats et développe des politiques par le biais du consensus basé sur la communauté. La fonction de conformité de l'ICANN s'assure de la conformité et du consensus. Qui est impliqué? Un certain nombre de groupes. Chacun d'entre eux représentant un intérêt différent dans l'Internet. Tous se rassemblent au niveau du Conseil d'administration : les organisations de soutien sur l'adressage, sur les noms de domaine, sur les noms génériques, la Communauté consultative, l'At-Large, les gouvernements, le système de zones racines, la sécurité et la stabilité et les entités consultatives, le Groupe de liaison technique et le Groupe de travail sur le génie Internet.

Comment est-ce que je peux participer? Inscrivez-vous pour les mises à jour sur myicann.org. Rendez-vous sur les différents forums de consultations publiques sur le site Internet, participez

aux réunions publiques en personne ou en ligne et joignez-vous à une des organisations de soutien ou à un des comités consultatifs de l'ICANN.

JANICE DOUMA-LANGE : Très bien. Alors, bienvenue. Nous sommes à la séance du dimanche pour les nouveaux. Voilà Jeannie à côté de moi, Jeannie Ellers, et moi-même, Janice Douma-Lange. Et donc, nous sommes vos hôtes pour cette journée. Nous allons donc vous présenter le labyrinthe qu'est l'ICANN et nous allons vous préparer à cette semaine qui sera pleine de contenu, enthousiasmant, pleine d'expériences. Donc, nous sommes là pour vous accueillir et pour commencer ce voyage.

Je vais passer la parole à Jeannie. Je reviendrai à 13 h 30 pour la deuxième partie de l'après-midi.

Donc, Jeannie, c'est à toi.

JEANNIE ELLERS : Bonjour à tous. Je m'appelle Jeannie Ellers. Je travaille pour l'Équipe d'engagement des parties prenantes internationales pour l'ICANN. Je vais passer en revue les détails logistiques déjà. Pour cette séance et pour d'autres séances pendant la semaine, il y aura de l'interprétation qui sera disponible dans cette salle,

puisque nous sommes dans la salle principale, et il y a des casques pour la traduction qui sont disponibles pour toutes les séances pour lesquelles l'interprétation est proposée. Vous pouvez donc trouver les casques, si, par exemple, vous parlez ou vous posez des questions pendant cette séance ou pendant d'autres.

Nous vous demandons de parler lentement, de dire votre nom, de dire le pays d'où vous venez, parler clairement et lentement. Mais vous pouvez vous exprimer dans votre propre langue.

Éteignez vos téléphones, éteignez le haut-parleur de votre micro. Les questions et la participation sont toujours les bienvenus puisque c'est vraiment l'objectif de la semaine. Assurez-vous donc de poser vos questions, de vous présenter à d'autres collègues, de rencontrer d'autres personnes et relaxez-vous! Respirez!

Je me souviens de ma première réunion ICANN – je suis déjà ici depuis cinq ans —, et je me souviens que je n'étais pas du tout relaxée, je n'étais pas détendue, mais j'aurais dû me détendre.

Les objectifs pour la journée sont de permettre à toutes les personnes qui sont présentes de plonger assez rapidement dans l'implication à l'ICANN et de comprendre un petit peu comment fonctionne l'ICANN, quelle est la structure, comment les

processus fonctionnent et de savoir un petit peu ce à quoi correspond cette communauté. Une des choses que nous avons tous en commun, c'est que tous, nous avons déjà eu notre premier ICANN. Pour certains d'entre nous, nous sommes devenus membres du personnel. Pour d'autres, nous faisons simplement partie de la communauté. Mais nous sommes tous présents pour vous aider, pour vous guider.

Il y a des gens dans la salle qui peuvent vous donner un point de vue, que ce soit les membres de la communauté, les membres du personnel, les anciens. Il y a des opportunités de rencontre d'autres personnes ici. Et si vous êtes perdus, eh bien, le personnel a un badge bleu, comme celui-là, donc, nous sommes tout à fait prêts à vous aider pour trouver votre chemin vers la salle que vous cherchez, vers la session que vous cherchez. Ou alors, si vous avez une question par rapport à un acronyme, si vous n'arrivez pas à trouver une personne que vous cherchez, nous sommes là pour vous aider. Vous êtes entrés dans la salle, c'est déjà une première étape.

Nous allons maintenant vous renvoyer de cette salle avec un meilleur état d'esprit que lorsque vous y êtes entrés. Nous souhaitons vous assurer que vous avez l'opportunité de poser vos questions aux intervenants d'aujourd'hui s'il y a des choses que vous ne comprenez pas. S'il y a quelque chose qui est

confus ou alors, s'il y a des choses qui n'ont pas de sens pour vous, eh bien, nous souhaitons vous fournir cette opportunité de poser vos questions.

Alors, pendant toute la journée, nous allons parler de l'expérience nouvelle. Nous allons parler de l'écosystème de l'Internet et de l'ICANN, et quelle est la place de l'ICANN dans l'Internet. Nous allons également parler d'autres organisations dans l'écosystème. Nous allons parler de l'approche multipartite, le travail de l'ICANN. Nous allons parler de la réunion qui, bien sûr, va être fatigante, mais on parlera d'autres choses aussi, et puis comment rester impliqué, donc comment est-ce que vous pouvez prendre ce que vous aurez appris pendant la semaine par la suite. Et je crois que c'est important. Je dis toujours lors de ces séances que ce que je préfère lors des réunions ICANN, c'est la fin. Et ce n'est pas parce que c'est terminé, mais c'est parce que j'ai appris quelque chose de nouveau. Et je peux prendre ce que j'ai appris, le ramener dans mon travail au sein de l'ICANN et l'appliquer dans ma vie, dans mon travail, et me remettre au travail différemment.

Alors, pour commencer. Ma première réunion de l'ICANN – c'est en fait ma quinzième réunion ICANN. Ça faisait cinq ans que j'étais déjà dans l'ICANN quand j'ai été employé. Et au départ, ma première réunion était environ à 700 kilomètres de chez moi,

mais c'était comme si j'allais sur la lune. Et je croyais déjà bien connaître l'ICANN puisque cela faisait déjà cinq ans – ça fait maintenant huit ans que je suis là, et chaque fois que je reviens, j'apprends quelque chose de nouveau. Je m'assois dans les séances, je participe et j'écoute. J'écoute les différentes communautés. Mais lorsque je suis arrivée la première fois, il y avait tellement de séances auxquelles je souhaitais participer, j'avais donc mon emploi du temps, j'étais donc préparée, j'étais parée, même, et je regardais toutes les séances. Je suis passée par toutes ces séances. Et à la fin de la semaine, je me suis dit : « Mais comment est-ce que je vais digérer tout ça? » Je ne recommande pas cette approche! Je vous recommande d'écouter, aujourd'hui, et de penser un petit peu à ce qui vous correspond. Il y a des séances pour les nouveaux, mais n'empilez pas trop de séances dans votre journée. Et puis, n'oubliez pas de vous restaurer, de vous rafraîchir, etc.

Si c'est votre première réunion, sachez que nous sommes tous passés par là. Nous avons tous eu notre première ICANN. Et donc, certains des boursiers pourront vous parler de leur première réunion également. Je leur donnerai cette opportunité. Et en général, c'est intéressant de savoir un petit peu ce que font les autres. Il y a des groupes qui se comprennent, il y a des gens qui se disent « bonjour! », qui discutent les uns avec les autres. Et parfois, on ne sait pas trop

où se situer. Parfois, on ne sait pas trop de quoi parlent les gens, etc. Mais j'espère qu'à la fin de la journée, vous aurez l'opportunité de mieux comprendre certaines choses lorsque vous entendrez les gens parler de la ccNSO, de la GNSO, de l'ICG, etc. Je peux vous donner plein de sigles comme ça. Vous allez entendre parler de telle et telle chose et vous allez mieux comprendre ce à quoi ça correspond.

JANICE DOUMA-LANGE : J'ai deux anciens du Programme des boursiers, Wanda et Jason. Je vais en fait leur demander de se mettre debout pendant quelques instants et de se présenter. Ce sont des gens qui pourront vous faire part de leur propre expérience. Jeannie et moi, on est personnel, donc oui, d'accord, vous avez déjà eu votre première ICANN, mais vous faites partie du personnel, mais ces deux personnes, elles sont entrées dans la salle tout comme vous.

Le Programme des boursiers, c'est un programme qui a neuf ans, qui rassemble des personnes des pays en voie de développement dans la Communauté ICANN. Nous les aidons à financer leurs voyages. Et donc, ils ont ce type de séances tous les matins, à 7 h 30 – ils se lèvent tôt –, mais elles sont ouvertes à tous. Nous en parlerons d'ailleurs un petit peu plus tard. Et ils peuvent discuter de manière assez intime avec les présidents

des différentes organisations qui viennent prendre un peu de temps avec eux, avec ces boursiers. Mais ce sont des séances ouvertes, donc vous pouvez y participer.

Alors, Jason, on va vous demander de vous présenter. Jason et Wanda auront le micro pendant toute la journée. Et donc, à n'importe quel moment, lorsque vous souhaitez nous arrêter, parce que vous entendez, par exemple, un sigle que vous ne comprenez pas, ou si nous avons dit quelque chose qui n'est pas clair, que vous ne comprenez pas le contexte, n'hésitez pas à lever la main. Nous sommes en cours de séance où nous souhaitons vraiment que vous puissiez poser vos questions à n'importe quel moment. N'hésitez pas à nous interrompre. Vous pouvez regarder dans la salle, la salle n'est pas pleine, hein? J'espère que tous, vous reviendrez cet après-midi et que nous aurons d'autres personnes qui viendront, qui viendront s'inscrire.

Mais comme Jeannie le disait, ce qui est intéressant, c'est que les gens qui sont présents ici sont nouveaux. Donc, il ne faut pas hésiter à poser les questions. C'est le moment. Ce sera peut-être moins facile le reste de la semaine. Parce que nous sommes là pour ça.

Jason, vous pouvez vous présenter rapidement, s'il vous plaît?

JASON HINDS :

Bonjour. Je m'appelle Jason, Jason Hinds. Je viens de Barbade dans les Caraïbes. Je suis très heureux d'être ici. C'est la première fois que je suis boursier. En fait, cela fait déjà quatre réunions que je suis là. C'est la deuxième fois que je suis boursier. La première fois, j'ai eu un petit peu – j'étais impressionné par le nombre de réunions, le nombre de personnes qui étaient présentes. Je viens d'une petite île, donc il est inhabituel de se retrouver dans une conférence de cette taille. Mais toutes les personnes que j'ai rencontrées étaient sympathiques. Et donc, la première fois, j'ai essayé d'absorber un maximum de choses, mais je ne sais pas si ç'a été finalement la meilleure approche. En plus, avec le décalage horaire, c'était difficile. C'était intéressant, mais c'était quand même une expérience impressionnante avec l'apprentissage de tous les sigles, avec – j'essayais donc de m'intégrer dans la communauté, mais les gens étaient là pour m'aider. Le personnel, les coachs, toutes les personnes de la communauté étaient prêts à m'aider. On peut arrêter quelqu'un dans un couloir pour lui demander de l'aide et puis se mettre finalement à discuter avec cette personne de manière très intéressante. Donc, j'espère que vous aurez la même expérience.

Enfin, je me retrouve en famille. Cela est vrai depuis la première réunion. En plus, on se retrouve sur Facebook, etc. Donc, je vous souhaite une excellente semaine.

WANDA PEREZ :

Bonjour à tous. Je m'appelle Wanda Perez. Je viens de République dominicaine. Également une île des Caraïbes, comme Jason. C'est la première fois que je participe à une réunion ICANN. Je suis là en tant que coach. Je suis là pour la première fois en tant que coach, mais je suis membre de l'ICANN depuis Los Angeles. J'ai commencé à travailler avec les unités constitutives des fournisseurs d'Internet. Je fais partie du chapitre de l'Internet Society en République dominicaine. Je fais partie du Conseil d'administration. Et donc, ce que nous faisons, c'est que nous essayons de nous rendre dans les universités pour présenter l'ICANN au niveau local. Nous parlons de la gouvernance de l'Internet, de l'écosystème de l'Internet. Et on ne peut pas parler de l'écosystème de l'Internet dans parler de l'ICANN. Donc, dans nos présentations à l'université, nous parlons de l'ICANN, en partie, et nous expliquons comment les gens peuvent participer à l'ICANN. Et je crois qu'une des meilleures choses que nous avons dans ces réunions, c'est de pouvoir collaborer avec des collègues. Depuis ma première ICANN, je suis entrée en contact avec différentes personnes, par

exemple avec Jason, avec Stephan d'Argentine, et donc, nous avons une grande raison qui nous aide à améliorer notre travail au niveau local.

Comme Janice l'a dit tout à l'heure. Il n'est pas nécessaire de faire partie du Conseil d'administration ou d'une unité constitutive ou d'une organisation de soutien. On peut simplement se rendre chez soi au niveau local et travailler à ce niveau. Et ça, c'est très important. Voilà. Je vous souhaite une excellente réunion et je suis là pour vous aider si vous en avez besoin.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci, Wanda. Merci, Jason. Encore une fois, j'espère que cela vous aide à vous mettre à l'aise pour le reste de la semaine. J'aimerais également vous dire que nous comprenons qu'il y a des gens dans la salle qui connaissent un peu l'ICANN, d'autres moins. Donc, nous allons commencer par la base. Donc, n'hésitez pas à nous poser des questions si, déjà, vous avez compris telle ou telle chose, vous en êtes à un niveau supérieur, eh bien, les intervenants qui viendront sont prêts à écouter vos questions.

Nous avons Andrea qui va nous parler de la partie suivante de la présentation. Ensuite, Nigel Hickson viendra nous parler. Ces

personnes ont de l'expérience et sont prêtes à répondre même aux questions difficiles. Donc, comprenez bien que nous commençons par la base parce que nous avons différentes personnes qui viennent à différent niveau de compréhension de l'ICANN. Mais nous respectons le fait qu'il y a des personnes qui travaillent dans les gouvernements, qui travaillent dans les universités, qui travaillent dans les ONG, etc., ou dans les entreprises, et qui comprennent déjà le modèle de l'ICANN et qui souhaitent en savoir plus. Donc, n'hésitez surtout pas à exploiter l'expérience que vous aurez cet après-midi et à poser des questions difficiles parce qu'il y a sans doute quelqu'un juste à côté de vous qui aurait souhaité poser la question que vous allez poser. Donc, je voulais simplement vous dire cela.

Je sais, je comprends, il y a des gens qui comprennent déjà et qui sont pour en savoir plus. Nous sommes là pour ça. Mais il faut lever la main pour que nous sachions la question que vous avez à poser.

JEANNIER ELLERS :

Donc, j'ai à côté de moi Andra, qui, donc, s'occupe de l'engagement. Il représente la région européenne. Il va nous parler un petit peu de l'ICANN. Nous avons Andrea avec nous.

ANDREA BECCALLI : C'est un petit peu intimidant d'être là. J'ai l'impression d'être une personne importante. C'est assez impressionnant cette grande salle. Finalement, pas vraiment, parce qu'en tant que personnel ICANN, nous avons un petit peu un rôle de secrétaire en termes de développement de politiques. Et mon rôle en particulier en tant que responsable de l'engagement, c'est d'impliquer davantage de personnes. Donc, je comprends que cela peut sembler intimidant, mais ne soyez pas intimidé. Parce que chaque fois que vous rencontrez quelqu'un avec un badge bleu, vous avez donc un badge personnel ICANN. N'hésitez surtout pas à poser vos questions à ces personnes.

À la base, nous sommes à votre service. Nous souhaitons que vous vous sentiez à l'aise dans la communauté. Nous souhaitons que vous compreniez ce qu'est l'ICANN, nous souhaitons vous aider à dépasser l'obstacle des sigles. Nous ne sommes pas des personnes qui restent en cercle fermé. Donc, n'hésitez pas à exploiter nos connaissances.

Alors, maintenant, passons par une présentation générale de l'ICANN. Je n'aime pas beaucoup les diapositives, mais je vais quand même. Parce que vous savez qu'en tant qu'homme, je ne peux faire qu'une chose à la fois, n'est-ce pas? C'est assez typique. Enfin, je vais quand même faire cette présentation.

Donc, nous avons des composantes essentielles pour comprendre l'Internet. Lorsqu'on se lève le matin, il ne faut pas tenir pour acquis qu'on peut faire apparaître WhatsApp, faire apparaître Facebook, etc., sans qu'il y ait quelque chose derrière. En fait, cette technologie est exceptionnelle. Elle est basée sur des principes qui rendent ceci possible, qui rendent la présence de l'Internet possible. Donc, nous allons un petit peu passer dans les détails de ceci. Mais l'objectif de votre participation à cette réunion, c'est justement de savoir – de comprendre comment tout ceci est possible. Et ensuite, l'étape suivante, c'est de se dire : « Bon, ça, c'est merveilleux, j'arrive à l'utiliser tous les jours, mais je peux aussi y apporter quelque chose, je peux faire partie de l'élaboration de cette technologie à l'avenir ». Alors, la première chose, c'est déjà les normes techniques ouvertes. Depuis le début du développement de l'Internet, l'idée, c'était que la technologie devait être accessible à tous. L'idée, c'était que les gens pouvaient créer de nouvelles normes. Et donc, plus les gens utilisaient les normes, plus cela créait de nouvelles normes. Ceci est toujours vrai aujourd'hui. Donc, à l'ICANN, ce n'est pas moi avec tout un tas d'ingénieurs qui disent : « Bon, voilà. Tel est le nouveau format, nous allons maintenant échanger les fichiers comme cela sur l'Internet et tout le monde va faire la même chose », ce n'est pas comme ça que les choses fonctionnent. Il y en fait des gens qui participent, des gens qui sont investis dans l'ICANN avec différents niveaux

d'expertise et qui disent : « Ah! Je crois que j'ai une solution pour ce problème ». Ensuite, cette personne partage aussi avec d'autres personnes et petit à petit, c'est comme ceci que de nouvelles solutions sont mises en place. Donc, c'est un peu une approche ascendante. C'est un petit peu différent de toute autre technologie. Et donc, c'est complètement différent, par exemple, je ne sais pas... du chemin de fer ou du télégraphe... il y avait toujours une autorité centrale qui disait : « Bon. Je vais faire partir le train d'ici, il va arriver là ». Dans notre cas, ce sont les utilisateurs, ce sont les gens qui développent les politiques.

Bien, je vais passer rapidement là-dessus. J'en ai suffisamment dit. Mais ce type de forme de développement de technologies, ça ressemble un petit peu à la manière dont fonctionne l'Internet. Et ici, je parle de gouvernance de l'Internet, de direction de l'Internet. Je ne sais pas si c'est la meilleure manière de présenter les choses, mais c'est le seul terme qui existe. Lorsqu'on pense au terme « gouvernement », on pense à une autorité centrale, à un *building* et à certaines personnes spécifiques. Et comment ces personnes sont élues, sélectionnées, dans quelles mesures elles représentent la population, ça, c'est une autre question.

Dans le cas de la gouvernance de l'Internet, le système est extrêmement bien distribué. Il n'y a pas une seule autorité

unique qui fixe les normes et les processus, qui peut faire ceci, qui peut faire cela. Ça ne fonctionne pas de cette façon parce que la conception de la technologie elle-même ne permet pas cela. Donc, l'ICANN, ce n'est pas une autorité centrale dans ce sens, mais c'est une plateforme, comme avec un aéroport avec des avions qui partent dans tous les sens. Donc, l'ICANN a cette fonction de coordonner le processus de développement des politiques — vous verrez d'ailleurs des centaines de personnes qui travaillent là-dessus cette semaine, et donc qui s'occupent de différentes couches de technologies.

On continue à avancer... Je vais accélérer un petit peu. Donc, dans cette gouvernance, nous utilisons le terme « écosystème ». Un écosystème, c'est exactement et précisément ce que j'essayais de vous expliquer il y a un instant. On connaît quel est l'écosystème au niveau de la nature. Il s'agit d'un ensemble de différents éléments, d'êtres, qu'ils soient vivants ou non, de plantes, d'animaux, etc., qui coexistent et qui interagissent les uns avec les autres. Et l'Internet ressemble beaucoup à cela. Il n'y a pas une autorité centrale qui *dispatch* son autorité sur les autres : c'est l'inverse. L'ICANN est l'organisation qui est visible. Parce qu'elle s'occupe du nommage et des adresses. Vous le voyez ici. Moi-même, si je lis maintenant cette diapo, je vais être perdu. Donc, je vais passer directement...

Avons-nous la diapo sur les couches de gouvernances? Vous voyez à quel point j’apprécie les diapos, n’est-ce pas?

Très récemment, j’étais encore étudiant – on a tous été étudiants – et j’essayais de détecter qui suivait vraiment les diapos et qui suivait le discours. Et finalement, je me suis aperçu que les diapos, c’est le meilleur remède à l’insomnie. Mais malheureusement, il y a une diapo qui n’est pas ici sur la présentation et qui touche aux couches de gouvernance. Et c’est probablement la diapo qui éclaire un petit peu tout cela.

Lorsque vous regardez l’Internet, ça semble quelque chose d’acquis. On se connecte et voilà, c’est fini. Mais en réalité, on passe par un réseau de réseaux. Et il y a des centaines de milliers de réseaux dans le monde entier. Ça peut être le 3G sur votre téléphone mobile, ça peut être un satellite. Et chacun de ces réseaux a une personne qui le conçoit, le développe, assure son entretien...

Et quand vous utilisez l’Internet, vous utilisez ce réseau dans l’espace. Qu’est-ce que l’espace? Est-ce que c’est l’espace externe? Non. C’est l’espace entre ces réseaux. Mais pour vous, on a l’impression qu’il s’agit d’un espace unique parce que tous ces réseaux utilisent la même technologie unique qui s’appelle « espace des identifiants uniques » pour qu’on ait l’impression qu’il s’agit d’un seul système. Donc, en fait, il s’agit de

coordonner ce système d'identifiants uniques avec des centaines de milliers de réseaux qui parlent entre eux et qui diffusent votre information entre les réseaux de manière aléatoire, mais sans échouer une seule fois. Donc, lorsque vous connectez votre ordinateur et que vous voulez aller sur Google.com ou un autre site Web, vous devez y aller, mais vous ne savez pas quel chemin vous allez emprunter. C'est la machine qui fait cela. Mais le fait que vous puissiez sur ce site Web, c'est parce que tout le monde utilise cette technologie. Et ça s'appelle « DNS », le système des noms de domaine.

Donc, nous avons normalement une diapo – j'espère que vous allez la présenter – qui va vous permettre de bien comprendre cela. Je pense que cette diapo contient les informations essentielles que vous devriez ramener chez vous et expliquer ces informations aux autres.

Je vais maintenant céder la parole à mes collègues, mais je serai parmi vous pendant toute la semaine, comme je l'ai dit dès le début. Je suis, à l'instar de mes collègues, à votre disposition. Vous savez les pâtes instantanées chinoises? Vous mettez de l'eau et voilà, c'est prêt. Ben, c'est la même chose : on est à votre disposition. Ne nous jetez pas de l'eau chaude! Mais on est à votre disposition pour vous apporter une réponse ou préciser un

point de manière immédiate. Si vous avez une question sur les acronymes ou autres, n'hésitez pas, n'ayez pas peur.

JEANNIE ELLERS :

Merci beaucoup, Andrea, pour ces aspects techniques. Donc, vous avez parlé un petit peu des composantes de l'écosystème. Et là, je vais céder la parole à mon collègue, Jean-Jacques Sahel.

Vous n'étiez pas ici avant, donc je vais vous rappeler de parler lentement pour le bien de nos interprètes. Maintenant, on va plus parler de l'ensemble de l'écosystème de l'Internet et du rôle de l'Internet dans cet écosystème. Je vous pose la question : est-ce qu'il y a des questions dans la salle? Jason est dans la salle avec un micro. Si vous avez une question, n'hésitez pas.

Bien, Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SAHEL :

Bonjour à tous. Soyez les bienvenus à Dublin, en Europe et à la 54^e réunion de l'ICANN. J'ai l'habitude de venir chaque fois aux réunions des nouveaux venus. Donc, peut-être que vous serez impressionnés à la fin de la journée par toutes les informations que vous aurez entendues. J'espère que j'aurai l'occasion de revoir certains d'entre vous. J'ai déjà eu le plaisir de rencontrer certains d'entre vous hier. Et je vous encourage à être aussi

proactifs que possible; allez aux cocktails, parlez aux gens... Oui, je vous regarde, vous, en particulier! Pas simplement le personnel, mais tous les membres de la communauté. Ce qui est génial c'est que c'est une communauté diverse, qui a différents points de vue, et c'est précisément ce dont je vais vous parler maintenant.

Comme Andrea a commencé à l'expliquer, l'ICANN s'intègre dans l'Internet comme une couche logique de l'Internet. Donc, il s'agit d'un niveau d'architecture de l'Internet. Et au sein de cette architecture — que certains ont appelé « la colle » — qui rassemble des centaines et centaines de réseaux indépendants, qui permettent aux différentes couches de l'Internet de fonctionner, il y a des institutions, par exemple l'IETF qui fixe des normes. Et le rôle de l'ICANN lui-même a à voir avec les identifiants uniques. L'ICANN a pu spécifier et trouver une personne, un outil, un ordinateur spécifique connecté à Internet, quel que soit l'endroit où il se trouve dans le monde. Donc, tout cela est trouvable sur Internet. Et c'est ce qui se passe ici à l'ICANN. C'est un petit peu le rôle fondamental de l'ICANN, comme vous allez le découvrir au cours des prochaines journées.

Passons donc à la diapo suivante.

Donc, l'ICANN est chargée de coordonner les identifiants uniques de l'Internet. Et là, il y a deux aspects : le nommage et les chiffres. Plus les numéros. Pardon. Plus les paramètres de protocoles. Et toute une série de données d'une connexion Internet à l'autre. Donc, vous allez en entendre un petit peu plus à propos des numéros IP, des adresses Internet, surtout lorsque vous allez entendre parler des questions d'actualité, telles que les fonctions IANA, la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, etc. Donc, je ne vais pas trop rentrer dans le détail là-dessus, mais voilà notre rôle. Il s'agit des identifiants uniques de l'Internet, des protocoles et des adresses.

Comme le personnel qui se trouve ici à côté de moi, de l'ICANN, nous disons que nous ne sommes pas une organisation internationale. Parce qu'au niveau gouvernemental, on développe des politiques pour les politiques – les aspects au niveau politique et ministériel. Donc, si vous développez une politique, vous concevez une politique, vous la soumettez au Parlement. Nous, le personnel ICANN, nous ne faisons pas cela. Nous sommes au service de la communauté. Et l'ICANN, en tant qu'organisation, c'est justement ce forum où la communauté technique mondiale de l'Internet et des utilisateurs de l'Internet se réunissent pour développer les procédures et normes associées au DNS et à l'espace des numéros de l'Internet.

Donc, nous avons un secrétariat et un forum de coordination et non pas un organe de direction : l'organe de direction, c'est finalement la communauté dans son ensemble. Donc, on peut voir l'ICANN de différentes manières. D'abord, il y a le personnel ICANN, qui est vu comme une organisation, une association à but non lucratif, dont le siège se trouve en Californie. L'ICANN, c'est cette grande communauté. Des milliers de personnes qui se retrouvent chaque année pour parler de politique. Et c'est vous aujourd'hui dans cette salle qui le représentez. Encore une fois, vous entendrez un peu plus parler de ce sujet-là cet après-midi.

Je vais rentrer dans le détail des gTLDs, IDNs, plus tard, donc je ne vais pas en parler maintenant.

Alors, je vous ai parlé. De cette communauté multi-parties prenantes. Certains d'entre vous dans la salle connaissent déjà ce modèle multi-parties prenantes. L'idée, c'est simplement que dans l'Internet, il y a des ressources mondiales, des ressources qui sont transnationales où il faut un niveau transnational, un niveau international, mais il ne s'agit pas de ressources qui soient uniquement entre les mains d'un petit groupe de personnes. Il y a toute une série d'acteurs, de protagonistes, d'intérêts, de différentes parties prenantes qui participent à l'Internet. Donc, ça concerne, par exemple, les entreprises de

téléphonie, qui utilisent l'accès à l'Internet, jusqu'aux entreprises Web, aux politiques, qui ont des responsabilités dans le domaine de l'Internet, jusqu'aux utilisateurs, particuliers, qui, en tant que particuliers, ont leur mot à dire en ce qui concerne l'Internet, comme la Société Générale dans son ensemble. Donc, il y a toute une série de personnes qui ont leur mot à dire dans l'Internet et dans l'espace Internet. Et cela implique beaucoup d'organisations et de mécanisme dans cet écosystème de l'Internet, comme on l'appelle, y compris l'ICANN. Et nous avons la possibilité d'avoir des discussions ouvertes impliquant tous ces acteurs, toutes ces parties prenantes. Et c'est ce que vous voyez justement ici à l'écran où nous avons essayé de vous présenter d'une manière très générale les différentes parties prenantes impliquées, les différentes personnes ou groupes impliqués qui ont une participation dans cet écosystème. Vous voyez donc que cela implique bien entendu la communauté technique, les ingénieurs, les experts en cybersécurité et les entreprises, les entités commerciales en général, non pas général les entreprises techniques ou de l'Internet, mais toute une série de personnes. Les banques... les banques qui dépendent de plus en plus de l'Internet et tout autre secteur de l'économie qui, d'une manière ou d'une autre, est lié à l'Internet. Il suffit de regarder autour de vous, toutes les entreprises, quartiers, les entreprises de l'industrie musicale, tous ont un intérêt dans l'écosystème

d'Internet. Ensuite, les gouvernements, différents organes intergouvernementaux, le secteur académique — je crois que plusieurs d'entre vous viennent de ce secteur-là —, société civile et utilisateurs de l'Internet et ensuite, la communauté technique qu'on appelle « les opérateurs de registres » et « bureaux d'enregistrement » — vous en entendrez parler un petit peu plus tard —, par exemple .COM, ceux qui gèrent le .COM, qui vendent ces noms de domaine au public. Donc, toutes ces communautés qui sont censées lancer une politique, la négocier et l'adopter par consensus. Tous ces gens sont censés faire cela. Voilà ce à quoi cela ressemble.

Voilà un petit peu un aperçu général des principaux comités à l'ICANN. On les appelle les « SOs » et « ACs », organisations de soutien et comité consultatif. Très rapidement, je vais en évoquer certains. Comme vous voyez ici, ccNSO – alors, laissez-moi vous dire que vous allez être confronté à un certain nombre de sigles; ccNSO, c'est pour les extensions géographiques. Il y en a 220, environ. .UK, .IE, donc, ce sont les gens qui permettent à ces noms de domaine de fonctionner et assurent une coordination mondiale.

Ensuite, à droite, vous voyez la GNSO, donc l'organisation de soutien pour les noms de premier niveau générique. Ce sont les bureaux d'enregistrement et opérateurs de registres qui

s'occupent des autres noms de domaine : .PUB, .NINJA, .GURU, etc. Tous ces nouveaux domaines qui commencent à émerger. Et avec cela, les bureaux d'enregistrement, le secteur académique, les ONG et les entités commerciales en général. Donc, lorsque toutes ces personnes se réunissent, souvenez-vous qu'il y a tous ces secteurs qui se réunissent au sein des comités. Donc, quand vous assistez aux réunions de ces différents comités, vous vous apercevez qu'il y a plusieurs points de vue. Et donc, on essaie de prendre des décisions qui représentent un consensus avec le plus de représentativité possible dans l'espace de l'Internet.

Ensuite, en bas, il y a des comités surtout spécialisés sur des aspects techniques, la gestion de la zone racine, la sécurité, la stabilité de l'Internet. Ensuite, l'ASO qui s'occupe des numéros, les adresses IP, la coordination de l'attribution des numéros et tout cela également au niveau régional. Ensuite, la communauté At-Large, qui s'occupe surtout des utilisateurs finaux, qu'ils soient particuliers ou qu'ils s'agissent d'entreprises, qui voient également au chapitre au sein de la Communauté de l'ICANN.

Ensuite, le GAC. Je crois qu'il y a plus de 154... 155 gouvernements. Sierra Leone vient de nous rejoindre, donc nous sommes 155 gouvernements représentés à l'ICANN, en plus de 30 observateurs. Le Conseil de l'Europe et d'autres organisations

intergouvernementales, l'UNESCO entre autres. Donc, nous avons plus de représentations de la part des gouvernements que d'autres organisations internationales.

Donc, nous avons de plus en plus de représentations internationales, que ce soit au GAC et dans d'autres comités. Donc, nous sommes de plus en plus internationaux pour montrer que l'Internet va au-delà des frontières et notre communauté le démontre.

Bien. Comment cela fonctionne? Une fois que j'ai décrit le système et que j'espère que vous aurez l'occasion cette semaine d'aller aux réunions de la GNSO, de la ccNSO, de l'ALAC, pour voir comment ces comités fonctionnent. Parce qu'au sein de ces réunions, vous verrez qu'il y a différents points de vue qui se retrouvent, qui discutent, et une fois qu'ils adoptent des politiques par consensus, ils envoient des recommandations sur les politiques pour approbation au Conseil d'administration de l'ICANN.

Et le Conseil d'administration de l'ICANN reflète la diversité qui existe dans ces différents comités. Parce que le Conseil d'administration de l'ICANN est nommé par tous ces groupes. Donc, là encore, vous voyez ces couleurs qui représentent les différents groupes des parties prenantes, qui vous montrent que le Conseil d'administration, ce n'est pas un conseil

d'administration traditionnel, avec les grands investisseurs qui siègent au conseil. Chaque partie prenante – chaque groupe de parties prenantes qui nomme un membre du Conseil d'administration de manière relativement bien équilibrée, ensuite des membres qui sont nommés par le NomCom et ensuite, les membres du Conseil d'administration qui sont là pour amener encore plus de diversités au Conseil d'administration, pour apporter un autre point de vue et d'autres compétences au Conseil d'administration. Donc, le Conseil d'administration est saisi de ces recommandations et les adopte éventuellement.

Vous avez ici les noms, les liens si vous voulez obtenir plus de détails sur ces organisations. Je vais peut-être parler des organes du conseil technique...?

JEANNIE ELLERS :

Voilà un petit peu pour un aperçu général de la structure. Cet après-midi, on va parler un petit peu plus en détail des SOs, ACs, donc organisations de soutien et comités consultatifs et organes consultatifs techniques. Alors, ces différents groupes et secteurs dont parlait à l'instant Jean-Jacques, ce sont eux qui constituent la Communauté ICANN. Jean-Jacques peut peut-être nous parler rapidement du secteur privé et de la société civile. Et ensuite, on va passer à la gouvernance de l'Internet

avec mon collègue Nigel Hickson, qui va nous raconter de belles histoires sur la structure de la gouvernance de l'Internet et comment cela fonctionne dans la Communauté ICANN.

Donc, je cède la parole à Jean-Jacques avant de céder la parole à Nigel.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Bon. Je vous ai parlé un petit peu des entreprises. Vous avez les bureaux d'enregistrement et opérateurs de registres. Et pour bien comprendre la manière dont le DNS fonctionne, il faut savoir qu'il y a les entreprises, mais ensuite, comme je l'ai dit, il y a la communauté commerciale au sens plus large. Donc, il y a les personnes, comme les opérateurs de communication et les fournisseurs de services Internet qui dépendent plus de l'Internet, comme France Telecom, Orange, Google, Facebook, Amazon. Et ensuite, il y a cette communauté commerciale au sens plus large, dont je vous parlais à l'instant. Donc, il s'agit d'experts techniques qui se retrouvent dans leur propre comité : la GNSO, en particulier, dans l'unité constitutive commerciale, avec l'unité des parties prenantes des bureaux d'enregistrement et l'unité des parties prenantes des opérateurs de registres.

Et ensuite, il y a une autre catégorie. C'est la société civile. Ce qu'on entend par société civile, d'une manière générale – parce

que c'est un terme assez général —, ce sont les ONG. Les personnes, par exemple, qui défendent les droits de l'homme, qui sont spécialisées dans les sciences sociales, etc. Et donc, ils se réunissent. Il y a deux sous-groupes des parties prenantes non commerciales. Là encore, vous aurez remarqué qu'il y a eu un événement organisé hier soir par l'unité constitutive des entités non commerciales. Et on a tendance à dire que les utilisateurs de l'Internet peuvent être des ONG, des universités, donc des organisations non commerciales, qui se réunissent et représentent les utilisateurs plus larges de l'Internet et les unités constitutives non commerciales, qui vont d'ailleurs organiser plusieurs ateliers et réunions au cours de la semaine. Cela rassemble des gens qui examinent la manière dont – ou l'importance de l'implication et de la participation des ONG dans l'espace Internet pour s'assurer que l'espace soit sûre et optimisée.

Donc, voilà un petit peu une présentation générale de la manière dont la société civile participe à l'ICANN. Donc, vous aurez plus de détails par la suite, mais voilà un petit peu ce que fait la GNSO.

JEANNIE ELLERS : Merci, Jean-Jacques. L'autre partie concerne les gouvernements. On va vous parler plus tard sur la manière dont

les politiques sont développées à l'ICANN. Mais j'aimerais maintenant passer aux autres parties prenantes de l'ICANN.

Nigel Hickson, pourriez-vous, s'il vous plaît – et c'est d'ailleurs la partie que je préfère à notre réunion parce qu'il est toujours intéressant d'entendre cette partie-là de votre intervention. Je sais que vous aimez vous promener tout en parlant, donc est-ce qu'on pourrait avoir un micro volant? Jason, est-ce que tu peux prêter ton micro à Nigel? Je t'en donnerai un autre.

NIGEL HICKSON :

Bonjour! J'aime être de bout pour parler. Et en plus, on est haut là, donc j'ai vraiment l'impression d'être le président! Peut-être que je suis plutôt ministre, c'est peut-être plus approprié pour un dimanche. Cette salle est vraiment impressionnante. Elle est superbe. Mais je ne vous vois pas bien. Je ne sais pas pourquoi vous vous mettez au fond de la salle, peut-être que vous avez trop bu hier soir...? Je ne sais pas! Qui est-ce qui s'est rendu au Temple Bar hier? Alors, vous êtes ennuyeux comme groupe! C'est quand même sympa, non? Dublin, c'est quand même une ville extraordinaire. Est-ce qu'il y a des gens qui sont de Dublin? Non? Ah, si! Si, si! Très bien. Je ne savais pas qu'ils avaient laissé rentrer des Irlandais dans la salle. Alors, vous venez d'où, sinon, les autres? Ne me dites pas tous – est-ce qu'il y a des gens qui

viennent de Suisse? Heureusement que j'ai demandé parce que j'ai des mauvaises blagues sur la Suisse.

Moi, j'ai travaillé à Genève. Est-ce que vous connaissez Genève? Il y en a qui connaissent? Oui, il y en a. La plupart des gens y vont quelques minutes et ensuite, ils s'en vont! Non, ce n'est pas vrai. J'ai habité là-bas et c'est vraiment extraordinaire. Alors, je ne vais pas continuer à vous raconter des bêtises, je vais maintenant passer dans le vif du sujet. Je suis très content de vous voir en tous cas, même si vous n'êtes pas très nombreux. À une époque, j'étais nouveau, bien sûr, à l'ICANN. Je fais partie du personnel de l'ICANN depuis 2012. Et au tout début, quand je suis arrivé, il n'y avait pas ce programme pour les nouveaux. Ça aurait été pratique. Merci, Andrea.

Donc, je vais parler un petit peu de la gouvernance de l'Internet. Alors, qu'est-ce que c'est, la gouvernance de l'Internet? Alors, tout à l'heure, Andrea a parlé de l'écosystème de l'Internet. On parle souvent de l'écosystème de l'Internet. Et à l'ICANN, bien sûr, nous occupons une petite partie de l'écosystème ou de la gouvernance de l'Internet. Nous nous occupons des noms et des numéros. Il y a d'autres organisations qui font beaucoup d'autres choses.

Alors, est-ce qu'on peut revenir un petit peu en arrière, s'il vous plaît? Voilà. Je ne suis pas très bon en technologie.

Il y a d'autres organisations qui s'occupent d'autres choses. Et donc, au cours des 20 minutes à venir, nous allons parler un petit peu de ce que font ces autres organisations. Mais d'abord, avant de rentrer dans les détails de ce qu'elles font dans l'écosystème de l'Internet, je voulais vous poser une question. À votre avis, c'est quoi, la gouvernance de l'Internet? Dites-moi. Prenez la parole. Pourquoi est-ce qu'on a la gouvernance de l'Internet? Pourquoi est-ce que c'est un sujet qui préoccupe beaucoup, cette gouvernance de l'Internet? Les Normes internationales, oui. C'est une chose. Il y a quelqu'un d'autre qui souhaite rajouter quelque chose?

BONIFACE WITABA : Bonjour, je suis Boniface Witaba. Je viens du Kenya. C'est la deuxième fois que je suis boursier. Je crois que la gouvernance de l'Internet, c'est former l'évolution de l'Internet.

NIGEL HICKSON : Tout à fait. C'est ça. C'est former l'évolution de l'Internet. Donc, l'Internet, bien sûr, c'est comme le disait Andrea, quelque chose qui a évolué d'un réseau de plusieurs réseaux individuels qui est devenu cet écosystème que nous avons actuellement. Et pour beaucoup d'entre nous qui avons, pour ainsi dire, grandi en connaissant l'Internet – enfin, moi, quand j'étais adolescent, à

l'université, il n'y avait pas d'Internet, on ne connaissait pas Internet. Nous avons grandi et nous avons découvert l'Internet. Donc, pour ma génération, finalement, nous n'avons jamais considéré l'Internet comme un acquis. Alors, pour certains d'entre vous qui êtes plus jeunes, ça peut être étrange. Mais à une époque, on se demandait si c'était simplement une mode, quelque chose qui allait devenir démodé. Je me souviens très bien avoir parlé à un gouvernement, à un ministre, et il m'a dit : « C'est un petit peu comme la planche à roulettes », vous savez, il y a des modes; ça vient, ça va, c'est – on se demande si les gens qui font de la planche à roulettes deviennent démodés petit à petit. C'était un petit peu la question qu'on se posait. Est-ce que ça va disparaître? Ce n'était pas que les ministres : à l'Union internationale des communications, à l'UIT, on parlait de l'Internet comme si c'était quelque chose qui était là-bas. Mais nous, on s'occupe de la télécommunication. L'Internet, il est là-bas, on ne s'en occupe pas, il se débrouille tout seul. Ils vont disparaître de toute façon! Nous, on s'occupe des télécommunications, c'est plus important. Ce n'est pas qu'ils étaient stupides, c'était simplement que l'Internet évoluait et donc, ce n'était pas quelque chose qui allait être important nécessairement.

Pour vous, aujourd'hui, est-ce que c'est important, l'Internet? Ah, ben très bien? Vous êtes enthousiastes pour l'Internet, c'est

extraordinaire! Donc, tous les sondages qui sont faits – je ne les consulte pas souvent les sondages –, mais vous lisez les sondages où il y a des questions qui sont posées : « est-ce que l’Internet est important pour vous? », « est-ce que vous allez souvent sur Facebook? », « est-ce que vous prenez votre téléphone pour aller aux toilettes? ». Bon, c’est le genre de question qu’on pose. Est-ce que l’Internet est plus important que la Guinness, par exemple, ou le café? C’est difficile à répondre. On pose ce genre de question. Bien sûr que l’Internet est important! Et si vous pensez que je suis stupide – de toute évidence, l’Internet est important. Et si on éliminait l’Internet, s’il disparaissait? Vous allez dans certaines conférences et il y a des personnes qui disent que l’Internet est un droit. C’est très bien, mais on pourrait également dire : « L’Internet est un droit de l’homme! », je ne sais pas. Mais de toute évidence, l’Internet est extrêmement important. Mais il existe uniquement parce qu’il a évolué. Il existe uniquement grâce aux acteurs dont Andrea a parlé. Il est là parce qu’il y a eu des personnes avec leur intelligence qui ont permis de le faire exister. Et il peut disparaître. C’est possible. Il n’y a pas de droit que nous avons à un Internet unique. Et c’est pour cela que la gouvernance de l’Internet est importante. Voilà pourquoi vous êtes importants lorsque vous venez à cette réunion de l’ICANN. C’est pour ça qu’il est important de comprendre cet écosystème, cette gouvernance de l’Internet. Parce que tous, nous devons nous

engager, nous assurer, pour que l'Internet reste unique, reste interopérable et accessible à tous. Et vous vous dites : « C'est évident! », mais ce n'est pas si évident que ça. Un Internet unique, c'est quelque chose qui est absolument fondamental pour l'écosystème dans lequel nous sommes tous présents. Et bien sûr, il y a maintenant la question économique, il y a la question sociale, la question politique, etc., puisqu'il est présent dans tous les domaines dans lesquels nous existons. Donc, il est vraiment central, crucial pour notre vie. Il y a beaucoup d'autres acteurs dans l'Internet, dans l'éco-espace de l'Internet.

Je ne vais pas passer en revue les différents noms, mais l'ICANN, c'est une des composantes de l'Internet. Vous connaissez peut-être l'*Internet Society* qui existait avant l'ICANN. Il y a beaucoup de chapitres ISOC dans le monde entier qui promeut le concept de l'Internet unique. De la présence de l'Internet pour tous. Il y a également les normes qui sont définies par le Conseil de l'architecture de l'Internet. Il y a l'IETF pour les normes ouvertes. Tout ceci sous-tend ce que représente l'Internet. L'*Internet Society*, qui fait donc partie de l'ICANN. Et comme vous le savez, il y a beaucoup de discussions actuellement par rapport au transfert des responsabilités pour la gestion de l'Internet, pour l'architecture de base de l'Internet. Donc, le transfert de ces responsabilités des États-Unis à la communauté. Il y a les groupes d'opérateurs régionaux de l'Internet et puis beaucoup

d'autres entités, donc l'UIT, comme je l'ai mentionné – le W3C, etc. Donc, il y a d'autres organisations dans cet espace, il y a beaucoup de choses qui se passent dans cet espace. On ne peut pas être impliqué dans tous les domaines, mais il faut comprendre les bases. C'est un petit peu comme tout dans la vie. On ne peut pas s'enfermer dans une salle, s'isoler. Il y a des gens qui me dosent : « Dans l'ICANN, tout ce qu'il faut faire – il suffit de bien faire son travail, il suffit de travailler de manière efficace et tout ira bien. Tant qu'on travaille bien, les gens nous respecteront. » Bon, c'est vrai dans une certaine mesure, mais il faut aussi contribuer. Non seulement bien faire son travail, mais contribuer. Dans les écoles, dans les universités... C'est bien d'être un excellent étudiant, c'est une bonne idée. D'ailleurs, ça ne m'est jamais arrivé! Non seulement il faut être un bon étudiant, mais il faut également contribuer. Il faut sortir un petit peu de soi, sortir de ce que l'on fait habituellement et s'impliquer dans d'autres activités, un petit peu toucher à d'autres choses, être impliqué. Andrea en a parlé. C'est la même chose dans l'ICANN. Oui, il faut bien faire son travail. Oui, il faut s'assurer que ce que l'on fait est professionnel, mais il faut également s'assurer de bien savoir ce qui se passe en dehors.

Nous n'avons pas le temps de passer par toutes ces choses, mais je vais parler de deux choses qui se passent en termes de

gouvernance de manière à ce que vous puissiez mieux connaître l'écosystème.

Au niveau des Nations unies – vous avez tous entendu parler des Nations unies, bien sûr —, en 2003 et en 2005, ils ont eu des sommets internationaux sur la Société de l'Internet. Alors, le WSIS – vous en avez peut-être entendu parler...? Oui? J'imagine que certains d'entre vous n'étaient pas encore nés en 2003, mais il y a eu le Sommet international de la Société de l'Internet. À l'époque, on ne parlait pas vraiment de l'Internet, mais on parlait de la Société de l'information. Et à la base, ce qui était très important – plus important que ce que nous faisons —, c'était donc – il fallait s'assurer que tout le monde puisse avoir accès à la connectivité, à l'Internet. Nous, nous considérons que c'est un acquis dans l'Ouest, en Europe, mais pour beaucoup d'autres gens dans le monde, ils ne peuvent pas se connecter à l'Internet. Je parlais des gens qui venaient de Nairobi. Il y a quelqu'un ici qui vient de Nairobi et donc, je lui parlais de la gouvernance de l'Internet il y a quelques semaines et il y a quelqu'un dans l'auditoire qui a dit : « Nigel – enfin, ils n'ont pas dit « Nigel », ils ne me connaissaient pas, mais ils ont dit : « Vous nous parlez de la gouvernance de l'Internet. Ce dont vous parlez, c'est intéressant, mais pouvez-vous parler de comment faire pour obtenir l'Internet déjà? » Je crois que parfois, il faut prendre un petit peu de recul et il faut réfléchir vraiment à la

chose suivante. Non seulement la gouvernance est importante, mais il y a beaucoup de personnes qui n'ont pas accès à l'Internet ou alors qui ont une connexion qui est mauvaise, qui n'est pas fiable et qui coûte très cher. Donc, il ne faut pas oublier la fraction numérique qui existe. C'est quelque chose dont il faut absolument se préoccuper. Et c'est de cela qu'il s'agit – qu'il s'est agi lors des sommets mondiaux de la Société de l'information. Donc, la connectivité, l'accès à l'Internet de manière abordable.

Mais ils ont également parlé lors de ces sommets de la gouvernance. Parce que, bien sûr, on s'est toujours préoccupé de cette question. Alors, au tout début, les gouvernements ne s'en préoccupaient pas beaucoup de l'Internet, c'était un petit peu quelque chose qui ne touchait pas vraiment la vie de leurs unités constitutives ou de leur peuple. Mais petit à petit, les gouvernements se sont rendu compte de l'importance de l'impact de l'Internet et bien sûr, ils ont cherché à comprendre comment il fallait s'en occuper en termes de gouvernance. Et il y a eu un débat qui a toujours existé : est-ce que l'Internet doit être gouverné par des gouvernements au sein des Nations unies, par un processus des Nations unies, ou alors de manière multipartite? Alors, comme Andrea et Jean-Jacques l'ont expliqué – d'ailleurs, Jean-Jacques vous a montré le diagramme —, à l'ICANN, nous gouvernons de manière multipartite. Au GAC,

c'est justement le lieu où les gouvernements sont impliqués. C'est comme ça que ça fonctionne. Mais un des débats lors de ces sommets internationaux, c'était justement la question des gouvernements, de l'implication des gouvernements par l'UIT ou par les Nations Unies. Et c'est ça, la question : est-ce que la gouvernance doit être faite de manière multipartite ou de manière gouvernementale?

Ces sommets – plutôt le sommet de 2005 — il y a eu donc l'Agenda de Tunis qui a été préparé et qui a exposé les différents aspects de la gouvernance de l'Internet. Il a parlé de la question de la fraction numérique. Et cet agenda, cet ordre du jour de Tunis, a passé en revue le processus. Et donc, en 2015, fin 2015, en décembre, il y aura une analyse de cet agenda de Tunis. Et en fait, c'est l'opportunité qui suit, celle qui a existé en 2005, de revoir un petit peu la question de la gouvernance de l'Internet.

Il y a eu également une conférence qui a eu lieu au Brésil l'année dernière, en 2014, pour parler de ces questions. Mais cette fois-ci, en 2015, ce sera une opportunité beaucoup plus officielle que les gouvernements auront pour parler de l'avenir en ce qui concerne la connectivité et l'accès abordable à l'Internet. Alors, je ne vais pas passer dans tous les détails, je vais vous donner les grandes lignes. Ce genre de questions est donc important.

Alors, je vais terminer sur la chose suivante. J'en ai d'ailleurs déjà parlé un petit peu de ces autres organisations qui existent dans ce domaine. Donc, il y a d'autres organisations gouvernementales internationales : les Nations unies, l'UIT, l'OCDE, qui représentent un certain nombre de pays et un certain nombre de membres qui adhèrent à l'OCDE et qui sont très influents dans cette organisation. Il y a l'OMC, l'Organisation mondiale du commerce. Il y a l'OMPI, qui s'occupe de la propriété intellectuelle, la Banque mondiale, d'autres organisations qui s'occupent des questions de la gouvernance de l'Internet. Nous avons la Communauté de l'ICANN, il y a des organisations régionales, l'Union européenne, l'Union africaine, qui, donc, parlent de la gouvernance de l'Internet. Il y a les organisations commerciales, bien sûr. Comme Jean-Jacques le disait, les entreprises sont très impliquées dans la gouvernance de l'Internet ainsi que dans d'autres domaines.

Je crois que je vais m'arrêter là-dessus. Et je voudrais terminer en vous demandant si vous avez des questions. Je ne sais pas si nous avons le temps pendant cette séance, mais je serais ravi d'y répondre. Et je vous en supplie, pendant la semaine, comme Janice vous l'a déjà dit au début, saisissez cette opportunité pour parler aux gens, pour essayer de mieux comprendre ce qui se passe au sein de l'ICANN ainsi que de manière plus large.

Nous en sommes à un point vraiment crucial pour l'ICANN, un point de changements; il est très important de se retrouver ici à Dublin puisque nous en sommes à un point de décisions pour le transfert des responsabilités, nous en sommes à la transition des responsabilités qui appartenait au gouvernement américain et qui vont être transférées à la communauté internationale, donc le transfert des fonctions IANA.

Nous en sommes à une époque extrêmement importante en ce qui concerne la gouvernance de l'Internet, avec le débat des Nations unies, donc impliquez-vous, parlez à la communauté, surtout si ce sujet vous passionne. En tous cas, je suis très content de vous voir! Je vous souhaite une excellente semaine!

JEANNIE ELLERS : Nous avons des questions. N'oubliez pas de dire votre nom et d'où vous venez.

RITA : Merci pour cette présentation. Je m'appelle Rita [Etziwatzi], je viens de Samoa dans le Pacifique. Merci beaucoup pour votre présentation, c'était excellent. J'ai une petite question. L'UN GA, c'est quoi?

NIGEL HICKSON : Excusez-moi, je suis passé rapidement. Donc, l'Assemblée générale. L'Assemblée générale des Nations Unies. C'est en fait l'entité de décisions la plus élevée, si vous voulez, où les décisions sont prises.

JEANNIE ELLERS : Autre question, je crois?

Allez-y.

WANDA PEREZ : Est-ce que votre micro fonctionne? Parce que...

Non, ça ne fonctionne pas... Nous avons besoin des micros.

KILLIAN : Bonjour, je m'appelle [Killian], je viens de Dublin. Nigel, merci beaucoup. Je pense que ma question a trait aux politiques de l'Internet. Je suis curieux par rapport à ça parce que tout à l'heure, vous avez mentionné qu'au début, les politiciens n'étaient pas vraiment intéressés par l'Internet. Est-ce qu'il y a un danger que l'Internet devienne politisé? Avec cette histoire de transfert des responsabilités des États-Unis. Et deuxièmement, est-ce que nous, les utilisateurs, la communauté, est-ce que nous sommes naïfs? Est-ce que nous risquons quelque chose en considérant l'Internet comme un acquis?

NIGEL HICKSON :

Jean-Jacques pourra également parler de ça. Moi, je pensais qu'il ne vieillirait jamais, Jean-Jacques, mais finalement, il a vieilli tout comme moi. Excellente question. Donc, je vois que vous êtes étudiant en sciences politiques, sans doute.

Alors, deux choses. L'Internet est devenu une question politique pour beaucoup de gouvernements de toute évidence. Et ce n'est pas étrange en soi. Est-ce qu'il a été politisé? Eh bien, oui, dans certains pays. Les gouvernements, dans certains pays, souhaitent intervenir au niveau de l'Internet, il y a des filtrages, il y a la censure, etc. Donc, oui, de ce point de vue, effectivement, c'est devenu un outil politique. Mais je crois que l'intérêt des gouvernements dans l'Internet est évident. La gouvernance est importante parce que tout ceci sous-tend le tissu économique de la société. Maintenant, en termes des utilisateurs et de savoir s'ils sont naïfs, je crois que la question est difficile. Nous sommes tous des utilisateurs, n'est-ce pas? Lorsque nous nous levons le matin, lorsque nous allumons la lumière, nous ne pensons pas tout de suite au système de distribution électrique, nous ne réfléchissons pas forcément d'où vient l'eau, comment les différentes sociétés qui nous fournissent l'eau fonctionnent, etc. Non. Donc, c'est un acquis. Et quand je parle à ma fille de l'Internet, elle me dit toujours : « Bah, l'Internet, il est là! ». Et

lorsqu'il n'est pas là, c'est vraiment frustrant, hein? Lorsqu'on n'a pas de WiFi, c'est affreux! Donc, je ne pense pas que les utilisateurs sont naïfs. Je pense simplement qu'il nous faut à tous bien comprendre la dynamique. Il nous faut mieux comprendre cette dynamique. L'Internet, ce n'est pas quelque chose qui est simplement là pour le bien de tous, c'est quelque chose qui a été créé, qui a été mis au point et qui n'existe que grâce à l'engagement de différentes organisations, de différentes entités.

JEANNIE ELLERS : Il y a une autre question à l'arrière.

PADMINI BARUAH : Je m'appelle Padmini. Je viens d'Inde. Je fais partie de l'Internet – de la Société de l'Internet. J'ai une question que je suis régulièrement dans le cadre de mon travail. Il y a un certain nombre de fonctions dans la gouvernance de l'Internet, il y a différentes entités qui s'occupent de différentes fonctions. Maintenant, comment est-ce que la séparation fonctionne? Qui régule, par exemple, l'IETF? Qui régule l'ICANN? Est-ce que je pourrais avoir un peu de clarté sur ce point?

JEAN-JACQUES SAHEL : Qui régule quoi? Alors, c'est un petit peu comme de dire : « Qui régule les Nations unies? ». Bon, ce sont les états membres. Qui

régule les états membres? Ben, c'est vous! Parce que vous votez. Et bien sûr, cela peut prêter – cela n'est pas forcément vrai suivant les pays. Mais lorsqu'on considère l'Internet, eh bien, l'Internet a grandi de manière organique. Et donc, la gouvernance est en fait une question de coordination. Ce qui se passe, c'est que vous avez un certain nombre d'acteurs, une grande variété d'acteurs qui travaillent ensemble. Et donc, cela revient à l'époque où l'Internet n'était pas du tout – n'avait pas du tout la taille qu'il a maintenant.

C'était, au tout début, des groupes d'universitaires, de chercheurs, qui ont décidé de collaborer plutôt que d'entrer en compétition et de développer différents systèmes de communications. Ils se sont rassemblés pour se mettre d'accord sur des protocoles, sur des normes, de manière à améliorer la technologie, de manière à ce que tout soit interopérable. Certains des pionniers me disaient au tout début qu'il parlait même des termes à utiliser. Faillait-il vraiment utiliser le terme de « protocole »? Enfin, bref.

Donc, de manière organique, la gouvernance est relativement inhabituelle. Et même le thème de gouvernance est un petit peu étrange parce que ce n'est pas une gouvernance en termes de politiques. Si vous pensez à l'IETF, c'est l'élaboration des normes. Et il fonctionne comme n'importe quelle autre entité de

mise au point de normes. C'est en fait différentes entités qui se rassemblent et, sur la base du consensus, qui définissent la façon dont la norme fonctionne. Et en fin de compte, une norme ne fonctionne pas parce qu'elle est mandatée, mais c'est parce qu'un certain nombre de personnes se mettent d'accord là-dessus. Donc, c'est la communauté concernée qui s'occupe de cette question. C'est une communauté qui est ouverte, et vous pouvez tout à fait vous impliquer dans l'IETF, si vous le souhaitez.

Et Jenn peut vous en parler un petit peu plus, mais c'est une manière un peu différente de gouverner. C'est en fait une expérience pionnière. Une façon de fonctionner de manière différente parce que l'Internet est complètement différent de toutes les autres ressources. C'est une technologie qui, à la base, est mondiale, qui implique différentes couches de la société, différents acteurs, et donc, qui nécessite une manière complètement différente de coordonner les choses.

Donc, à la base, votre question est excellente qui, finalement, n'aura jamais de réponse! Parce que nous continuons d'améliorer la manière dont nous coordonnons notre travail. Mais c'est un petit peu une expérience, ce n'est pas une question de distribution. Il n'y a pas d'entité supérieure qui dit comment les choses doivent fonctionner. C'est un modèle ascendant. Tout

part de la base. Ça, c'est un terme que nous allons utiliser de manière répétitive pendant toute la journée.

Alors, un dernier point là-dessus. Cela revient à ce que disait Nigel tout à l'heure : adressez-vous aux différentes personnes. Il y a beaucoup de personnes qui parlent de l'ICANN et la gouvernance de l'Internet. Il y a des gens qui écrivent des rapports, qui écrivent des livres là-dessus, mais je peux vous dire que pour certaines personnes, ils ne se sont jamais rendus dans une réunion de l'ICANN. Donc, je vous encourage à vous adresser aux différentes personnes. Alors, posez la question du « pourquoi? », du « comment l'évolution a eu lieu? ». Vous avez une excellente opportunité, donc n'hésitez surtout pas. Ne soyez pas timides! Adressez-vous absolument à n'importe qui. Et je vous encourage à leur demander de vous faire part de leur point de vue.

JEANNIE ELLERS :

Il y a encore quelques questions. Je vais demander à la personne qui est ici d'abord de commencer. Allez-y.

BONIFACE WISABA :

Je m'appelle Boniface Wisaba, je viens du Kenya. Puisqu'on parle de la gouvernance de l'Internet. Il y a eu un incident qui s'est produit en Corée du Nord et il n'y a toujours pas eu de

réponse. Qui a pu éteindre l'Internet? En tant qu'entité de gouvernance, est-ce que vous avez pu déterminer qui a éteint l'Internet? Parce qu'il y a eu beaucoup de doigts qui ont été pointés. On ne sait pas qui. Est-ce que c'est les États-Unis d'Amérique? Est-ce que vous pouvez en dire un petit peu plus là-dessus?

NIGEL HICKSON : Est-ce que vous pourriez répéter la question et parler un petit peu plus lentement? C'était sur la Corée du Nord, c'est ça?

BONIFACE WISABA : À la suite au film Sonic, il y a eu un problème d'Internet en Corée du Nord.

JEAN-JACQUES SAHEL : Vous ne pouvez pas vraiment couper l'Internet, mais vous pouvez travailler avec les entités qui fournissent l'accès à l'Internet. Donc, en fait, les prestataires en général, comme les compagnies de télécom, donc cela représente un petit nombre de – si, par exemple, vous avez un petit nombre de prestataires de services Internet, eh bien, effectivement, il peut y avoir interruption. On ne peut pas interrompre l'Internet en général, mais si, par exemple, un prestataire – une personne a accès par

satellite à l'Internet, cette personne peut toujours y avoir accès à l'Internet.

NIGEL HICKSON :

Ce qu'a dit Jean-Jacques tout à l'heure est important : il faut parler aux gens et ne pas simplement lire ce qui est publié. Moi, je me souviens qu'avant d'être dans l'ICANN, on voyait des choses comme ça : « L'ICANN a coupé l'Internet en Iran! ». Mais parfois, il peut y avoir des incidents, il peut y avoir des problèmes de câbles parce que de toute évidence, l'Internet est fourni par ces câbles, donc, sous-marins. De toute évidence, il peut y avoir des problèmes techniques. Donc, il y a certains des pays qui ont connu des coupures de l'Internet, mais ce n'est pas la faute de l'ICANN ou – ce n'est pas l'ICANN qui a la possibilité d'éteindre ou de couper l'Internet. Mais cela existe, ces coupures. Mais ce sont des raisons qui sont différentes.

JEANNIE ELLERS :

Il y a une autre question là-bas?

NADINE :

Nadine. Je viens d'Arménie. J'ai l'impression que le micro ne fonctionne pas bien. Celui-ci...

Merci beaucoup pour cette excellente présentation. Vous avez parlé de l'Internet en termes des droits de l'homme et vous avez

dit que l'environnement numérique était essentiel et qu'il avait un impact sur tous les aspects de notre vie. Pendant la séance des nouveaux, séance à laquelle nous participons, j'aimerais poser une question qui est très courante de la part des enfants : est-ce qu'il est possible d'avoir un Internet sans danger et en même temps ouvert? Quelle est la priorité? Avoir un Internet qui est sécurisé ou un Internet qui est ouvert?

NIGEL HICKSON :

Je vais essayer de répondre à cette question. Mais peut-être que Jean-Jacques pourra donner une meilleure réponse. Donc, comme je le disais, lorsque l'Internet est apparu, la question principale, pour la plupart d'entre nous, c'était déjà d'obtenir une connectivité à l'Internet. Et de toute évidence, pourquoi est-ce qu'on souhaite avoir cette connectivité à l'Internet? Parce qu'on souhaite avoir accès au contenu. Et au tout début, obtenir du contenu, c'était déjà difficile. Avant même qu'il existe le Web, c'était difficile. Maintenant, bien sûr, le contenu, eh bien, il existe. Partout. Et bien sûr, l'argument a toujours été de savoir ce qu'il devait y avoir sur l'Internet. Est-ce que l'Internet, c'est un contenu positif? Et est-ce qu'on put couper l'accès aux choses qui sont négatives? Ça, c'est un débat qui existe. Par exemple, au Royaume-Uni, on est passé d'une situation où les ministres ne se préoccupaient absolument pas de l'Internet, « il va

disparaître de toute façon! C'est comme la planche à roulette », donc, ils sont passés de cette perspective à vraiment une réelle préoccupation. Pourquoi ils se sont inquiétés de l'Internet? Eh bien, parce que – lorsque les journaux ont commencé à imprimer des articles sur le contenu et la façon dont cela avait un impact négatif, en particulier sur les enfants, eh bien, cela est préoccupant. Bien sûr, il faut s'occuper de ce qui existe sur l'Internet, du contenu. Mais dans cette situation, la question, c'est qu'on ne peut pas bannir tout le contenu qui est, entre guillemets, mauvais. Il faut surveiller la manière dont les gens ont accès, la façon dont les choses sont présentées et bien sûr, tout ce qui est abus des enfants, tout ce genre de contenu doit être protégé dans le cadre de lois, de manière ce que ce contenu ne soit pas directement accessible.

Mais lorsqu'il s'agit de voir comment traiter cette question, en fait, ça dépend de votre public et de qui vous êtes.

Il faut que je vous quitte dans une seconde. Donc, je ne sais pas s'il y a encore des questions dans la salle...

JEANNIE ELLERS :

Une autre question?

ANNA :

Bonjour. Je m'appelle Anna, de Géorgie. Ma question était la suivante. À Nigel. On s'est habitué à ce que l'Internet soit ici et ne s'en aille pas. Ça fait quelque chose qui fait partie de notre vie et je l'espère pour de nombreuses années. Par rapport à la gouvernance de l'Internet, ça ne fait pas des décennies ou des siècles qu'on en parle. C'est quelque chose de nouveau. Donc, est-ce que c'est quelque chose qui s'est installé pour rester, pour toujours. Est-ce qu'on va parler de la gouvernance de l'Internet pendant longtemps? Pendant combien de temps? Parce qu'on sait tous qu'on va très vite savoir si le mandat de l'IGF va être prolongé ou pas. Mais même si on quitte l'IGF, il y aura de toute façon des applications régionales, mais combien de temps va durer ce débat sur la gouvernance de l'Internet? Est-ce que, dans certaines situations, on pourrait être amené à cesser de parler de la gouvernance de l'Internet?

NIGEL HICKSON :

Je n'espère pas. Écoutez, clairement, il y a des questions qui sont débattues. Si vous regardez ça sur un graphe, on voit qu'on se concentre beaucoup sur la gouvernance de l'Internet. Pourquoi? En raison de la dynamique dont on a parlé par rapport au fait de savoir s'il faudrait qu'il y ait plus de contrôle de la part des gouvernements, de la part des utilisateurs, etc., des parties prenantes. Donc, je pense qu'on va continuer à

débattre de cette question. Et dans un certain sens, ce n'est pas une mauvaise chose parce qu'il faut continuer à approfondir cette question. Donc, je ne pense pas que cette question va disparaître de la table.

J'aurais dû en parler de l'IGF, avant. Le forum mondial sur l'Internet, c'est la meilleure des créations qui a été faite. L'Agenda de Tunis a permis de créer l'IGF. Il s'agit d'une conférence annuelle qui va avoir lieu au Brésil le mois prochain. Et plus important encore, cela a permis de développer différents IGF. Combien d'entre vous ont été à des forums IGF? Oui. Beaucoup. Donc là, on parle de la gouvernance de l'Internet et de toute une série de questions. Donc, c'est une approche ascendante; du niveau local au niveau régional et national, et international. Donc, nous espérons que le mandat de l'IGF sera prolongé par les Nations unies.

MONA :

Mona de Jordanie. Lorsque j'ai levé la main pour poser une question, en fait, j'avais trois questions à l'esprit. J'en ai plus qu'une parce que vous avez déjà répondu à mes deux premières questions. Donc, la question que j'avais. Vous avez parlé de *l'Internet Society* et des entreprises. Quel est le rapport entre l'ICANN et ces sociétés. Est-ce que l'ICANN se trouve au-dessus de ces sociétés?

NIGEL HICKSON : Comme Andrea l'a dit auparavant, l'ICANN fait partie de cet écosystème de l'Internet à l'instant d'autres organisations. Et le rapport avec d'autres partenaires dans l'architecture technique de l'Internet, on a les registres Internet, APNIC, AFRINIC, etc., l'IETF, le W3C... et nous avons constitué également un groupe qui s'appelle *I-STAR Organization*, et donc on travaille ensemble. Mais personne n'est au-dessus des autres. On est toutes des entités séparées, mais on travaille ensemble. Et conformément au modèle ICANN, comme vous l'avez entendu auparavant, où il y a une organisation, par exemple, l'organisation At-Large, qui est un pont important de la structure ICANN parce qu'elle représente les utilisateurs, les associations d'utilisateurs, consommateurs, etc. Donc, il y a une coordination entre nous tous.

JEANNIE ELLERS : Oui, on a encore le temps d'écouter une question dans la salle et on va passer à autre chose.

CHRIS : Chris, du Pays de Galle.

NIGEL HICKSON : Pays de Galle? Ah, vous n'avez pas eu un très bon résultat hier...

CHRIS : En fait, je suis Anglais, donc ça ne me touche pas beaucoup. Alors, ma question est la suivante. Dans quelles mesures pensez-vous que tous les gens qui ont maintenant accès à l'Internet, et plus le nombre de personnes ayant accès à Internet augmentent, cela va affecter l'Internet? Et dans quelles mesures l'Internet va pouvoir être plus large et plus libre?

NIGEL HICKSON : Jean-Jacques, je te laisse le soin de répondre à cette question.

JEAN-JACQUES SAHEL : Pour bien comprendre votre question, Monsieur, est-ce qu'on pense que le fait d'avoir plus de gens ayant accès à l'Internet ça va impliquer qu'on doit avoir plus de lois sur la confidentialité?

CHRIS : Oui. Est-ce que ça implique qu'on va devoir avoir plus de lois pour une autoréglementation?

JEAN-JACQUES SAHEL : J'espère avoir bien compris votre question. Si ce n'est pas le cas, reposez-la. Donc, par rapport au volume de nouveaux utilisateurs, bien entendu, l'Internet a touché beaucoup plus d'utilisateurs qu'aucune autre technologie, 13 pour la télévision et un nombre extrêmement élevé pour l'Internet. En 25 ans, l'Internet est passé d'une centaine de milliers à plus de trois milliards d'utilisateurs. Donc, c'est un bon résultat. Les prévisions pour la prochaine vague divergent légèrement parce qu'il y a toute une série de défis démographique et autres. Il y a de plus en plus de gens qui vont avoir accès à l'Internet, mais il y a des problèmes de connexion à l'électricité. Comment pouvez-vous avoir accès à l'Internet si vous n'avez pas accès à l'électricité?

Maintenant, une note plus positive, de plus en plus de gens ont un téléphone mobile, un téléphone portable, donc ont éventuellement accès à l'Internet, donc ils vont pouvoir avoir accès à l'Internet grâce à leur téléphone portable et à un prix moindre. Nous l'espérons.

Donc, comment passer à quatre milliards d'utilisateurs? Peut-être qu'on va pouvoir le faire d'ici les cinq prochaines années. En tous cas, de manière – si j'étais optimiste, je dirais que dans les cinq prochaines années, c'est possible.

Maintenant, votre question par rapport à l'impact sur les lois concernant la confidentialité. Oui, ça va avoir un impact. Parce que c'est difficile dans ce contexte mondial. C'est difficile parce que cela nous renvoie aux valeurs, aux valeurs fondamentales et aux valeurs concernant le contrôle. Moi, je vis en Europe, et nous avons un cadre européen pour la protection de la vie privée, et ce n'est pas facile. Chaque pays a son point de vue là-dessus. Notre comportement en tant qu'individu ou en tant que société par rapport à la protection de la vie privée varie beaucoup d'un pays à l'autre. Si vous allez à La Haie ou à Amsterdam, les gens pensent d'une certaine manière. Tout est ouvert. Il n'y a pas de rideaux aux fenêtres, alors que dans d'autres pays européens, les gens sont calfeutrés, se cachent derrière des rideaux. Et c'est à quelques heures à peine en voiture d'Amsterdam ou de La Haie. Donc, cela nous renvoie aux valeurs fondamentales de la manière dont on vit d'un pays à l'autre. Et ça, ça modifie un petit peu notre état d'esprit. Donc, évidemment, la protection de la vie privée, c'est un droit de l'homme fondamental, mais pour ce qui concerne la protection de la vie privée et d'autres valeurs fondamentales, il faut être prudent là-dessus parce que ce qu'on ne veut pas avec la gouvernance de l'Internet, c'est que même s'il faut établir des niveaux de protection, de promotion ou autre — comme vous voulez l'appeler — pour les quatre milliards d'utilisateurs dans le monde, on ne veut pas imposer une culture

– la culture d’un pays à un autre pays ou par-dessus la culture ou au-dessus de la culture d’un autre pays.

Donc, en fait, avoir son mot à dire sur l’Internet par rapport à la protection de la vie privée, ce n’est finalement pas incompatible. Vous pouvez avoir un équilibre entre les deux. Parce qu’ici, à l’ICANN, vous aurez une personne chargée de l’application de loi qui va vous dire : « Voilà. Moi, je traque les terroristes. J’ai besoin d’informations ». Ensuite, vous aurez quelqu’un qui va plaider en faveur de la liberté d’expression, qui va lui dire : « Attendez, attendez ». Et ces personnes vont discuter et prendre ensemble une décision fondée sur le consensus. Et si vous pouvez parvenir à un consensus, alors vous serez en bien meilleure position que par le passé. Donc, regardez un petit peu. Parce qu’autour de vous et tout au long de la semaine, il y aura beaucoup de débats de ce type dans les salles.

JEANNIE ELLERS : Merci, Jean-Jacques. Dernière question. Je vous le promets. Dernière question. Allez-y.

RANZA : Bonjour. [Ranza] du Soudan. Peut-être que c’est une question très simple – je m’en excuse –, mais je ne comprends pas

comment les entreprises participent au processus de développement des politiques.

JEANNIE ELLERS : En fait, la question, c'est : dans quelles mesures les associations commerciales ou les entreprises en général participent au processus de développement de politiques?

JEAN-JACQUES SAHEL : En fait, il y a deux grands domaines où les associations commerciales participent. S'il s'agit d'associations commerciales qui travaillent du point de vue des utilisateurs, elles peuvent participer à l'ALAC. Vous en entendrez parler. Ensuite, il y a les parties prenantes des unités constitutives commerciales et la GNSO. Par exemple, si vous représentez une association commerciale, n'hésitez pas à venir nous voir pour nous poser d'autres questions. Je crois qu'il va y avoir une présentation plus détaillée sur la GNSO. Et à 16 h, je crois que vous allez vous diviser en petits groupes avec une personne qui va plus parler des entités commerciales, une autre des gouvernements, l'autre de la communauté, de la société civile, bref, vous allez vous diviser en petits groupes pour analyser plus en détail chacun de ces groupes.

JEANNIE ELLERS : Oui. Tout à fait. Merci d'avoir participé ce matin. Nigel a dû malheureusement nous quitter. Mais bon, nous avons encore 15 minutes avant de faire la pause-déjeuner.

Dernière chose que j'aimerais savoir: est-ce qu'il y a une personne qui participe à une équipe de participation régionale dans la salle? Est-ce que vous pouvez lever la main, s'il vous plaît? Oui? Oui? Parfait! Est-ce que vous pourriez venir nous rejoindre? Parce qu'on voudrait parler brièvement de la manière dont le personnel ICANN régional participe à la mise en œuvre des politiques au niveau régional. Donc, nous avons les stratégies régionales et notre plan de travail quotidien. Dans cette participation multi-parties prenantes, nous travaillons avec nos partenaires, de sorte que l'*Internet Society* et les autres organisations – bonjour. Merci de nous rejoindre. Je vais vous présenter dans une seconde. Nous avons d'ailleurs un ancien boursier à côté de nous.

Donc, nous avons cinq stratégies ascendantes au Moyen-Orient, en Afrique, aux États-Unis, Asie Pacifique, Amérique latine. Ces stratégies ont été développées au sein de la communauté avec des objectifs de l'ICANN et elles sont ciblées au niveau régional avec des opérations, des activités, des objectifs qui vont dans l'intérêt des régions, dans le but de promouvoir le développement multi-parties prenantes. Et Fahd, vous pourrez

nous en dire un petit peu plus en ce qui concerne les activités qui ont lieu au Moyen-Orient et la stratégie au Moyen-Orient.

FAHD BATAYNEH :

Fahd Batayneh. Je viens de Jordanie. Ça fait deux ans maintenant que je travaille à l'ICANN. Avant ça, j'étais boursier. Donc, pour les boursiers qui sont ici présents dans la salle, sachez qu'il y a un dicton qui dit que si vous avez été boursier un jour, vous serez boursier toute votre vie. Donc, la première fois que j'ai participé à cette – aux réunions ICANN, je l'ai fait en tant que boursier. J'ai énormément appris. C'est toujours intéressant de participer à cette réunion.

Jeannie a parlé un petit peu de la participation régionale de l'ICANN au Moyen-Orient et dans d'autres pays. Donc, avec mon collègue, vice-président de la région, Baher Esmat, nous gérons 26 pays, plus la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan. À la fin de l'année 2012, certains membres de la communauté régionale nous ont dit : « Voilà. Mettons en place une stratégie régionale pour la région, à l'instar de celle qui a été mise en place pour la région Afrique ». La région Afrique avait commencé à travailler sur cette stratégie en juillet – en juin 2012. Donc, moi, j'étais, à l'époque, membre de la communauté, Baher également. Donc, on a dit : « OK. Nous constituons un groupe d'experts qui puisse travailler sur la définition des besoins les

plus urgents dans la région ». Pour ma part, je pensais que chaque région avait ses propres besoins et donc, ses propres besoins fixés.

Donc, les 22 membres de la communauté des 32 pays se sont réunis. Nous en sommes parvenus à la conclusion qu'il y avait six domaines prioritaires. D'abord, le secteur des noms de domaine. Ensuite, la sécurité, la résilience du DNS. La gouvernance de l'Internet. Et à l'époque, nous pensions donc que ces six domaines étaient prioritaires.

Donc, il y a un document stratégique sur notre site Web, sur l'espace Wiki. Et la conclusion était que cette stratégie pouvait être mise en place sur trois phases différentes. À l'heure actuelle, nous en sommes à la troisième phase de mise en œuvre, donc la dernière phase.

Je vais vous en dire un peu plus à propos de cette stratégie. Demain, nous avons une réunion sur la stratégie au Moyen-Orient. Je crois que c'est à 15 h 15. J'aimerais vous y convier, d'ailleurs. C'est dans la salle Wicklow. Donc, nous avons des conclusions et des résultats très intéressants à partager avec vous. N'hésitez pas à venir.

JEANNIE ELLERS : Merci beaucoup. Il y aura certainement d'autres réunions pour les autres stratégies, si vous regardez l'emploi du temps, vous verrez que la région Afrique a une séance là-dessus et les autres régions également. Si la stratégie dans votre région vous intéresse, je vous invite donc vivement à participer à ces réunions où vous connaîtrez les dernières nouveautés sur la stratégie qui est mise en place dans votre région et sur la manière dont la communauté agit sur le terrain dans votre région.

Nous avons encore huit minutes avant de nous quitter pour le déjeuner. J'aimerais vous inviter à revenir cet après-midi. On va parler cet après-midi – on va approfondir un petit peu le modèle multi-parties prenantes ascendant, qu'est-ce que cela veut dire, comment cela fonctionne, en dire un peu plus à propos de notre communauté, comment elle fonctionne, comment est-ce qu'on se réunit autour d'objectifs communs. On en a un petit peu parlé ce matin, l'Internet unique interopérational avec un DNS et des identifiants uniques. C'est un petit peu le fondement même de notre travail ici à l'ICANN. Ce dont nous aimerions parler également, c'est ce dont vous allez entendre parler de la part de notre personnel par rapport à la GNSO, la ccNSO, la division des noms de domaine, la communauté technique. Donc, vous en entendrez un petit peu plus parler sur la sécurité et la stabilité, également la transition IANA et les fonctions IANA en général et

qu'est-ce que cela veut dire. Lorsque vous entendez parler de la transition IANA, vous allez réellement pouvoir comprendre ce que cela veut dire. Lorsqu'on parle de transition du rôle de supervision des fonctions IANA, qu'est-ce que cela veut dire également?

Je ne sais pas s'il y a encore des questions sur ce qui s'est passé ce matin ou ce qui va se passer cet après-midi...? J'espère pouvoir y répondre... Y'a-t-il des questions dans la salle?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : J'ai une question pour vous. Pour qui c'est la première réunion ICANN ici? Moi, je me souviens que ma première réunion, c'était en juin 2008 à Paris. Et je me souviens que lors de ma première réunion, j'étais totalement perdu. J'étais toujours collé à mon chef régional qui, d'ailleurs, était mon directeur à l'époque, et j'étais totalement perdu. Je ne connaissais personne et je lui ai prévenu : « Ne t'inquiète pas, je vais être collée à tes baskets toute la semaine ».

En fait, laissez-moi vous dire que je n'ai pas réellement réussi à comprendre ce dont il s'agissait. Si vous entendez des choses qui vous intéressent, écoutez attentivement. Essayez de retenir les acronymes, les sigles. Rentrez chez vous, réfléchissez un petit peu, reposez-vous peut-être pendant une semaine puis essayez

de digérer un petit peu ce que vous avez appris pendant toute la semaine. Voyez quels sont vos intérêts et comparez avec ce que vous avez retenu, parce qu'en fait, les leçons, vous allez les retenir lorsque vous allez rentrer chez vous.

Alors, pour bien savoir ce qui a lieu au sein de l'ICANN, les *news alerts*, donc les bulletins d'informations réguliers sont un outil très utile parce qu'ils approfondissent réellement un aspect ou une question d'actualité qui est débattue à l'ICANN.

Je peux toujours m'adresser à mes collègues et obtenir des informations complémentaires, mais ce qui est important ici de savoir, c'est qu'on ne peut pas tout savoir, mais il faut savoir que les questions d'actualité, ce sont la responsabilité, la transition IANA, nouveaux gTLDs. En fait, c'est un vieux thème d'actualité. Mais essayez d'apprendre à propos de tout cela, de voir quels sont vos intérêts et je suis sûr que ça va bien se passer. Je suis sûr aussi que ça ne va pas être votre dernière réunion ICANN. Il y a énormément d'opportunités pour vous si vous participez aux réunions ICANN. C'est un monde extraordinaire, celui de l'ICANN.

JEANNIE ELLERS :

Moi, pour ma part, je sais tout sur tout. Donc, si vous avez des questions, j'y répondrai ou je me tournerai vers Fahd pour y

répondre. Alors, comme je l'ai dit ce matin en disant que ce que je préfère dans les réunions ICANN, c'est quand elles se terminent, c'est parce que je pense à tout ce que j'ai appris et j'essaie de l'inclure dans ce que je fais. En fait, je suis aussi contente de rentrer chez moi et de me reposer un petit peu parce que je crois que lors de la dernière réunion de l'ICANN, j'ai dormi environ deux heures par nuit. Je ne vous le recommande pas. Je vous demande de vous hydrater, de manger. Comme je l'ai dit à ma première réunion ICANN, j'ai été à toutes les réunions. Donc, ne surchargez pas votre emploi du temps. Allez aux réunions qui vous intéressent et allez aux réunions qui, à première vue, ne sont pas de votre intérêt, mais qui peuvent vous apprendre des choses. C'est toujours intéressant. Vous ne pouvez pas aller à toutes les réunions qui figurent sur l'emploi du temps.

Donc, voyez les réunions qui paraissent intéressantes, celles qui vous intéressent. Et ce n'est pas parce que votre chef vous a envoyé ici en disant : « Voilà, va à cette réunion parce que tu vas apprendre des choses intéressantes », mais choisissez réellement des réunions qui vous paraissent, à vous, intéressantes. Parce qu'ainsi, vous pourrez ramener chez vous cet apprentissage.

Donc, maintenant, on va se séparer pour le déjeuner. Revenez, s'il vous plaît, à 13 h 30. Surtout les boursiers et les nouveaux venus : soyez précis. À 13 h 30, de retour dans cette salle. Merci de votre attention ce matin. On se retrouve à 13 h 30 cet après-midi. Merci.

[PAUSE-DÉJEUNER]

JANICE DOUMA-LANGE : Bonjour à tous. Bien, on va commencer.

Vous pouvez m’entendre? Vous m’entendez? Voilà! J’entends ma voix dans la salle, ça y est.

Alors, rebonjour. Rebonjour! Merci. Merci de me répondre. Merci d’être revenu. Bienvenue à cette deuxième partie de la réunion des nouveaux venus.

Comme je vous l’avais promis, des intervenants très dynamiques cet après-midi avec nous, avec des informations extrêmement intéressantes. Alors, ce matin, nous, en tant que collectif, puisque moi-même et ma partenaire Jennie, nous avons un petit peu orienté vers les grands volets de la structure ICANN. Qui sommes-nous? Comment faisons-nous notre travail par ‘intermédiaire du modèle multi-parties prenantes?

Cet après-midi, nous allons approfondir un petit peu tout cela afin que vous ayez une meilleure compréhension des différentes parties du puzzle de l’ICANN et comment nous, en tant que communauté, accomplissons notre travail pour que l’ICANN fonctionne.

Alors, j'avance un petit peu dans la présentation. Nous allons commencer la réunion de cet après-midi avec le soutien à la politique.

Je vais céder la parole à Rob Hogarth, qui va un petit peu développer ce titre, le soutien des politiques. Ce que nous faisons, nous, le personnel, quelles sont nos attentes et ce que fait la communauté pour l'élaboration de politiques.

ROB HOGARTH :

Je travaille à l'Équipe de soutien du processus de développement de politiques. Alors, j'étais avant à l'Équipe de la participation de la communauté – o va peut-être en reparler après. En général, Janice vous l'aura peut-être dit, on n'est pas dans une salle aussi grande. Et je vois que vous êtes confortablement assis. J'espère que vous l'appréciez. Mais c'est un amphithéâtre très impressionnant. Janice vous aura peut-être dit aussi que lorsque l'on organise les principales réunions, on essaie de limiter l'espace, mais ici, ce n'est pas le cas.

Aujourd'hui, je vais partager avec vous très brièvement ce que nous faisons en tant que fonction essentielle de l'ICANN. Vous avez entendu parler de ce que fait l'ICANN, de ce qu'est l'ICANN. Mais pour ce qui est du travail essentiel de notre communauté, développer les politiques, s'assurer que les politiques soient correctement mises en œuvre, et s'assurer que toutes les structures, toutes les attentes de la communauté par rapport au

fonctionnement du DNS, que toutes ces attentes soient respectées de manière sûre et sécurisée. Donc, nous avons un certain nombre de groupes de la communauté qui s'assure non seulement que les mécanismes soient en place afin de superviser ces politiques, mais pour faire ça aux changements potentiels, s'il y a des conséquences inattendues, s'il y a des changements technologiques ou des changements dans les pratiques qui demandent des adaptations.

Donc, il y a toute une série de processus créé à l'ICANN pour mettre en place une nouvelle politique, modifier les anciennes politiques, améliorer les politiques, bref, je ne vais pas rentrer dans le détail de chacune de ces activités, mais ce que je vais faire, c'est prendre un peu de recul pour analyser avec vous ce que ces groupes font et de ce qui est fait également dans le travail par rapport aux statuts.

Vous avez déjà vu cette diapo auparavant, mais ce sur quoi j'aimerais m'attarder maintenant, c'est sur les éléments fondateurs du processus de développement de politiques à l'ICANN, à savoir un modèle multi-parties prenantes ascendant ouvert et transparent. Et il y a différents aspects qui touchent à ces piliers. Le concept de multi-parties prenantes est extrêmement important. Vous l'aurez vu dans les discussions autour de la transition IANA, mais lorsqu'il s'agit du processus

de développement de politiques, qu'est-ce que le modèle multi-parties prenantes? S'assurer que nous avons suffisamment de participations de tous les groupes des parties prenantes de la Communauté de l'ICANN pour s'assurer que toutes les voies sont entendues, s'assurer que tous aient l'occasion de partager leur point de vue et qu'on puisse travailler tous vers une solution. Donc, l'idée, le concept de modèle multi-parties prenantes, c'est de s'assurer que vous ayez tous une participation active, que vous soyez tous à l'écoute de manière active de ce qui se passe. Donc, c'est un concept très important. On va parler ensuite ce que sont les différentes parties prenantes.

Donc, il y a différentes parties de la communauté à l'ICANN. Puis-je vous demander qui parmi vous est lié aux organisations de soutien dans la salle? Qui appartient peut-être ou est lié à la ccNSO? GNSO? GAC? Merci. Le SSAC? RSSAC? Bien. Ça m'aide. Ça m'aide un petit peu pour orienter mes commentaires. Ce que je veux faire, c'est un petit peu vous dresser le tableau de la situation.

Donc, le deuxième élément fondateur du travail de l'ICANN, c'est ce concept d'ascendance. Très souvent, les gens le prononcent mal, *bottom's up* en anglais alors que c'est *bottom-up*. En fait, l'idée qui se cache derrière ça, c'est tout simplement que le travail de développement de politiques, ce n'est pas quelque

chose qui soit développé au niveau du Conseil d'administration ni quelque chose de dicté par aucun des aspects de la Communauté de l'ICANN. L'idée, c'est réellement que les politiques, les idées, les concepts, les changements dans notre manière de travailler proviennent réellement des gens de la communauté, de ceux qui font face à ces questions et sont affectés par ces questions. Donc, il y a un certain nombre de processus qui figurent dans les statuts, qui permettent de créer des chaînes ou des chemins pour assurer la mise en œuvre de ce modèle ascendant.

Donc, s'assurer d'où vient cette demande de changement et de sa mise en œuvre. Donc, comment mettons-nous en œuvre ces activités? Comment nous assurer que cela provienne de la communauté? Puis, présenter des recommandations au Conseil d'administration parce que c'est comme ça que ça fonctionne. Par ce modèle ascendant, il y a des propositions qui sont proposées à la communauté et qui sont renvoyées devant le Conseil d'administration. Le Conseil d'administration, très souvent, adopte ces recommandations, mais on reconnaît que les processus ont été respectés, que tout le monde a eu la possibilité de participer et ensuite, on suit les étapes suivantes.

Troisième domaine qui est ouvert — et d'ailleurs je veux comparer —, les deux termes ici, « ouvert » et « transparent ».

Pour certains, ça veut peut-être dire la même chose. Pour ceux qui ne sont pas anglophones, peut-être qu'ils peuvent être un peu surpris par cela. Or, tous les processus de développement de politiques sont ouverts à toutes les parties prenantes. L'idée ici, c'est que vous savez qu'une procédure est appliquée, vous savez qu'une question doit être débattue, que vous avez voix au chapitre là-dessus. Donc, soit vous décidez de ne pas participer, mais en tous cas, vous êtes conscients ou informés de ce qui a lieu, et tout le monde a la possibilité de participer. Le concept d'ouverture, c'est ce que vous voyez ici à l'œuvre dans une réunion ICANN. Il ne faut pas payer, ce n'est pas payant. Vous pouvez participer à pratiquement toutes les réunions, la plupart des réunions sont ouvertes à tous, et vous avez des micros, donc vous pouvez participer et exprimer votre point de vue. C'est le concept d'ouverture. Et à l'Équipe de soutien du processus de développement de politiques, nous nous assurons que nous créons ces canaux et ces opportunités pour promouvoir des opportunités par l'intermédiaire de groupes de travail ou en travaillent sur différents documents, mais en créant des opportunités pour que les gens sachent ce qu'il se passe.

Et l'un des aspects fondamentaux du processus de développement des politiques, c'est qu'on suit et on respecte un modèle ouvert et transparent. Il y a une charte très claire, qui définit clairement quelles sont les attentes vis-à-vis d'un groupe

de travail dès qu'il est constitué, comment attendons-nous qu'ils fassent leur travail, etc. Tout cela est stipulé. Et ce modèle de travail – de groupe de travail implique également des téléconférences, des webinaires, etc., pour partager les points de vue. Donc autant d'aspects qui concernent la transparence. Je pourrais vous parler pendant 20 ou 30 minutes sur chacun de ces aspects, mais je vais m'en tenir là.

Passons à la transparence. Comme beaucoup d'entre vous le savent, peut-être que vous ne seriez pas venus – c'est votre première réunion ICANN, mais vous aurez peut-être eu l'occasion d'assister à un forum. Mais sachez que vous ne pouvez pas participer à tout. L'une de nos missions, c'est de vous dire que participer à l'ICANN, ce n'est peut-être pas la même chose que de participer à un autre événement. Peut-être que vous avez d'autres responsabilités, d'autres fonctions. Et ici, le concept de transparence, c'est s'assurer que vous pouvez suivre ou être au courant de ce qui a lieu sans pour autant à avoir à participer à toutes les étapes du processus. C'est ce qu'on veut dire par le terme de « transparence ». Donc, lorsqu'on vous signale qu'une tâche est entreprise, qu'on vous informe de ce qui arrive, on vous dit : « Voilà, allez sur le site Web pour trouver les informations là-dessus, quel type de changements va être introduit : changements d'adresses mails, changements sur les pages Wiki... ». Donc, l'idée, c'est que même si vous ne

participez pas, vous pouvez voir ce qui se passe. Et au sein des groupes de travail, notre équipe travaille très dur, non seulement pour élaborer ces rapports, mais également pour faire en sorte que la plupart des délibérations des groupes de travail sont enregistrées. Donc, si une question en particulier vous intéresse énormément, vous pouvez voir sur le site Web, voilà comment ce groupe de travail est né, quelles ont été les délibérations, etc.

Autre information importante : l'ICANN veut créer un environnement où tout le monde comprend d'où viennent les autres. Et ce qui est important ici, c'est que chaque participant au processus de développement des politiques partage avec les autres une affirmation d'engagement, une affirmation d'intérêt. Certains ont tendance à se méprendre entre « affirmation d'intérêt » et « conflit d'intérêts ». Donc, si vous dites : « Voilà, je participe à l'espace ICANN parce que je veux promouvoir tel ou tel point de vue – ou – parce que je veux que telle politique soit mise en œuvre », c'est différent. Donc, ici, l'importance avec l'affirmation d'intérêt, c'est que cela vous donne la possibilité de comprendre tout ce qui se trouve autour de la table, d'où ils viennent, pour qui ils travaillent, quelle est leur expérience, est-ce qu'ils ont des intérêts financiers, non pas pour exclure quiconque, mais pour aider la manière dont nous travaillons et donc nous avançons.

Bien. Je passe à la diapo suivante. Ce qui est important ici sur cette diapo, c'est qu'il y a une différence fondamentale entre deux grands groupes de politiques – de développement de politiques à l'ICANN. Il y a les SOs, organisations de soutien, qui sont responsables des recommandations de politiques au Conseil d'administration, et le Conseil d'administration utilise encore plusieurs groupes pour leur fournir des avis sur le processus de développement des politiques. Ensuite, il y a des organisations de soutien, responsables de telles ou telles choses, les SOs responsables de la GNSO, de la ccNSO, responsables des noms de premier niveau, d'extensions géographiques. Des gens qui sont spécialisés dans la matière. Et là encore, le modèle de groupe de travail pour le processus de développement de politiques permet qu'il y ait une juridiction pour s'occuper de telles ou telles questions. Ensuite, les comités consultatifs se sont développés au fil du temps, il y a l'ALAC qui se concentre sur les utilisateurs de l'Internet. Et on va parler au cours des prochaines années de la responsabilité de l'ICANN, de la transition des fonctions IANA, etc. Ensuite, le GAC, pour fournir le point de vue des gouvernements souverains du monde entier et des changements qui ont lieu au sein du DNS. Ensuite, en ce qui concerne la sécurité, la stabilité de l'Internet, le Conseil d'administration a des conseillers techniques au sein du SSAC qui fournissent des informations très détaillées concernant l'impact des politiques, les changements dans les technologies.

Ils peuvent aussi fournir des avis au Conseil d'administration par rapport à l'impact de telle ou telle politique. Et à bien des égards, il est également très important de savoir que si ces comités peuvent faire des commentaires ou élaborer un avis sur telle ou telle politique, ils peuvent également lancer des idées par rapport à ces politiques. Et lorsqu'un AC s'adresse à tel comité pour dire : « Voilà, vous devriez examiner telle ou telle chose », il est possible, donc, d'initier un processus de développement des politiques et de lancer ce processus.

Là encore, je pourrais encore vous parler pendant 45 minutes de chacun de ces groupes, mais voilà en gros quel est le système.

Vous voyez ici sous forme de graphe les descriptions très claires des processus qui existent. La manière dont la GNSO et la ccNSO mènent les activités de développement de politiques. Donc, l'objectif, ce n'est pas que vous puissiez lire les petites lettres qui figurent sur ce graphe. L'idée, un petit peu, c'est de souligner l'importance du fait que lorsque vous regardez le processus de développement des politiques et lorsque vous repensez aux piliers de la politique de l'ICANN, vous voyez ici que dans chaque étape de processus, il y a la participation de la communauté. Là encore, il y a un groupe de travail qui se réunit sur des points essentiels de ces processus. Il y a un rapport écrit qui est élaboré, qui est publié sur le site Web, et pendant 40 jours ou

plus, vous avez la possibilité de faire des commentaires ou de réagir. Donc, c'est pour répondre à la question « quoi? » par rapport au processus de politiques.

Je vois que vous êtes déjà un petit peu fatigués, donc je ne vais pas trop vous donner de détails.

JANICE DOUMA-LANGE : Oui. Je voulais simplement vous dire que cette présentation figure sur notre site Web. Si vous allez sur la séance d'aujourd'hui, vous allez trouver une présentation que vous pouvez télécharger et lire plus tard plus en détail. Sachez que nous ne les retirons jamais, ces présentations, donc vous pourrez les retrouver sur notre site Web.

ROB HOGARTH : Merci, Janis. Alors, les outils. J'en ai brièvement parlé lorsqu'on a parlé du « comment? » et du « qui? ». Mais d'une manière fondamentale, on a besoin de toute une série d'outils pour permettre au système de fonctionner. Par rapport au modèle du groupe de travail, ça veut dire des téléconférences, des webinaires. Et chacun de ces éléments implique toute une série d'activités préalables. Pour chaque activité qui a lieu au sein de la communauté, il y a des heures de travail pour les groupes de travail. Donc, il y a un volume extraordinaire d'engagement et de

participation pour s'assurer que la communauté dispose des ressources nécessaires pour effectuer son travail. Également, commentaires publics. Je préfère parler de contributions publiques. Là encore, je vous renvoie à ce modèle d'ouverture et de transparence. S'assurer que les gens ont la possibilité d'exprimer leur point de vue sur une proposition spécifique. Si vous pensez aux commentaires publics, vous allez penser à écrire quelque chose. Or, l'aspect essentiel des réunions ICANN, c'est que vous êtes ici physiquement. Et vous voyez, il y a beaucoup de micros dans la salle. Sachant que toutes les séances sont enregistrées, transcrites, que vous avez la possibilité de prendre des notes, et la possibilité de vous exprimer devant un micro, ça aussi, c'est très important. Pourquoi? Il y a un certain nombre de raisons pour cela. L'ICANN, en général, fonctionne en anglais. Et on veut s'assurer que tous les gens dans le monde entier ont la possibilité de participer, c'est pourquoi nous avons des – une équipe d'interprètes pour nos réunions physiques. Je vois que beaucoup d'entre vous utilisent les écouteurs, d'ailleurs, parce que peut-être que vous ne seriez pas à l'aise en écrivant ou en parlant en anglais. Donc, cette infrastructure nous permet de garantir la participation des personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Là encore, lorsqu'on parle de la masse des utilisateurs d'Internet, la plupart d'entre eux ne parlent pas l'anglais. Donc, il est très important que nous, en

tant qu'organisation, ayons – puissions garantir une participation plus mondiale. L'autre élément important, c'est ce mécanisme de collaboration, de quoi s'agit-il? Il s'agit d'un concept qu'on essaie toujours de changer pour voir quel autre concept on pourrait utiliser. Par exemple, on a utilisé Twitter pour obtenir une participation. On a fait l'expérience de plusieurs technologies à distance : la vidéo... plusieurs moyens pour interagir. Donc, on essaie toujours d'élargir les horizons dans ce domaine. Si vous avez d'ailleurs des idées sur cette question, n'hésitez pas à les partager avec nous.

Ensuite, les publications, les webinaires, autant de mécanismes qui nous permettent de travailler en équipe et de partager entre nous tous les résultats de ces travaux. Là, je ne vais pas rentrer dans le détail dans tout ce que font les membres de notre équipe, mais l'idée, c'est de vous dire que nous avons une couverture mondiale en termes d'expérience de notre personnel, de langue, de fuseaux horaires et de communauté qu'ils représentent. Donc, nous sommes structurés de telle manière que tel personnel sera identifié à telle communauté. Mais pour ma part, je ne suis pas assigné à une communauté en particulier. Nous avons une responsabilité plus large, à savoir nous assurer que tout le monde dispose des ressources nécessaires. On peut le voir de manière plus générale en identifiant des domaines de préoccupations qui requièrent

davantage de soutien. On aime rigoler à propos du fait que nous couvrons 19-20 heures par jour. Donc, en fait, on travaille presque – tous les membres de l'équipe, on travaille presque 24 heures sur 24. Donc, ce qui peut être impressionnant pour quelqu'un qui serait nouveau à l'ICANN, c'est comment est-ce que vous pouvez offrir un soutien – un service de soutien sur 24 heures si vos processus durent six mois, un an, alors que parfois, vous avez pris six ans pour élaborer quelque chose?

En fait, ce qui se passe, c'est que pour beaucoup d'entre vous vous ne faites pas ceci tous les jours. Et le jour où vous vous focalisez sur une question, vous souhaitez avoir une réponse rapidement. Et donc, c'est ce que nous en tant qu'équipe nous cherchons à faire. Nous n'avons pas de SLAs, comme nos copains du GDD où ils souhaitent avoir des réponses très rapidement. Mais nous, nous faisons un suivi immédiat, nous nous assurons de répondre aux questions aussi rapidement que possible.

Et le dernier rectangle sur la diapositive, même si nous avons 27 personnes, nous ne sommes pas des experts dans tous les aspects du DNS. Il y a, pour certains domaines, des choses sur lesquelles nous sommes spécialisés, mais en termes de questions plus spécialisées, on n'a pas forcément les connaissances. Donc, nous nous assurons à ce que l'attribution

des ressources nous permette de nous adresser aux experts. Parfois, ce sont des experts qui sont dans la communauté, parfois ce sont des experts du domaine scientifique, des ingénieurs ou des universités, etc.

Est-ce que ça va? Est-ce que j'ai encore le temps? Il me reste cinq minutes? D'accord.

En fin de compte, pourquoi est-ce que l'on fait ceci? Quel est notre travail en tant qu'équipe qui travaille sur les politiques? Alors, ce qui peut parfois être trompeur quand on commence – même, parfois les employés font l'erreur : « Allez, je suis prêt, je suis prêt à mettre en place des politiques! », ben ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. Les politiques qui sont élaborées à l'ICANN sont élaborées par la communauté, elles sont mises au point par vous, par vos collègues, par d'autres personnes dans la communauté. Notre travail, en tant que personnel ICANN, c'est d'aider à soutenir ce travail. C'est ça, notre travail. Ce n'est pas de trouver les idées, les concepts, mais c'est de vous aider à vous concentrer au moment où vous pouvez avoir à vraiment utiliser votre cerveau à trouver des idées, à débattre, à communiquer avec les autres membres de la communauté. Notre travail, c'est vraiment de vous soutenir de manière à ce qu'il y ait suffisamment de personnes qui participent. On explique aux gens ce qui se passe et puis, bien sûr, l'aspect très

important de gestion des processus. Les leaders dans la communauté passent parfois 20 heures dans la semaine. Certains des présidents dans les SOs et les ACs passent entre le travail qu'ils font dans l'élaboration des politiques, entre la communication avec la direction et puis entre la collecte de commentaires de la communauté, ils passent un temps extraordinaire à tout ceci. Tous ceux qui sont membres de conseil dans les SOs et les ACs passent de 15 à 20 heures par semaine en arrivant aux réunions de l'ICANN – avant les réunions de l'ICANN à préparer tout ceci.

Donc, notre objectif, c'est de consacrer suffisamment de temps pour que les gens aient les documents dont ils ont besoin, pour les aider à éditer des documents, tous ces aspects sont très importants dans notre travail. Et de temps à autre, on nous demande quels sont les détails d'un projet, par exemple la méthodologie ou une procédure X. Donc, les gens nous demandent combien de temps ils ont pour rendre tel ou tel rapport. Eh bien, par exemple, il faut que l'ordre du jour soit terminé dix jours avant la réunion. Et puis, après la réunion il y a les transcriptions, quand est-ce qu'on les fournit, quelle est la norme... c'est notre travail de connaître ces normes et de nous assurer que les choses soient faites.

Donc, voilà pour tout ce qui est de ce que nous utilisons à titre d'équipes de soutien pour l'élaboration des politiques. Nous sommes là en tant que partenaires, pour vous et pour les autres membres de la communauté. Il y a d'autres outils pour s'assurer que ceux d'entre vous qui sont très intéressés, ou peut-être moyennement intéressés...

Un des points intéressants – c'est un petit peu ma pub du jour –, c'est donc notre mise à jour mensuelle. Tous les mois, nous avons un document qui est rédigé. Il fait 20 à 25 pages et donc, il y a le détail, le travail de la communauté entre les différentes SOs et ACs, et donc, il vous fournit un certain nombre de points de vue par rapport à ce qui se passe. Vous pouvez y trouver des informations sur différentes procédures. Nous essayons de détailler ceci ou de présenter ceci de manière à ce que vous n'ayez pas à tout lire. Donc, c'est divisé par SO, par ACs, par différentes organisations, GAC, etc. Nous fournissons ceci en différentes langues. Pour l'instant, les six langues des Nations unies. Mais nous sommes toujours prêts à en ajouter d'autres de manière à ce que la distribution puisse être plus large.

Également, et cela n'est pas sur la diapositive, nous avons avant toutes les réunions de l'ICANN, une série de webinaires qui existent pour prévenir les gens qui se rendent aux réunions des questions qui seront discutées pendant la réunion. Alors, je ne

sais pas si ce sera votre seule réunion ICANN ou si vous reviendrez à l’avenir, mais en tous cas, je vous recommande fortement de participer à ces webinaires, de les écouter, ou alors vous pouvez toujours fournir l’enregistrement et écouter, par exemple, pendant votre voyage en avion en venant ici.

Donc, voilà un petit peu ce que nous faisons. Par le passé, les gens ont posé des questions spécifiques sur des communautés très particulières, il y a des personnes qui, parfois, ne posent pas de question, mais je suis là, aujourd’hui, puis pendant le reste de la réunion. Si vous me voyez dans les couloirs, si vous voulez m’envoyer un e-mail robert.hogarth@icann.org, je suis tout à fait prêt à discuter avec vous, à vous donner un point de vue, des détails sur notre travail. J’espère que pour beaucoup d’entre vous, vous ferez partie des listes de diffusion de certains groupes de travail, d’autres activités parce que nous souhaitons avoir votre contribution. Merci beaucoup.

[Applaudissements]

JANICE DOUMA-LANGE : Et donc, en attendant l’intervenant suivant, on peut poser des questions, s’il y en a. Y’a-t-il des questions pour Rob avant qu’il sorte de la salle? Il y a un micro là-bas?

BONIFACE WITABA : Je m'appelle Boniface Witaba, je viens du Kenya. Et en ce qui concerne les commentaires publics, quels sont les critères qui sont utilisés pour adopter certains des commentaires du public et pour rejeter d'autres commentaires?

ROB HOGARTH : Tous les commentaires qui sont soumis – alors, attendez... Les commentaires publics peuvent arriver sous différentes formes. Alors, si on parle de commentaires écrits – je pense que c'est de ça dont vous parlez ou est-ce que vous parlez des commentaires oraux?

BONIFACE WITABA : Merci. Je crois qu'il y a une certaine période de temps pour les commentaires. Donc, quels sont les critères qui sont utilisés par rapport aux commentaires qui sont publiés en ligne?

ROB HOGARTH : En termes d'acceptation des commentaires, il n'y a pas de critères, tant que ce n'est pas, bien sûr, du pourriel. Et de temps à autre, il y en a, du pourriel, qui nous arrive. Il y a d'ailleurs une équipe technologique qui a créé un processus comme quoi lorsqu'on soumet un commentaire sur le Web, on reçoit un e-mail avant de pouvoir confirmer la soumission. Mais en termes

d'évaluation, 99 % des commentaires, des périodes des commentaires, en fait, sont ouverts à n'importe qui. En termes d'évaluation de ces commentaires par les groupes de travail, ce qu'il faut savoir, c'est qu'un commentaire public ou une demande de commentaires publics peut être fait par un certain nombre d'organisations ou de groupes différents. Ça peut être, par exemple, un groupe de travail qui travaille dans le domaine de l'élaboration des politiques, mais ça peut être aussi le personnel de l'ICANN, ça peut être la question budgétaire ou ça peut être aussi une question qui est soumise par le Conseil d'administration.

Alors, pour ce qui est de l'élaboration des politiques, tout d'abord, tout commentaire qui est arrivé est résumé par un membre du personnel. Donc, il y a un rapport qui dit : « Bonjour, le groupe. Voilà les commentaires qui sont arrivés. Voilà d'où ils viennent. Voilà ce que les gens ont dit. Et d'une manière générale, voilà quelle est l'analyse que j'ai faite des différents commentaires. » Le groupe de travail peut choisir de lire le résumé ou de passer en revue les commentaires individuellement.

Nous avons un outil que nous utilisons, c'est une meilleure pratique que nous utilisons la plupart du temps, et nous créons une manière d'évaluer, de faire une liste des différents

commentaires, et nous pouvons donner la résolution, indiquer quelle est la résolution, la solution à apporter à ce commentaire. Et nous travaillons à chacun des commentaires. Vous avez des commentaires qui sont – qui ont trait à des principes très élevés, très généraux, alors qu’il y a d’autres commentaires qui s’adressent à la page 12, au paragraphe 3 : il faut changer « ou » et mettre « et ». Alors, les commentaires sont très variés. Mais moi, j’aime bien décrire les choses comme ça.

Les communautés qui acceptent les commentaires, qui posent des questions, ne cherchent pas un vote, ils cherchent en fait des idées de qualité. Donc, il est tout à fait possible que vous soyez une personne, un individu, qui connaît énormément de choses dans ce domaine. Et il est tout à fait possible que votre commentaire soit très influent. Dans d’autres circonstances, dans d’autres commentaires que nous recevons d’une autre SO ou d’une autre AC dans l’ICANN ou d’une association, eh bien, parfois, on se dit : « Ah! Le GAC a dit ça! », « l’ALAC a dit ça », et bien sûr que cela peut avoir une influence sur un groupe spécifique. Mais d’une manière générale, pour ce qui est de l’évaluation des commentaires, c’est vraiment la qualité du commentaire qui est important.

JANICE DOUMA-LANGE : Rob, merci beaucoup. Donc, pour ne pas prendre trop de retard, si vous avez d'autres questions pour Rob, vous pouvez soit le suivre, lui courir après quand il sort de la salle...

Nous n'allons pas arrêter les questions.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Merci, Rob. Le modèle que vous avez, donc consensuel, est ascendant en termes de politiques. Est-ce que vous pourriez nous donner un exemple spécifique où deux ou plusieurs parties prenantes avaient des idées très différentes de l'élaboration des politiques? Et quelle a été la résolution fournie par l'ICANN? Ou alors, est-ce qu'il existe des conflits qui sont encore à résoudre?

JANICE DOUMA-LANGE : J'interromps quand même parce que nous avons des intervenants qui ont d'autres engagements, donc il faudrait quand même aller rapidement, Rob, s'il vous plaît.

ROB HOGARTH : Oui. Et d'ailleurs, on pourra – on peut toujours en parler un petit peu après. La question du WHOIS, ce serait un exemple parfait. Je ne sais pas si vous connaissez le WHOIS, c'est le concept d'enregistrement des informations par... La définition de qui détient les TLDs, qui détient les noms de domaine, ça, c'est une

question que l'ICANN traite depuis un certain temps. Et là, il y a des opinions très différentes sur la base de principes très différents dans les différents groupes. Et donc, la manière dont nous résolvons ce genre de choses, c'est que nous avons un débat continu. Il n'y a pas de résolutions. Donc, on finit par trouver différents moyens, prendre différentes parties du débat, et donc, on met de côté les questions sur lesquelles on n'est pas d'accord. Et continue d'en parler. Et donc, c'est un des exemples que je peux vous donner.

Très bien. Merci, encore une fois, à tous.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci, Rob. Encore une fois. Nous allons, en fait, déplacer certaines choses qui étaient prévues. Nous avons avec nous Christine Willett qui va nous parler un peu plus de la division des noms de domaine mondiaux. À vous, Christine.

CHRISTINE WILLETT : C'est une salle qui est vraiment un peu intimidante. Merci à tous. Je m'appelle Christine Willett, et je dois admettre que c'est la première fois que je viens à cette séance des nouveaux en trois ans. Russ et moi avons commencé l'ICANN il y a trois ans. Et le Programme des nouveaux gTLDs nous a beaucoup occupés au cours de ces trois dernières années. Donc, je suis très heureuse d'avoir cette opportunité de venir à cette séance des nouveaux

pour pouvoir parler de la division des domaines internationaux, l'industrie du DNS et de quel est notre rôle dans l'ICANN actuellement.

Sur cette diapositive, vous voyez un petit peu le lien commun avec les autres présentations de la journée. Et donc, la partie de ce modèle multipartite est indiquée – donc, ce sont les parties contractantes, les opérateurs de registres, les bureaux d'enregistrement au sein de la communauté de l'ICANN. C'est là-dessus que nous nous concentrons.

Alors, que fait la division des domaines mondiaux. Nous entrons en lien avec la communauté pour mettre en place des politiques qui ont été adoptées par le Conseil, par le biais du processus de développement de politiques. Ces politiques sont ensuite mises en place par le biais de notre contrat, par le biais des services que nous fournissons, à la fois à la communauté de l'Internet, au public et aux parties contractantes en elles-mêmes. Notre objectif, notre mission, c'est vraiment d'être au service de l'Internet, de l'intérêt public ainsi qu'au service des utilisateurs finaux de l'Internet et des titulaires des noms de domaine. Donc, nous nous assurons de le faire par le biais de la sécurité, de la stabilité du système de nom de domaine pour également fournir le choix et la confiance aux clients.

Alors, les parties prenantes du DNS – excusez-moi, je n’avais pas compris que c’était une diapositive qui fonctionnait comme ça. C’est très mignon, d’ailleurs. Donc, l’utilisateur final de l’Internet, donc les titulaires de nom de domaine, qui ont donc enregistré un nom de domaine et qui sont en interaction avec le DNS – nous avons donc les bureaux d’enregistrement, nous avons le système de partage d’enregistrement, l’IPP... Donc, voilà les différentes parties prenantes dans le système des noms de domaine. Donc, voilà la façon dont nous sommes en lien avec ces différents acteurs. Voyez l’ICANN à gauche. Nous mettons en œuvre les politiques que la communauté, de manière multipartite, adopte par le biais de nos contrats avec nos bureaux d’enregistrement et nos opérateurs de registres. Voyez en haut et en bas qu’il n’y a que deux contrats clés que l’ICANN a l’accord de l’enregistrement, donc avec les opérateurs de registres. Et puis, le RAA, c’est donc le contrat que nous avons avec les bureaux d’enregistrement. Tous les autres accords que vous voyez sont des accords qui existent au sein du système de nom de domaine, mais avec d’autres parties: les bureaux d’enregistrement avec les titulaires des noms de domaine, les opérateurs de registres avec les bureaux d’enregistrement, ils ont des accords entre eux. Il y a des accords de reventes, il y a des accords pour les titulaires des noms de domaine. Donc, ceux ne sont pas des accords avec l’ICANN, nous ne les gérons

pas, nous ne sommes pas responsables de leur mise en application, mais ils dépendent d'autres acteurs.

Donc, moi, je connais très bien un des domaines de notre travail. C'est donc le Programme des nouveaux gTLDs. C'est ce dont je m'occupe, moi. Avant 2013 – vous voyez là la liste des noms de domaine de premier niveau qui existaient –, vous aviez huit domaines de base qui ont été délégués avant même la création de l'ICANN, .DU. GOV, etc. .COM. Ensuite, il y a eu deux séries où de nouveaux noms de domaine de premier niveau ont été lancés en 2004. Ensuite, l'ICANN s'est lancé, avec la communauté, dans un processus d'élaboration de politiques pour l'introduction des nouveaux gTLDs. Ceci s'est produit entre 2005 et 2007. Ensuite, il y a eu un processus de conception de l'élaboration de politiques qui a résulté en cinq ans de travail. C'était donc le guide pour titulaires de noms de domaine, avec toutes les règles concernant le processus de demande de candidatures, la soumission de demande de candidatures, quelles étaient les exigences pour les nouveaux opérateurs de registres dans le cadre du programme. Et donc, ce guide, ce manuel a été adopté en 2011. Et la période de candidatures a commencé en 2012. Donc, nous en sommes maintenant à la phase de mise en œuvre pour les nouveaux gTLDs.

Donc, depuis janvier 2012, nous avons accepté des candidatures. Entre janvier et mai, nous avons accepté des candidatures. Nous avons évalué ces candidatures, et nous avons commencé à déléguer les premiers noms de domaine de premier niveau dans la racine, donc en octobre 2013. Ça veut dire, donc, que cette semaine, cela fera deux ans depuis que le premier nom de domaine a été délégué dans le cadre du programme des nouveaux gTLDs.

La politique dans le cadre de ces nouveaux gTLDs fournissait également l'opportunité de lancer d'autres séries à l'avenir.

Alors, voici un aperçu avec certaines des statistiques dans le cadre du programme des nouveaux gTLDs.

Lorsque nous avons lancé la série, nous avons eu 1930 candidats, avec des chaînes uniques au nombre de plus de 1 300. Voilà où nous en sommes actuellement. Donc, cette diapositive représente la fin septembre. Nous avons délégué 751 noms de domaine de premier niveau et nous avons sous contrat au total 1 200. Nous avons signé plus de 1 200 accords d'enregistrement. Beaucoup de candidats ont demandé la même chaîne. Il y a eu beaucoup de conflits, et cela a résulté en 550 annulations, comme vous le voyez à gauche. Il nous reste encore 117 chaînes à déléguer. Et nous pensons qu'il y en a d'autres qui vont en fait retirer leur candidature.

Ceci vous donne une image ou une idée de la localisation des domaines de premier niveau. Il est relativement clair qu'il y a un problème de proportions puisqu'en Amérique du Nord et en Europe, vous avez un très grand nombre de domaines, alors que dans le sud, donc Amérique latine et Afrique, il y a très peu de domaines de premier niveau qui ont été délégués. Ceci, évidemment, se reflétait dans l'ensemble des candidatures. Et il y a d'ailleurs certaines révisions qui vont être apportées aux programmes. Et donc, pour la série suivante, on parle de générer davantage d'intérêts, davantage de demandes de la part des régions du monde externe, donc l'Amérique du Nord et l'Europe, de manière à mieux les représenter.

Donc, la révision des programmes est en cours. Il y a la question de la protection des droits. Je ne sais pas si vous en avez parlé, déjà, aujourd'hui, mais en termes de protection des droits, nous parlons de la question de la propriété intellectuelle pour les marques de commerce ainsi que d'autres intérêts. On a été très sensible au moment où les programmes – le Programme des nouveaux gTLDs a été lancé parce qu'il y a beaucoup de personnes qui se demandaient s'il y aurait infraction aux droits de la propriété intellectuelle. On se demandait s'il y allait avoir des problèmes de cyber squattage. Donc, il y a le programme RURS, il y a la question du centre d'échanges sur les marques. Alors, CCT metrics, c'est donc notre moyen de mesure la

concurrence, la confiance et le choix des consommateurs. Il y a eu deux études : une qui a été terminée il y a quelques mois et il y en a une autre qui se terminera dans un an. Ces études voient un petit peu en quoi les nouveaux gTLDs ont eu un impact sur la confiance et la concurrence. Il y a une révision de mise en œuvre du programme qui est en cours, avec Russ, qui passe en revue notre évaluation de la mise en œuvre technique du programme. Nous essayons de voir si nous sommes alignés avec les politiques et les avis et si tout ceci correspond avec ce qui avait été défini dans le Guide.

Donc, nous avons un petit peu comment le Programme des nouveaux gTLDs a eu un impact sur la stabilité de la zone racine. Il y a eu une révision indépendante pour le centre d'échange des marques, mais qui n'a pas encore été lancée, mais qui a été demandée par le Comité consultatif gouvernemental de manière spécifique. Donc, nous allons faire cette révision pour eux, cette analyse pour eux. Et notre affirmation d'engagement demande à ce qu'il y ait une révision générale des ccTLDs. Donc, toutes ses révisions pourront alimenter la révision globale de notre programme. Et donc, ceci fait partie de l'affirmation d'engagement. Nous sommes en train de lancer cette révision et nous sommes prêts à accueillir de nouveaux participants.

Donc, cela vous donne une idée du calendrier. Il y a beaucoup de travail dans le cadre des différentes analyses. Pour la plupart, elles ont commencé en 2014. Et vous voyez ici qu'en 2015, il y a déjà beaucoup de choses qui sont en cours. Nous ne pensons pas que ces révisions seront terminées avant 2017.

Récemment, le Conseil d'administration a adopté une résolution pour faire part de leur point de vue comme quoi ces révisions devaient être terminées avant de prendre en considération une nouvelle série de révisions. Donc, il y a eu différents mécanismes qui étaient engagés par le biais du GAC, par le biais de l'affirmation d'engagement ainsi que par l'élaboration de politiques du Programme des nouveaux gTLDs.

Donc, je ne sais pas si vous posez la question, mais je vous ai parlé du programme, de la politique qui avait été adoptée et donc qu'il y allait y avoir d'autres séries. Étant donné que ces révisions ne se termineront pas avant deux ans, cela veut dire que la nouvelle série de révisions ne commencera pas avant deux ans, avant que tout soit terminé.

Alors, nous avons également, entre cette série et la prochaine, la GNSO, qui effectue sa propre analyse du programme. Et il y a un rapport qui existe, qui a été publié. Vous pouvez faire des commentaires. Il y a un groupe assez large qui a contribué – auquel vous pouvez contribuer par vos commentaires. Et il

devrait y avoir un travail d'élaboration de politiques qui devrait être lancé sur la base de ce rapport. Et puis, il y a également un rapport qui devrait être publié sur les mécanismes de protection des droits. Donc, il est tout à fait possible qu'il y ait des changements entre cette série des nouveaux gTLDs et la prochaine, sur la base de ces révisions, sur la base du travail qui est en cours en termes d'élaboration des politiques.

Je crois que Rob vous a déjà parlé du processus de développement des politiques. Alors, vous avez sur cette diapositive la mise en œuvre des politiques. Comme je le disais, la division, donc GDD, la division des noms de domaine internationaux, notre travail commence lorsqu'une politique a été approuvée, lorsque la politique recommandée a été adoptée par le Conseil, nous passons par un processus de planification, nous analysons un peu comment nous allons le faire, c'est un processus à plusieurs étapes, avec la communauté, nous établissons notre calendrier. Donc, du moment où une politique a été adoptée, nous n'allons pas nous jeter immédiatement dans le feu de l'action. Nous planifions d'abord avant de mettre en place la politique.

Alors, les IDNs, les noms de domaines internationalisés, c'est un autre aspect du Programme des nouveaux gTLDs. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre veut en parler? Non? Il y a tellement de

personnes qui sont mieux qualifiées que moi pour parler des noms de domaines internationalisés, mais bon...

Du point de vue historique, si on regarde en arrière, il y a plusieurs années, il y avait que quelques domaines qui pouvaient exister, qui étaient donc basés sur l'alphabet latin, le .ORG, le .COM, les ccTLDs qui pouvaient être exprimés en alphabet latin. Maintenant, nous avons des IDNs, donc des noms de domaines de premier niveau, dans différents alphabets : en arabe, en chinois... Donc, ceci concerne les ccTLDs ainsi que dans le Programme des nouveaux gTLDs, des gTLDs, donc des noms de domaine de premier niveau génériques qui ont été délégués dans différents alphabets.

Est-ce que vous savez, Russ, combien d'alphabets nous pouvons accepter? Je crois que nous avons eu des demandes pour des noms de domaines de premier niveau dans plus de dix alphabets, dix scripts. Il y a également du travail en cours pour mettre au point la règle de génération d'étiquettes. Désolée, c'est toujours des acronymes. C'est difficile de les éviter. Vous voulez en parler?

RUSS WEINSTEIN :

Le travail que nous faisons maintenant dans le monde des IDNs, c'est d'essayer de développer un ensemble master, disons, de

scripts qu'on peut utiliser et de les définir ou de les diviser en différents scripts. Donc, de créer un ensemble, par exemple d'A à Z, ou alors — au lieu d'avoir des hashtags ou des points d'exclamation, des choses comme ça. Donc, il y a du travail qui se fait au sein de la communauté – dans la communauté qui s'occupe des scripts pour que chacun puisse développer son ensemble master, disons. Et l'idée, ce serait de pouvoir aider, de normaliser, disons, pour l'avenir.

CHRISTINE WILLETT :

Merci, Russ. Nous avons donc beaucoup de linguistes qui sont inclus dans le travail, des gens qui sont spécialisés, mais nous avons besoin, bien sûr, de plus de bénévoles. Si vous-même, ou vous connaissez quelqu'un qui serait expert dans le script de votre langue, qui pourrait participer dans ces groupes, il y a donc une adresse mail, une adresse courriel pour pouvoir poser sa candidature de bénévole. Mais il y a beaucoup d'autres réunions durant la semaine qui couvriront le travail qui se fait au sujet de ces scripts. Donc, ce serait une bonne manière pour vous de participer au sein de l'ICANN.

Donc, voilà où se termine ma présentation. Je ne sais pas – j'ai encore quelques minutes si vous avez quelques questions à me poser...

JANICE DOUMA-LANGE : S'il y a quelqu'un qui a une question, il y a un micro qui va se promener dans la salle.

Christine, vous avez d'autres – y'a-t-il des réunions à venir cette semaine qui pourraient être intéressantes sur ce sujet? Est-ce que – pour les gens qui n'ont aucune idée de ce qui se passe et qui ont vraiment besoin plus d'informations, est-ce qu'il y aurait des réunions à venir qui pourrait les intéresser?

CHRISTINE WILLET : Akram Atallah fera — a une réunion cet après-midi. Tout ce que la division, la GGD, fait est tout ce qui est la mise en place des politiques et aussi, nous avons – je pense que c'est qu'il y a quatre réunions qui vont parler de la révision de la mise en application des programmes. Je pense que c'est à 14 h 30 demain. Karen Lentz va s'en occuper. Elle s'occupe du travail de révision, elle est donc responsable de ce projet, responsable de ce projet. Et demain après-midi, je pense à 17 h, nous aurons — mon équipe et moi, nous parlerons des rapports des programmes de révision des programmes spécifiques et détaillés que nous avons faits, par exemple, sur les programmes, les nouveaux programmes des gTLDs. Mais je pense qu'en général, la division des domaines a 19 réunions cette semaine. Des réunions plus ou moins techniques, des réunions sur les politiques.

RUSS WEINSTEIN : Oui, des réunions sur la mise en place des politiques, de l'amélioration de certaines politiques. Ils vont parler de l'Équipe de division des noms internationalisés. Ils vont parler en plus de détail sur la mise en place des nouvelles politiques.

HANSA : Vous avez parlé tout à l'heure de certains – je voulais donc savoir si certaines personnes, organisations, font des demandes et que pour un domaine – et que ce domaine est donc détenu par une autre entité. Que se passe-t-il à ce stade-là? Comment est-ce qu'on peut prévoir que cela ne se produise pas dès le départ? Vous voyez ce que je veux dire?

CHRISTINE WILLETT : Merci. Votre question est si une personne veut un nom de domaine au deuxième niveau, non pas au premier niveau... Et lorsqu'ils vont vers leur bureau d'enregistrement et se rendent compte qu'il est déjà enregistré au nom de quelqu'un d'autre. Que font-ils dans ce cas-là? C'est ça. Donc, moi, j'ai une réponse en deux parties. Tout d'abord, le Programme des nouveaux gTLDs, c'est sur le choix, la concurrence et la – il s'agit – par exemple, il y a deux ans, nous avons un certain nombre de

noms de domaine de premier niveau. Maintenant, nous en avons beaucoup plus, des domaines de deuxième niveau.

Je m'appelle Christine Willett, christinewillett.com, par exemple, c'est déjà enregistré. Mais je pourrais aller faire christinewillett.email ou christinewillett.ceo. Il y a donc maintenant des tas de sortes de nouveaux domaines de premier niveau, je pourrais enregistrer le nom qui m'intéresse pour me démarquer moi-même.

L'autre aspect de la question, si par exemple, une personne viole vos droits, si vous pensez qu'une personne est en train de violer vos droits. Vous avez donc une marque déposée sur un certain nom. Nous avons des mécanismes de protection de droit qui rentrent en jeu. Nous avons – en fait, je serais heureuse de discuter de cela si vous avez une inquiétude spécifique, de comment vous pouvez vous occuper de cela. Mais dans le cas du Programme des nouveaux gTLDs – je parle encore avec des acronymes, je suis désolée –, nous avons des mécanismes pour pouvoir disputer de cet enregistrement, si vous pensez que quelqu'un est en violation vis-à-vis de vos droits.

Donc, nous avons une équipe qui s'occupe de la conformité, qui peut vous aider. Et nous avons aussi un service client pour notre équipe de division de domaines mondiaux. Si vous avez des inquiétudes, vous pouvez donc contacter le service client

d'ICANN.org. Il y a beaucoup beaucoup de façons de protéger vos droits et de mettre à défi ces entités qui pourraient peut-être violer ces droits.

MATOGORO JABERA : Merci. [Matogor Jabera], de Tanzanie. Je suis un nouveau venu. Je suis intéressé aux statistiques que l'on trouve au chapitre 61 au niveau des TLDs en Afrique. Ma question, donc, pourquoi si peu de gTLDs ont-ils été mis dans l'Afrique? Comment est-ce que je peux proposer – faire des propositions dans ma communauté avec des nouveaux gTLDs?

CHRISTINE WILLETT : Oui, vous avez raison. Il y a très peu de TLDs en opération en Afrique. Nous aimerions qu'il y en ait plus. Nous en parlons dans nos révisions du comment nous pourrions générer plus, disons, de sensibilisation, en Afrique, et dans toutes les régions du monde pour pouvoir développer un intérêt plus important alors que nous nous préoccupons du prochain tour – de la prochaine – des prochains gTLDs. Je n'étais pas là avant que le programme commence, mais si j'ai bien compris, il y a eu des efforts pour faire connaître les nouveaux programmes des gTLDs. Mais nous devons en faire plus, d'efforts. Nous devons essayer de trouver d'autres manières de faire connaître ces programmes pour

pouvoir soutenir certains candidats de certaines parties du monde qui ne sont pas bien représentées aujourd’hui.

ANNIKA :

Bonjour, [Annika] d’Allemagne. J’ai deux questions. La première question : y’aura-t-il des limites en ce qui a trait aux nombres des nouveaux gTLDs qui seront mis en application ou – est-ce qu’on peut avoir un .COW, .PIG ou .WHATEVERYOUCANIMAGINE?

Ça, c’est ma première question. Aussi, comment est-ce que vous décidez des noms? S’il y a des gens qui donnent leur candidature pour .FARM, .FARMER, .FARMING, comment est-ce que vous décidez quel gTDL va être mis en application?

RUSS WEINSTEIN :

Deux bonnes questions. Dans la série dont nous parlions, celle de 2012, il y avait très très peu de restrictions mises en place. Nous avons planifié 500 candidatures et nous en avons reçu presque 2 000, comme Christine l’a dit tout à l’heure. De ces 2 000, il y avait à peu près 1 300 qui étaient des fils uniques. Donc, il y avait des chevauchements, des gens qui avaient proposé la même chose, il y avait des choses qui portaient à confusion. Encore une fois, lors de cette série à venir, la communauté s’est mis d’accord sur la création d’un guide de réglementation afin de pouvoir définir des raisons spécifiques

du pourquoi ne pas permettre telle ou telle candidature basée sur tel ou tel fil. Donc, ils ont mis en place des normes pour ne pas qu'il y ait confusion. Cette fois-ci, nous avons donc, par exemple .CARS, .SHOP, .SHOPPING... je pense que ça va être un marché libre pour voir quels gTLDs auront plus de succès que d'autres ou dureront plus de temps que les autres. Ce sera quelque chose qui sera discuté – il y aura beaucoup de discussions à ce sujet lors des révisions des politiques sur les réglementations de ce qu'on va pouvoir permettre dans telle ou telle situation, si en tant que communauté, ça nous convient ou on doit mettre des restrictions en place.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci à vous deux. S'il y a d'autres questions, il faut le faire rapidement puisque nous devons passer au prochain orateur. Christine a des choses à faire, elle a une autre réunion. Je suis sûre, Christine, quand vous partez, vous pourrez peut-être – si quelqu'un veut vous parler alors que vous quittez la salle, c'est possible... Mais en attendant, je vous remercie tous les deux. Très bon travail.

Une seconde, Russ – il y a un stand pour la division des domaines mondiaux, n'est-ce pas? Si quelqu'un peut venir vous voir et vous poser des questions...

RUSS WEINSTEIN : Oui. Il y a un stand à l'expo, à côté de l'entrée du centre des palais des congrès. Je pense que ça s'appelle GDD. Venez nous voir. Il y a toujours des gens, là, qui sont là tous les jours. Présentez-vous, posez des questions, obtenez des informations, tout le monde est là pour aider. Ils seront certainement heureux de vous rencontrer.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci. Grace et Naela, si vous voulez bien venir. Vous voyez, on passe d'une chose à l'autre très rapidement. Naela, est-ce que vous pouvez faire passer le micro? Si vous voulez prendre le micro mobile pour pouvoir être un peu plus confortable.

Naela va parler des fonctions IANA et Grace va partager quelques informations sur les sujets plus ou moins chauds de cette conférence, donc la transition IANA et la responsabilité. Allez-y.

NAELA SARRAS : Merci d'être là aujourd'hui. C'est toujours bon de parler durant cette réunion. Pour moi, c'est la meilleure partie de la semaine, surtout en tant que personnel à l'IANA.

Je voudrais vous parler de moi. Je suis Naela Sarras, je suis le manager des services IANA à l'ICANN. Je travaille au

Département de l'ICANN. Je suis à l'ICANN depuis dix ans et avec IANA. J'ai travaillé un peu sur les IDNs, c'est pour ça que Christine voulait que je parle un peu des IDNs, mais moi, je ne peux pas le faire... Maintenant, je suis de retour dans le service IANA en tant que manager.

Vous ne m'avez pas donné votre clicker! Vous allez cliquer pour moi? Super! OK, vous cliquez pour moi.

J'ai entendu Rob et Christine parler, assez d'ailleurs, de l'élaboration des politiques, du processus d'élaboration des politiques, de la mise en application dans l'ICANN – au sein de l'ICANN. Le département de l'IANA est juste une autre partie du système. Donc, je vais parler à partir de cet angle-là.

Donc, avant de passer à ça, je voudrais parler un peu de l'historique. Moi, j'utilise beaucoup d'acronymes, mais je sais que vous savez ce que c'est que l'IANA. Donc, un petit peu d'historique sur le thème d'IANA. Vous savez, ça date du début des années 70. Oui, au début des années 70. Je n'ai jamais vu, mais on m'a dit que la personne qui s'occupait des fonctions de l'IANA avant qu'elle soit transférée à l'ICANN était monsieur Postel, et il avait un livre dans – un cahier dans lequel il enregistrait toutes les choses qu'il décidait. Et c'était les fonctions qui étaient transférées à l'ICANN dans les années 90, quand l'Internet a vraiment démarré. Et ce que l'on fait à l'IANA,

c'est qu'on maintient les registres. Il y a à peu près 2 000 registres qui sont dans les paramètres – dans la zone des paramètres de protocoles, et nous, nous faisons donc les trois fonctions : paramètres de protocoles, les ressources de nombres et les noms de domaine.

Comme Rob l'a dit, nous maintenons cela conformément aux politiques qui sont en accord – tout cela en accord avec la communauté. Donc, avant – puisque l'Internet, c'est vraiment une anarchie, tout cela doit être centralisé, il doit y avoir une liste *autoritative*, si vous voulez, pour maintenir tout cela, pour pouvoir aller à certains endroits et savoir exactement ce qui – comment tout cela est géré. Si vous voulez enregistrer votre propre numéro de port, vous pouvez faire une demande via l'IANA et ensuite, lorsque vous recevez un accord, vous pouvez utiliser ce numéro de port.

Quand il s'agit des paramètres de protocoles, nous travaillons avec l'IETF et nous – dans ces paramètres, nous avons des milles et des milles de registres. Si vous allez sur le site IANA, vous pouvez avoir accès à tous ces registres et regardez, vous verrez qu'il y a des pages multiples. Si vous pouvez voir tous les registres, vous pouvez voir qu'il y a des pages sur les registres en question. Ces registres sont assez – c'est assez simple, et il y a

des numéros de portes et des numéros de protocoles – des paramètres de protocoles.

Voilà le travail que nous faisons avec l'IETF, en coordination avec l'IETF. Quand il s'agit des ressources de nombre, c'est l'allocation des IPv4, IPv6 et les chiffres. L'IANA alloue ces chiffres à tous les RIRs à travers le monde et les RIRs, ensuite, les allouent à leurs clients. Donc, comme vous voyez, c'est une hiérarchie. Nous détenons les ressources, nous allons [peu clair] des RIRs qui eux, les allouent, etc.

Donc, le troisième domaine de travail, c'est la zone des domaines. C'est là où il y a plus de visibilité du travail de l'IANA puisque c'est là – c'est la maintenance de la zone racine. Et là, dans ce travail-là, dans ce cadre-là, nous allons les nouveaux TLDs et aussi la maintenance des nouveaux – l'entretien des nouveaux TLDs. Jusqu'à il y a trois ans, nous avions à peu près 300 TLDs dans la zone racine, et la majorité de cela était des noms géographiques, des noms de domaine, c'était ccTLDs. Donc, nous avons beaucoup de demandes pour des domaines de premier niveau. Par exemple, nous sommes en Irlande, .IE pour l'Irlande vous réfère à un changement, leur domaine de premier niveau, ils voudraient changer les détails, par exemple, de leur domaine dans la zone racine, nous appelons cela un « changement social de données ». Seulement, par exemple, les

informations de contact, s'ils voulaient – ils font une demande, ils l'envoient à IANA, le personnel d'IANA se préoccupe de cette demande et passe – vérifie quelles sont les politiques qui gèrent cela et ensuite, nous transmettons cela à ce que l'on appelle nos « partenaires de zones racines », NTIA et VeriSign. Une fois que c'est approuvé par ces deux – quand c'est approuvé par NTIA et VeriSign, c'est approuvé et cela passe dans la zone racine.

Donc, pour les gTLDs, pour le Programme des nouveaux gTLDs, quand cela a commencé, ma collègue – Christine et mon collègue Russ, on en parlait beaucoup. Donc, maintenant, le travail que nous faisons – nous faisons beaucoup de travail de routine, de demandes pour les ccTLDs, les gTLDs, mais nous avons aussi beaucoup de demandes pour une délégation de nouveaux gTLDs. Donc, la communauté a fait son travail pour mettre en place une politique de nouveaux gTLDs, c'est passé par l'équipe de Christine qui a fait une évaluation, qui ont décidé quels gTLDs, quelles candidatures étaient prêtes pour telle ou telle implémentation, application dans la zone racine et ensuite, les demandes sont envoyées à l'IANA et nous, nous devons prendre cette demande, vérifier toutes les données vis-à-vis des politiques mises en place. Une fois le travail fait, nous envoyons cela pour que cela soit ajouté dans la zone racine.

Nous avons — je pense qu'elle a dit qu'il y avait 700 nouveaux gTLDs délégués ou un peu plus. Nous sommes à peu près – je pense qu'en fait, on a un peu plus de 1 000 maintenant. Donc, ce travail nous occupe, c'est sûr.

Je parle beaucoup des nouveaux gTLDs et notre travail là-dessus parce que je pense que c'est la chose la plus visible. Enfin, c'est le travail le plus visible que l'on fait. Si vous avez des questions sur ce sujet ou sur d'autres domaines, bien sûr, si je n'en ai pas parlé, faites-moi savoir.

Je parlais tout à l'heure du fait que chaque demande que nous recevons va vers le NTIA pour être autorisée, et VeriSign pour la mise en application, la mise en place dans la zone racine. Ce sont nos partenaires. Cela se passe ainsi parce que nous faisons le travail que nous faisons au sein du contrat que nous avons entre l'ICANN et le gouvernement américain. J'utilise le NTIA, département qui est au sein du gouvernement américain, qui travaille avec nous, bien sûr.

Je vais passer le micro à ma collègue. Après, je suis donc disponible pour répondre à quelque question que ce soit.

GRACE ABUHAMAD : Bonjour à tous. Je m'appelle Grace. Je travaille avec le Département *initiatif* stratégique, le département qui est

responsable de l'évolution, disons, de l'ICANN. C'est vraiment un département très intéressant. Je vais vous parler du projet le plus intéressant, excitant de l'histoire de l'Internet. J'exagère un peu, mais c'est juste pour retenir votre attention. Nous allons parler de la transition de la supervision de l'Internet. Quand on parle de la transition, de la supervision, on parle du contrat entre – le gouvernement américain a annoncé qu'il voulait passer le rôle de l'IANA à la communauté internationale mondiale de l'Internet, de l'ICANN, des clients qui sont inclus dans les opérations de l'IANA. C'est à nous de prouver que nous sommes prêts de superviser cela nous-mêmes. Donc, voilà ce que ce département fait. Nous allons en parler. Il y a aussi un projet lié à cela dont je vous parlerai tout à l'heure. Quand la transition a été annoncée, le gouvernement américain nous a donné des critères, il nous a dit : « Vous êtes la Communauté mondiale Internet, vous pouvez gérer la supervision des fonctions de l'IANA, mais vous devez nous faire une proposition qui rend compte tel et tel critère ». Il y avait quatre exigences. Et il y en a même une cinquième d'ailleurs en bas de la diapo. Le Gouvernement n'acceptera pas une proposition qui remplacera le rôle d'un gouvernement par un autre gouvernement. Et il voulait qu'il y ait une supervision multipartite. Donc, quand vous regardez ces diapos – vous allez voir des diapos comme ça beaucoup cette semaine. Vous allez les – c'est un point de

focalisation pour l'ICANN. Voilà donc les quatre critères avec le cinquième qui est clé à la transition.

Alors, lié à la transition de supervision d'IANA, il y a d'autres – il y a un autre processus qui a été déployé. C'est l'amélioration du rôle de l'ICANN et de sa responsabilité lors du retrait du gouvernement américain, de sa responsabilité. Donc, l'idée, c'est que notre organisation doit évoluer. Si le gouvernement américain avec qui ICANN est en contrat avait un contrat, il doit – pour que cela se passe normalement, il faut qu'il y ait une évolution. Nous parlons des opérations, comment est-ce que le contrat – comment le rôle du contrat sera remplacé. Et le deuxième projet, c'est comment l'ICANN, en tant qu'organisation, peut continuer à croître et évoluer lors de cette transition. Donc, c'est un graphique très compliqué, cela vous montre combien de parties de notre communauté sont incluses dans ce projet, le projet ICG, par exemple, vous voyez, c'est le Groupe de coordination de l'IANA. Eux, c'est un groupe de 30 personnes qui représentent différents groupes au sein de la communauté Internet, gouvernement, ccTLDs, gTLDs, la société civile, etc. Ils avaient des clients IANA, en fait, pour ce projet. Ce groupe-là a un rôle de supervision de la transition. Et ils ont demandé aux trois clients des services IANA de leur donner des propositions sur les parties spécifiques de l'IANA. Comme je l'ai dit tout à l'heure, il y a les trois parties : le nom, les chiffres et le

groupe CRISP, et il y a les paramètres de protocoles, et ce qu'on appelle IANA Plan. Ces trois groupes vont donner – ils vont faire des propositions et l'ICG va donc pouvoir combiner toutes leurs propositions.

Ceci a été déployé en juillet 2014. L'annonce a été faite en mars et le déploiement s'est fait en 2014. Il y a eu – donc, c'est là, en septembre, en 2014, qu'ils ont fait l'exigence pour ces paramètres. Le Groupe a beaucoup travaillé sur ce projet. Voilà, cette diapositive vous montre lorsque chacun de ces groupes a livré chaque proposition. Il y avait des chronologies différentes, des niveaux de complexité différents pour chaque groupe.

Bon, vous voyez, cela montre vraiment la diversité de la communauté. Mais nous avons – les trois parties ont donc soumis leur proposition et maintenant, l'ICG fait une compilation de toutes ces propositions. Donc, durant la semaine, ils sont en train de finaliser une proposition finale pour pouvoir la soumettre.

Je vais revenir sur ce graphe. La deuxième partie de haut en bas, c'est le deuxième processus dont je vous parlais. Je vous parlais d'évolution de l'organisation de l'ICANN. C'est le CCWG responsabilité. Ce groupe est aussi un groupe varié de la communauté au sens large de l'ICANN, les ACs, les SOs dont Rob vous a parlé tout à l'heure, qui sont des composantes dans ce

groupe. Leur travail, c'est de développer, d'élaborer une proposition pour l'ICANN en tant qu'organisation. Et ils se focalisent sur deux choses. Dans ce contexte-là, ils sont focalisés sur ce qui est nécessaire pour le retrait du gouvernement américain, le retrait de ce contrat. [Peu clair] une supervision – comment le rôle du gouvernement américain doit être remplacé? Et comment est-ce que la communauté va évoluer dans ce contexte? Tout cela est lié – il y a déjà deux versions préliminaires. Pour la proposition du CWG, ces deux versions sont discutées cette semaine à l'ICANN. Donc, c'est vraiment un moment très intéressant dans la vie de l'ICANN. Maintenant, il y aura la soumission – la prochaine étape, c'est de soumettre cela au bureau de l'ICANN et ensuite au gouvernement américain.

Plus tard, j'expliquerai un peu plus sur le travail détaillé de chaque groupe. Nous avons parlé de cela tout à l'heure, la transition et la responsabilité, l'évolution de l'organisation dans le contexte de ce retrait du rôle contractuel du gouvernement américain. ICANN a déjà évolué en tant qu'organisation dans les 15 années passées. Nous avons dû mettre en place des mécanismes de responsabilité pour cette organisation. Il y en a donc déjà beaucoup en place. Une partie de ce processus, bien sûr, c'est d'essayer d'évoluer ces mécanismes où il est nécessaire de le faire et de construire la base que nous avons

déjà et de rajouter les mécanismes qui n'existent pas. Donc, voilà les choses que nous avons déjà au sein de l'ICANN.

Il y a deux parties de ce projet responsabilité, et c'est un groupe énorme qui est inclus dans le travail. Tout le monde peut venir travailler, c'est ouvert. Il y a beaucoup de membres qui font partie du programme. Nous travaillons sur deux phases. Il y a la chaîne de travail numéro 1, le groupe numéro 1 sur la transition, et cela est lié au projet dont je voulais parler. La deuxième [phase] de travail, c'est de travailler sur l'évolution de l'ICANN.

Alors, pour vous donner des exemples, vous avez donc justement certains exemples à l'écran. Et donc, ce rôle qui a été retiré, ce rôle contractant qu'avait le gouvernement américain, eh bien, cela nécessite qu'il y ait des liens plus étroits entre l'ICANN et la communauté. Donc, cela veut dire réviser la mission, les valeurs fondamentales, certains des documents fondateurs de l'ICANN, de manière à ce que ces liens entre la communauté et l'organisation soient renforcés. Et puis, il y a également la question suivante : lorsqu'une décision est prise et qu'on n'est pas d'accord avec la décision, il faut qu'il y ait des mécanismes d'appel, de recours, qui soient assez solides. Donc, nous sommes en train de travailler à cela dans le cadre de la responsabilité.

Il existe également un accord avec le gouvernement américain qui s'appelle « l'affirmation d'engagement » et cela correspond à l'engagement de l'ICANN en termes de responsabilité, en termes de révision et d'évolution en tant qu'organisation. Donc, ceci existe, c'est un document séparé que l'ICANN a dans sa relation avec le gouvernement américain. Et donc, l'objectif, c'est de prendre cet accord et de l'intégrer au document officiel de l'ICANN de manière à s'assurer que l'ICANN est une structure qui restera en évolution, qui passera en revue son engagement par rapport à la communauté, de manière régulière.

Alors, je vais passer à la diapositive suivante. Alors, le CCWG, je vais clarifier. C'est donc le Groupe de travail intercommunautaire. C'est un terme que l'on utilise à l'ICANN pour les groupes qui ne correspondent pas à une seule SO, à une seule AC. Lorsque ces groupes sont plus larges, eh bien, ils deviennent des groupes intercommunautaires. Donc, ce groupe de travail intercommunautaire pour l'amélioration de la responsabilité est en train de mettre en place sa proposition. Et tous les jours, il y a des mises à jour, il y a des choses qui se produisent dans ces groupes, qui se passent dans ces groupes. Il y a eu une proposition préliminaire qui a été publiée en juin et il y en a une autre qui a été proposée en août. Et maintenant, actuellement, nous sommes en train de voir d'autres recommandations se mettre en place. Donc, je ne vais pas entrer

dans les détails de ces propositions parce qu'on va beaucoup en parler pendant la semaine.

L'évolution est constante. Il y a plus de 25 heures cette semaine qui sont consacrées à ce projet. Mais une des choses, c'est donc la chose suivante. Il y a déjà les principes et ensuite, il y a les détails, mais ce qui est intéressant, c'est qu'ils sont en train de travailler sur le mécanisme de recours, de manière à améliorer le processus de révision actuelle qui existe dans l'ICANN. Ils essaient de voir également si on peut avoir une série de pouvoirs détenus par la communauté, donc des choses qui seront nécessaires pour la communauté dans le cadre de la transition. Et vous avez ceci à l'écran. Comme je le disais, les détails n'ont pas encore été élagués, et on en parlera davantage pendant la semaine, mais en termes de pouvoirs, voilà ce dont on parle. Je vais les passer en revue. Donc, ils souhaitent être plus impliqués en termes de budget, budget de l'ICANN, où est-il attribué, qui approuve ce budget. Et dans la même veine, le budget pour le fonctionnement de l'IANA. Il faut absolument que l'IANA soit suffisamment financé, de manière à ce que les fonctions techniques puissent être opérées pour que l'Internet fonctionne correctement. D'accord?

Alors, les deux points suivants, c'est une question de statut. Donc, le document qui gouverne, qui régule l'ICANN. Donc,

l'objectif, c'est de s'assurer que le contenu existe toujours, qu'il y a une protection de certains statuts, et s'il y a changements des statuts, eh bien, cela doit toujours partir du point de vue de la communauté. Donc, je parlerais tout à l'heure du document, l'affirmation d'engagement, donc introduire ceci dans les statuts, garantir ceci à long terme de manière à ce que les choses soient difficiles à changer, de manière à garantir que l'avenir de l'organisation est stable.

Les deux derniers points concernent le Conseil d'administration. Donc, à la base, le Groupe souhaite pouvoir révoquer un membre du Conseil, par exemple, si cette personne ne respecte pas sa mission. Donc, si le Conseil d'administration va à l'encontre de la mission de l'ICANN ou ne finance pas l'IANA, par exemple, ou fait quelque chose qui est nocif pour l'Internet, eh bien, il faut qu'il soit possible de révoquer cette personne. Donc, ce serait le pouvoir de révoquer le Conseil. Il y a également le CCWG. Et dans le cadre de son travail, certaines des choses qui sont faites dans la supervision des fonctions IANA sont des choses dont s'occupe le CCWG. Il y a un système d'équilibre des pouvoirs qui existe dans ce groupe de transition IANA. Il a dit : « Il faut absolument que nous supervisions le budget IANA », le CWG a dit : « Bon, d'accord. Nous allons vous donner un pouvoir qui vous permette de garantir cela », donc il y a beaucoup de conversations entre les deux groupes, justement.

Je crois que c'est tout ce que j'ai à vous dire... Voilà. Donc, je voulais vous encourager d'une manière générale à vous impliquer dans tout ceci. Il y a trois phases au projet. Il y a la phase 1 du projet, qui est la phase dans laquelle nous sommes actuellement. Vous pouvez toujours vous impliquer, c'est quand même une époque assez enthousiasmante.

Donc, la mise au point de la proposition. Nous en sommes toujours à la phase de collecte des points de vue de la communauté, les grands esprits se rassemblent. C'est très intéressant. Nous sommes en train de définir des propositions pour l'avenir de l'Internet. Une fois que cette phase sera terminée, la proposition sera envoyée au gouvernement américain, qui va passer en revue cette proposition sur la base des critères qui ont été décrits au début de ma présentation. Lorsqu'ils auront passé en revue la proposition, lorsqu'ils auront vérifié que la communauté avait bien répondu à leurs critères, s'ils sont satisfaits par les résultats, la phase 3 serait donc de signer – donc, le Gouvernement signerait ces changements et ce serait donc la phase de mise en application. Et ceci représente un énorme changement pour l'Internet. Ce sont vraiment des choses qui vont définir l'avenir. Donc, vous pouvez vous impliquer.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à venir me voir. Je peux vous inscrire pour que vous puissiez faire partie de ce processus.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci, Grace. J'apprécie beaucoup cette transition dans l'implication des gens. Parce que souvent, après cette séance, on nous dit : « On a parlé de la transition de l'IANA, etc., mais on a l'impression que c'est pratiquement terminé. Pourquoi est-ce que moi, je m'impliquerais là-dedans maintenant? », mais vous avez très bien expliqué les choses. Le fait est que le travail est continu. Le travail de l'ICANN est continu. Et à aucun moment, il ne sera trop tard ou trop tôt pour s'impliquer. Nous avons besoin d'états d'esprit nouveaux. Nous sommes tous vieux et fatigués, d'accord? Vous savez, j'ai des cheveux gris, hein? En plus, je n'ai pas suffisamment de connaissances. Voilà pourquoi chaque fois je suis là au Programme des nouveaux, comme j'en apprends davantage. Mais il n'y a pas de mauvais moment. Il n'y a pas de moment qui soit trop tard pour s'engager. Parce que tout va se poursuivre. Même lorsque le Conseil approuverait – et on espère qu'il l'approuverait –, lorsque nous continuerons de parler de la transition de l'IANA, même si nous avons terminé tout ceci, il y aura du travail après. Et honnêtement, je ne serais pas là aujourd'hui avec tout le personnel qui a présenté tellement de choses aujourd'hui. Nous avons besoin de vous!

Nous avons besoin que vous vous impliquiez dans un groupe de travail. Parfois, ce sera simplement d'être à l'écoute et apprendre. Ça ne veut pas dire que tout de suite, vous allez prendre votre stylo et travailler. Mais vous mettre sur une liste de diffusion vous permettra d'apprendre, d'être mise à jour une fois, deux fois par mois. Commencez à apprendre. Écoutez une téléconférence par téléphone. Vous n'êtes pas obligé de participer et de parler, mais simplement absorber les informations. Nous avons des adresses e-mails qui vous permettront de vous impliquer dans l'ICANN.org. Vous pourriez dire, par exemple : « J'écoutais cet appel de conférence, à qui puis-je m'adresser pour avoir davantage d'informations? ». Donc, c'est vraiment un apprentissage chaque fois. Et si quelque chose vraiment vous intéresse, vous allez vous dire : « Ah bien, tiens, je vais m'occuper de ça. Je plonge! ». Et quand vous plongerez, ne vous inquiétez pas, nous serons là pour vous attraper; vous n'allez pas vous faire mal. Donc, je crois que c'est très important pour le reste de la semaine.

Je crois qu'il y a 25 heures... 25 heures qui sont attribuées pour ceci. C'est très important. Pour que vous compreniez mieux ce qui se passe. J'ai demandé à Dave Piscitello de venir au micro, mais je vais vous donner, avant qu'il arrive, l'opportunité de poser vos questions à ces demoiselles, si vous en avez.

NABIL : Merci beaucoup pour ces deux interventions. Je suis Nabil, je viens du Maroc. C'est la deuxième fois que je suis boursier à l'ICANN. Ma question est sur l'IPv6. Vous avez mentionné que les trois fonctions principales de l'IANA, c'est donc les adresses IPv4, IPv6, les protocoles, les nombres – les numéros AS et les paramètres de protocoles, c'est ça?

JANICE DOUMA-LANGE : Oui.

NABIL : Les numéros de protocoles que l'on peut trouver dans etc./protocols... Donc, ma question est liée à l'IPv6. Comment se fait-il qu'on ne voie pas beaucoup d'implications de la part de l'IANNA pour le déploiement de l'IPv6?

En termes d'IPv6, on voit qu'il y a beaucoup d'organisations qui parlent de cette transition, cette migration à l'IPv6, l'IETF, les RIRs, l'ISOC, etc., mais en ce qui concerne l'ICANN, on ne voit pas beaucoup de discussions sur l'IPv6. Donc, est-ce que ce n'est pas un sujet brûlant pour les réunions de l'ICANN ou du point de vue de l'IANA? Est-ce que vous pourriez en dire un petit peu plus là-dessus?

NAELA SARRAS :

Merci pour cette question. Je vais en parler du point de vue du département IANA et non pas du point de vue de l'ICANN. Donc, vous avez raison, c'est une conversion qui est difficile, qui nécessite beaucoup de travail, de mise à jour des systèmes, beaucoup d'investissements, etc. Alors, la question que vous posez, c'est pourquoi est-ce que l'IANA n'en dit pas plus là-dessus? Et la raison pour laquelle nous, le personnel IANA, nous n'en parlons pas beaucoup, c'est que les fonctions IANA, finalement, c'est un travail administratif. Nous entretenons les registres. Le travail, c'est très intéressant, parce qu'actuellement, je suis en train d'embaucher des personnes dans mon département. Notre travail est très technique. Il est très intéressant du côté de la mise en œuvre, mais l'IANA, en soi, ce n'est pas nous qui installons les réseaux IPv6 ou qui les promouvons. Nous attribuons des ressources aux RIRs qui, eux, attribuent ceci à leurs clients. Donc, ce n'est pas vraiment la fonction de l'IANA, ce n'est pas le rôle de l'IANA de parler de l'IPv6.

Ceci étant, je crois qu'un de mes collègues pourrait peut-être donner davantage de détails. Dave, peut-être? Je sais qu'il y avait des ateliers à l'ICANN, à une époque où on parlait des IPv6.

DAVE PISCITELLO : Je suis vice-président de la sécurité, et je suis coordonnateur de l'ICT à l'ICANN. Avant que je vienne à l'ICANN, je faisais partie de l'IETF, je faisais partie de – je ne sais pas si vous en avez déjà parlé, mais bon... Vous n'avez pas parlé de l'IETF? Donc, l'IETF, c'est donc le Groupe de travail du génie Internet, et comme l'ICANN, c'est un des « I », d'accord, comme l'*Internet Society*, c'est un groupe très technique. C'est le groupe le plus technique sur les trois organisations. C'est le groupe qui conçoit les protocoles, qui a conçu l'IPv6 pour remplacer l'IPv4, et qui a créé, donc, les normes que nous utilisons tous actuellement. Donc, quand j'y travaillais, je faisais partie du processus de choix des IPv6 et en fait, j'ai perdu : un des protocoles que j'avais créés n'a pas été approuvé. D'ailleurs, je suis très en colère aujourd'hui. Non, je rigole!

JANICE DOUMA-LANGE : Dave, il faudrait peut-être respirer parce qu'il y a des interprètes!

DAVE PISCITELLO : Excusez-moi. Je ne savais pas qu'on interprétait. Je pensais qu'on parlait anglais ici. Je rigole!

Donc, une des choses que nous avons observée, même à l'époque où nous écrivions nos protocoles, c'était qu'il y a toujours eu un processus assez difficile pour faire les choses

nouvelles. Donc, souvent, les transitions coûtent cher, ne serait-ce qu'en termes de matériel et également, il y a beaucoup de choses à apprendre. Et il y a beaucoup d'organisations qui ne sont pas motivées pour ce faire. Et en 1995, je crois que personne n'avait pu imaginer, même dans nos pires cauchemars, qu'on en serait qu'à ce niveau de déploiement, à 50 % de déploiement. Donc, toutes nos préoccupations en termes de la base d'installation, tout ceci, eh bien, pour beaucoup des organisations, ce qu'il nous faut pour passer à l'IPv6, pour avoir le contenu présent sur l'IPv6, pour attirer les fournisseurs d'Internet, pour qu'ils fournissent des adresses IPv6 à leurs consommateurs, tout ceci n'existe pas.

Si vous regardez les 1 000 premiers sites Web, aujourd'hui, on ne voit pas plus de 20 % des grands sites qui utilisent l'IPv6 — qui utilisent l'infrastructure IPv6. Donc, quoi que fasse l'ICANN, quoi que fassent les registres Internet régionaux pour promouvoir l'adoption de la version IPv6, eh bien, tout se résume à la question économique, tout se résume à la volonté des infrastructures marchandes, pour ainsi dire. Lorsque ceci est envisageable du point de vue économique, ou alors lorsqu'ils ne pourront plus utiliser l'IPv4 parce que cela ne sera plus disponible dans les lieux où ils se trouvent, dans les régions dans lesquelles ils souhaitent s'investir, c'est à ce moment-là qu'on verra une augmentation, une augmentation conséquente.

JANICE DOUMA-LANGE : Je crois qu'il y avait d'autres questions...

MANUEL : Je m'appelle Manuel, je suis de NIC Mexico. Je voulais savoir comment la supervision générale de la NTIA fonctionne au quotidien. Je pose cette question – j'ai posé cette question à Élise Gerich il y a un an et elle m'a dit : « Oui, on accepte et on annule. Il y a certains fonctionnaires de la NTIA qui partent tous les trois jours ». Je voudrais savoir un petit peu comment ça marche au quotidien dans le gouvernement américain.

NAELA SARRAS : Je peux vous donner mon point de vue. Je suis une des personnes qui, justement, s'occupe de cette demande qui nous arrive. Et donc, lorsque nous terminons notre traitement interne, nous avons tous quelque chose qui s'appelle « le système de gestion de la zone racine ». Le Département a sa propre partie, la NTIA a sa propre partie, et VeriSign a la partie du système de gestion de la zone racine. Donc, lorsque nous terminons notre processus – comme a dit Alissa –, nous disons : « Bon, nous avons terminé notre partie, nous transmettons et ensuite, il y a une fourche ». Donc, en même temps, c'est envoyé aux deux entités qui sont partenaires pour la zone racine, la

NTIA d'une part, et de l'autre côté, VeriSign. VeriSign voit et attend. Ça passe par VeriSign par une demande EPP, en fait. Donc, ils attendent que la demande ait été traitée par la NTIA et, en fait, la NTIA, la seule chose qu'elle a à faire, c'est de dire « accepté » ou « refusé » en fait, ce n'est jamais rejeté, donc il y a peut-être que le bouton « accepter », je ne sais pas. C'est donc une autorisation qui se fait, c'est simplement une fenêtre qui s'ouvre, on accepte et c'est parti! On peut la mettre en œuvre.

Donc, comme je vous l'ai dit, je suis à l'ICANN depuis 15 ans. C'est toujours autorisé. Certains des collègues qui sont présents à la réunion sont là pour vous le dire, ce n'est pas un travail qui est difficile, cela leur prend quelques minutes par jour. Alors, pour la question du quotidien que vous avez parlé, pour moi, ce n'est pas – ce n'est vraiment pas une partie très importante de notre travail. J'espère que cela répond à votre question.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Ma question est également relative aux numéros. Vous déléguez en cinq ans tous les numéros pour qu'ils puissent être redistribués dans les communautés. Je sais que dans deux régions, APNIC et LACNIC, ils avaient des miroirs — ou plutôt des NIRs, pardon, des registres Internet nationaux. Et donc, le contrôle était redonné, repoussé à ces NIRs. Est-ce que l'ICANN est lié ou est en lien avec ces NIRs? *National Internet Registries?*

Ou est-ce que l'ICANN est complètement séparé? Et c'est donc le NIR qui décide de la fourniture de telle ou telle chose.

NAELA SARRAS :

L'ICANN ne décide pas comment les RIRs s'occupent de leur travail. L'ICANN n'est pas impliqué dans la mise en œuvre des projets des RIRs, des opérations des RIRs. Donc, les RIRs – l'ICANN met en place les politiques. Ce sont des politiques internationales et donc, l'ICANN met en place les politiques. Mais ce n'est pas à nous de dire aux RIRs comment faire leur travail.

JANICE DOUMA-LANGE :

Alors, nous n'avons plus de temps. Merci, en tous cas, à toutes les deux. Comme Grace l'a dit, il y a beaucoup d'opportunités, y compris cet après-midi, à 16 h 45, ici, dans cette salle, de parler de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA. Et puis, ces deux personnes sont présentes si vous avez besoin de leur poser des questions. Si vous souhaitez trouver Naela ou Grace ou n'importe quelle personne du personnel, vous pouvez commencer par le stand IANA, et vous pouvez demander à les joindre. Et nous ferons tout notre possible. Parce qu'en tant que personnel, nous sommes là pour répondre à vos questions. Donc, si vous n'arrivez pas à trouver Naela ou Grace, eh bien,

n'hésitez pas à venir nous voir et nous pourrons vous mettre en lien avec elles. En tous cas, merci beaucoup.

Nous avons un petit peu changé l'ordre de la présentation, Dave. Donc, c'est pour ça que vous ne trouvez pas votre diapositive... Elles ont eu beaucoup de choses à dire ces dames, c'est pour ça. Et donc, lorsque Dave arrive, vous savez qu'on va s'amuser.

DAVE PISCITELLO :

J'avais mis des diapos super sexy, mais elles n'y sont plus. Tant pis!

Alors, je vais déjà me présenter. Je suis Dave Piscitello, et je travaille avec les systèmes d'identifiants avec l'Équipe de sécurité de stabilité et de résilience. C'est John Crain qui est en fait le directeur sécurité, qui est donc notre chef. Et au-dessus de lui, il y a David Conrad et ensuite, au-dessus de David, il y a Fadi. Donc, nous sommes sans doute l'équipe la plus petite au sein de l'ICANN puisque nous avons un, deux, trois... quatre personnes, dont une personne à mi-temps, qui est en fait employée à plein temps, mais qui travaille 100 % du temps pour nous et 100 % du temps pour l'engagement des parties prenantes.

Nous sommes une équipe assez différente au sein de l'ICANN, assez unique. Nous sommes sans doute l'équipe la plus agnostique en termes de politiques. Même l'IANA a davantage

de politiques, de contributions et d'influence que nous. Nous avons quatre domaines d'opération. Nous ne sommes pas une équipe sécurité type; nous ne sommes pas en dehors du réseau de l'ICANN à surveiller, à voir s'il n'y a pas d'attaques, d'atténuation de risques, etc. Nous ne vérifions pas, par exemple, la protection du site Web de l'ICANN.

Alors, ceci étant, il y a des personnes au sein de notre équipe qui ont beaucoup d'expérience dans ce genre de compétences. Et de temps à autre, on leur fait appel et donc, à ce moment-là, ils fournissent des conseils d'experts pour différents projets. Et nous contribuons donc à la défense du réseau de l'ICANN.

Les quatre domaines dans lesquels nous travaillons sont des domaines très différents, très distincts les uns des autres. Premièrement, l'état de préparation et la connaissance des menaces. Donc, nous travaillons avec les opérateurs de registres, les bureaux d'enregistrement, les opérateurs – donc, toute la communauté du DNS qui s'occupe du service lié au DNS. Donc, nous avons des réunions, nous rassemblons les renseignements, nous avons des équipes de communication qui, de manière coopérative, s'occupe des menaces qui se présentent. Donc, comme exemple, il y a un certain nombre d'années, il y a eu une attaque de services pour essayer d'interrompre un des serveurs de noms de domaine. Et donc,

nous avons essayé de comprendre ce qu'il fallait faire — ce que cette menace représentait. Donc, nous avons une liste de noms à contacter, des ISPs, des personnes qui s'occupent des DNS au niveau mondial. Nous restons en communication avec eux. Il y a un certain nombre d'années, nous avons eu une attaque, une menace qui n'a jamais eu lieu, par un groupe anonyme, les Anonymous, qui, eux aussi, essayaient d'attaquer le serveur racine et donc, au bout d'un certain temps, nous avons mis au point – nous avons rassemblé une équipe rouge. Donc, cette équipe, qui essayait de comprendre, d'analyser les vulnérabilités. Et nous avons mis en place cette équipe rouge. Nous avons attendu la date, en fait, où l'attaque devait avoir lieu – je crois que c'était le 1^{er} avril. Nous ne savions pas, en fait, si c'était une blague – 1^{er} avril – ou si c'était une réelle attaque. Et donc, en tant qu'équipe responsable, nous nous sommes dit : « Il faut faire quelque chose, si jamais il y a une attaque ».

Nous passons beaucoup de temps en équipe, surtout avec John Crain, qui a beaucoup d'expériences dans le domaine opérationnel, à travailler avec les différents ccTLDs ainsi que d'autres opérateurs pour qu'ils puissent comprendre s'ils ont suffisamment de capacités pour résister aux attaques, pour savoir si leur performance est adéquate dans leur pays. Nous aidons également les nouveaux TLDs, ainsi que les TLDs traditionnels, dans ces mêmes domaines.

Alors, je vais passer à la diapositive suivante pour voir si je vous ai bien dit ce que je devais vous dire. Normalement, c'était tout en noir... et en Courrier. Désolé. Alors, je crois que j'ai parlé de tout ce dont je voulais parler, mais une des choses que nous faisons, c'est en fait cette évaluation des menaces que l'on voit – comme quand on se rend dans un aéroport, par exemple. Est-ce que le feu est à l'orange? Est-ce que le feu est au rouge? Est-ce que le feu est au vert? En termes de menaces, où en sommes-nous?

Donc, un des domaines qui est parallèle à celui-ci, c'est en fait la collaboration basée sur la confiance. En termes de collaboration de confiance, nous cherchons à atténuer l'exploitation du DNS et de l'enregistrement des domaines. Notre objectif, c'est en fait de traiter la criminalité, de – nous avons des personnes qui interviennent, des reporters, que nous appelons des « reporters », qui identifient les programmes malveillants. Je ne sais pas si vous connaissez le *ransomware*... En fait, c'est un programme qui infecte votre ordinateur. Le criminel en question va donc chiffrer tous vos fichiers critiques, votre disque dur et ensuite, il y aura un message qui apparaîtra et qui dira : « Si vous ne me payez pas dans 24 heures, vous ne recevrez jamais vos données. Je ne vous les rendrai jamais ». Donc, non seulement ceci est assez malveillant, mais ce qui se passe, c'est que de temps à autre, ils vont faire apparaître le logo d'une agence des

forces de l'ordre. Donc, la police nous a téléphoné. Nous avons été impliqués dans tout ceci. Nous avons fait partie d'une communauté assez importante de personnes qui a cherché à démanteler l'attaque qui s'appelait donc, « Game Over Zeus ».

Notre travail est donc très intéressant à certains niveaux parce que nous nous occupons de menaces très actives avec des gens qui sont très très intelligents. Je suis toujours très en colère quand les gens parlent des hackers et disent qu'ils sont super intelligents. En fait, il n'y a qu'une centaine de hackers, des vrais, dans le monde. Les autres, ce sont les gens qui volent les choses de ces hackers, qui sont les parasites de ces meilleurs hackers.

Il y a des choses qui complètent ce que l'on fait puisque nous sommes inclus dans ce monde des menaces et dans la collaboration de confiance, la plupart des gens viennent nous voir et nous disent : « Ah, vous devez connaître des choses sur ce sujet. Pouvez-vous nous aider? ». Donc, il y a dix ans, John a mis en place un programme qui a aidé les ccTLDs à construire un registre. Ces pays-là, par exemple, les opérateurs de registres n'existaient pas. Donc, au tout début, depuis le tout début, nous avons donc des classes assez complètes où nous pouvons former, avec notre personnel, avec nos partenaires techniques qui sont formateurs, nous pouvons aller vers tel ou tel pays et aider les gens à comprendre – à déployer des opérations stables,

viables, et nous pouvons aider, sécuriser, nous pouvons les aider, nous pouvons les aider à construire des choses d'une façon responsable et pouvoir être capable de faire les choses. Ainsi, nous avons ainsi passé plus de temps avec les forces de l'ordre, ce que nous appelons la « Communauté de sécurité », les forces de l'ordre, les juristes, ces gens-là, et maintenant, nous avons un système de formation. Nous aidons les enquêteurs à observer les DNS et les adresses – au niveau adresse pour voir s'il y a des activités criminelles et pour pouvoir trouver où le contenu de telle ou telle chose se trouve, qui s'en occupe, quelle est l'allure de ce site Web et on leur donne donc une idée de comment trouver telle ou telle chose. On essaie de les aider à trouver les indices pour pouvoir en arriver à trouver où se trouve le criminel.

Donc, ça fait partie de nos programmes de formation. Je pense que c'est une partie de notre programme qui est très intéressante. Nous participons beaucoup de cette façon. Ce n'est pas CSI Miami, mais c'est quand même – ce ne sont pas Les Experts à Miami, mais c'est quand même très intéressant.

La dernière chose avec laquelle nous participons, c'est un sujet assez naissant. C'est tout nouveau. C'est notre nouveau-né. Nous essayons de comprendre la nature des abus. Comment les noms de domaine et les adresses sont utilisés par les criminels?

Où est-ce qu'ils trouvent telle ou telle donnée, telle ressource? Parce qu'un nom, ça fait partie de la trousse à outils d'un criminel. La chose la plus importante que nous enseignons quand nous allons parler aux forces de l'ordre, c'est le point d'intersection, l'utilisation légitime de l'Internet. Et les abus sur l'Internet ont affaire avec les noms de domaine. La façon avec laquelle les criminels arrivent sur votre site pour commencer à attaquer, c'est qu'ils peuvent envoyer du spam sans être bloqué quand ils rentrent dans le système. Donc, en permettant – en nous permettant de – les criminels utilisent le DNS, les noms de domaine. Donc, nous, on essaie de comprendre comment ils sont arrivés, comment et où ils sont arrivés. Comment est-ce qu'ils utilisent? Pourquoi est-ce qu'ils utilisent cet opérateur de registres? Quels sont les comportements qu'ils utilisent? On observe et on met en place des [peu clair] qu'on commence tout juste à mettre en place. Un programme – un couple d'entre nous a travaillé sur ce qu'on appelle une « preuve de concept » et qui semble être prometteur. Donc, j'espère que durant la première réunion de l'ICANN, je pourrai parler un peu plus de ce que l'on est en train de faire et vous montrez alors des statistiques et des détails que nous avons donc identifiés.

Je pense, en fait, que c'est tout ce que j'avais à dire aujourd'hui. Je suis heureux de pouvoir répondre à vos questions dans les

domaines – sur les sujets dans lesquels nous – sur lesquels nous travaillons.

JANICE DOUMA-LANGE : Y'a-t-il des questions pour notre ami?

Je vois qu'une main est levée.

GILBERT : Merci. Gilbert de Seychelles. Je voulais poser une question sur le dernier commentaire que vous avez fait sur le comment vous faites pour suivre pour pouvoir suivre et trouver les origines de tel ou tel utilisateur. On voit qu'il y a beaucoup d'actions de la part des terroristes et de l'ISIS, surtout sur les sites Web, quand ils mettent en ligne sur YouTube leurs vidéos, par exemple. On parle de l'État islamiste. Comment est-ce que vous arrivez à trouver l'endroit où ils opèrent?

DAVE PISCITELLO : Oui. C'est très intéressant. Avant d'arriver à Dublin, j'ai fait une formation pour – avec un groupe qui s'occupe d'enquêter sur les groupes terroristes et les sites des groupes terroristes. Oui, nous pouvons. Pour répondre à votre question : oui, nous pouvons. Les criminels essaient de cacher les endroits d'où ils commencent à travailler, comment ils déplacent des informations d'un côté ou d'un autre. Nous pouvons suivre cela.

Le plus gros problème dans toutes les circonstances, pour tout ce qu'il s'agit du contenu, que ce soit des sites de trafic de personnes ou des sites de terroristes, de l'abus infantile, sur les enfants, quel que soit le contenu, je sais qu'on peut toujours obtenir de l'aide au niveau des entités légales. Ce qu'on appelle, nous, « terroristes », ce n'est pas forcément du terrorisme dans telle ou telle juridiction où on peut trouver ce contenu dans tel ou tel...

Il y a parfois des entités qui, honnêtement, gagnent leur vie à héberger du contenu. Ils pensent qu'ils sont sans faille. Ils font de la publicité sur les sites criminels et on vous dit, on vous garantit pour 200 dollars, pour 24 heures, on vous dit que vous allez pouvoir obtenir tel ou tel – vous allez pouvoir – nous allons ignorer – personne ne va interrompre vos services, pour 200 dollars, par exemple. Ils font – ce sont des situations adverses, disons. Et c'est très difficile. Ça nous pose de gros défis. Souvent, nous, ce que nous trouvons, ce sont des situations où – nous nous trouvons dans certaines situations où un pays va trouver tel ou tel contenu et va demander soit à l'opérateur de registres ou au bureau d'enregistrement de retirer ce contenu. Si ce bureau d'enregistrement n'est pas dans la même juridiction et s'ils sont réticents à retirer tel ou tel contenu, ça ne va pas s'inclure dans tel ou tel projet où il y a une notoriété de tel ou tel site ou qu'ils ne veulent pas attirer une attention ou une

réaction d'un groupe qui serait hostile, ils vont peut-être dire « non ». Notre recours au niveau légal, c'est de faire un traité de contrat mutuel, légal. C'est une chose qui sera très intéressante dans les trois ou cinq années à venir. Rappelez-vous de cela. MLAT, ça s'appelle.

C'est ce qu'on doit préparer pour aller vers ou tel ou tel – au tribunal local. Cela doit être approuvé à travers tous les départements d'État pour passer d'un tribunal à un autre. Ça doit être révisé – il doit y avoir une révision de faire pour voir si ça peut être accepté afin qu'ils puissent respecter ce MLAT au niveau local ensuite. Ces choses-là ne se passent pas en temps Internet, cela prend des mois, des semaines. C'est frustrant. Si vous avez seulement une page sur une juridiction, cela prend du temps. Lorsque nous devons faire ce que l'on appelle un démantèlement botnet local qui assure six pays, cinq domaines, et si l'on veut arrêter tous ces noms de domaine pour qu'ils arrêtent de fonctionner au même moment, c'est un cauchemar. C'est un cauchemar. C'est une combinaison de demandes qui est trop compliquée.

Donc, ce qui était remarquable quand on a été inclus dans le problème Game Over Zeus, juste... il y avait un avocat qui ne voulait pas coopérer. Donc, cela a pris un coup de fil. Il a pris un de nos collègues qui était un CTO de telle ou telle compagnie et

il lui a dit : « Voilà, c'est ce qui va t'arriver dans les trois minutes si tu ne peux pas appeler tel ou tel avocat pour qu'il retire – qu'il soit d'accord ». Donc, trois minutes plus tard, on a eu un coup de fil. L'avocat nous a dit : « Je n'avais pas forcément compris ». Donc, voilà, simultanément, tout a été – tout le monde a été arrêté – toutes les activités ont été arrêtées et le réseau s'est arrêté. C'était un effort de neuf mois pour juste mettre tout cela en place. Sans se parler de collectionner – de rassembler toutes les preuves. Financièrement, c'était bénéfique pour les conspirateurs qui demandaient des rançons pour ce que l'on appelle un ransomware. Ça leur faisait des mille et des mille dollars par mois. Donc, toutes les journées où on ne pouvait pas arrêter cela, cela causait vraiment des problèmes et des pertes d'Argent et de la misère pour beaucoup de personnes. Donc, c'était intéressant de faire partie de ce Game Over Zeus.

JANICE DOUMA-LANGE : Une des meilleures choses sur la journée des nouveaux venus, c'est l'enthousiasme et la passion des orateurs comme vous. Et puis, nous aussi. Mais de quoi il parle là? Non, mais vraiment, c'était – est-ce que vous l'ai dit? C'est que Dave, certains de ces collègues viendront voir les boursiers mercredi à 17 h 30 dans la salle Liffey B. Donc, si vous voulez venir pour lui parler davantage et l'entendre plus parler – entendre plus de son

discours et lui poser des questions sur ce travail de son équipe, ce sera une réunion très très relaxe. C'est un petit peu une table ronde. Et on pourra ainsi communiquer avec son équipe et peut-être essayer d'avoir plus de détails sur ce que fait vraiment l'ICANN et vraiment avoir plus de détails exacts sur son travail. Parce que c'est très intéressant.

Donc, je demande si les nouveaux venus veulent rejoindre les boursiers à 17 h 30, mercredi. Ce serait une bonne chose.

Maintenant, je pense qu'il y avait une question. Donc, peut-être qu'il reste une question dans la salle. On va – Gia, vous avez le micro? Alors, deux questions.

DAVE PISCITELLO : J'essaierai de répondre rapidement.

ELSA SAADE : Elsa Saade du Liban. Je suis une boursière cette année. Je voulais – pour faire un peu un suivi, je voulais savoir s'il y avait un précédent – un cas comme cela, est-ce qu'il y a eu des précédents où un gouvernement a demandé ou vous a demandé ou à quelqu'un de retirer un site Web ou un certain blogue? Pas un blogue ou un nom de domaine qui avait été utilisé par une personne qui serait un groupe hostile, ce que l'on pourrait

appeler un « groupe hostile »... Disons, dans certains pays, par exemple, nous, on travaille – un groupe hostile peut être une personne qui défend les droits de l'homme, hein? Ça pourrait être hostile. Y'a-t-il eu des précédents là-dessus où un gouvernement a demandé – a refusé une demande d'un groupe qui pourrait être considéré comme hostile?

DAVE PISCITELLO :

Alors, des demandes: oui, absolument. Nous avons des demandes très souvent de la part de gouvernements. Vous seriez surpris. Des gouvernements qui nous posent – qui nous font ces demandes. Ce que nous devons faire dans ce cas-là, c'est de déployer – de dire: « Voilà ce que fait ICANN. C'est comme ça que le DNS fonctionne » et ensuite, on leur signe tout cela. Et toutes ces informations sur le système de nom de domaine qui enregistre tel ou tel domaine, ICANN a seulement un tout petit morceau de cela. Nous, nous ne gérons pas ce qui est au sein de tout cela. Vous avez juste entendu parler de l'IANA. Ce qui va dans la racine, c'est vraiment la seule part du système de domaine auquel nous avons – avec laquelle nous avons affaire. Tout ce qui est .COM, .NET, .GP, .CN, .UK, ce sont ceux-là qui dictent ce qui se passent au niveau de la délégation. Si quelqu'un vient nous voir et nous dit: « Nous pensons que exemple.com est un site de haine » ou quelque chose comme

ça, notre réponse – on leur dit : « Voilà, vous devez en parler avec telle, telle personne. Vous devriez parler à tel, tel avocat, avec VeriSign ». Nous, nous ne nous débarrassons pas du problème, mais nous ne pouvons pas faire plus. Nous ne pouvons pas retirer le domaine. Nous ne pouvons pas faire cela.

MONA :

Je suis Mona de Jordanie. C'est intéressant de voir que vous avez beaucoup de questions de notre part. J'ai une question. Je voulais poser la question sur – vous, est-ce que vous rassemblez les noms des – qui sont divisés dans l'Internet pour mettre en place des alertes, disons, dans certains pays? Des phrases, par exemple, comme des phases... Dans vos analyses, est-ce que vous rassemblez certains mots?

DAVE PISCITELLO :

Est-ce que vous me demandez si c'est l'information que nous contrôlons, surveillons, par exemple des mots clés que nous ciblons, qui ciblent – qui vont nous permettre de trouver des mots clés qui cibles certains groupes?

MONA :

Oui.

DAVE PISCITELLO :

Non, nous ne faisons pas ça. Moi, je donne de l'information pour des forces de l'ordre et après Snowden, j'ai des gens de la société civile — moi, je suis très libéral, d'ailleurs. Mais je n'aime pas à ce que les font du mal aux enfants, par exemple. Donc, quand on me demande quelle formation je fais, est-ce que vous — je les forme à chercher des mots clés ou à rassembler telles ou telles données, eh bien, ce qu'on fait dans notre formation, c'est de les aider à comprendre les relations entre les noms de domaine et les adresses IP et le nom de serveur et systèmes... Tout cela est associé. Par exemple, un site Web, comme www.securityskeptic.com, le nom de domaine, c'est le nom hôte. Alors, c'est sous .COM. Moi, je vais montrer aux forces de l'ordre comment faire un WHOIS pour rassembler les informations, les données, pour voir quel est le bureau d'enregistrement que j'utilise, qui est GoDaddy.

J'habite aux États-Unis, mon WHOIS montre quelle est mon adresse de résidence, mon adresse courriel. Aussi, je leur montrerais comment trouver quelle est l'adresse IP hôte. En Californie, par exemple, vous verrez que c'est en Californie, à Mountain View, je passe par GoDaddy, je vais leur montrer comment trouver ces informations, je vais leur montrer qu'il y a une chose que l'on appelle « système autonome » pour qu'ils puissent voir comment un enregistrement légitime fait, comment trouver cette information-là, et nous irons dans mon

dossier spam et, par exemple, nous irons dans un de ces domaines que l'on trouve dans les spams, et on fera la même chose : je leur montrerai exactement de quoi ç'a l'air, comment les choses peuvent être différentes, que les informations sont incorrectes dans le WHOIS. L'endroit n'est pas sur un site hôte ou est un site hôte dont nous connaissons quelques détails. Nous savons que nous ne pouvons pas leur faire confiance. Ou ce sont de bons sites.

Donc, notre modèle, c'est un peu des empreintes digitales. Nous leur apprenons, à ces forces de l'ordre, comment faire correspondre ces empreintes digitales avec les chiffres. On essaie de trouver la différence entre quand ils ont des empreintes digitales et qu'ils les retrouvent dans leur base de données de criminels. C'est la même chose. Je leur explique les choses à trouver pour qu'ils puissent les entraîner pour les former et ensuite, ils peuvent réutiliser ces mêmes outils pour ce que nous, on utilise pour aller trouver les gens qui font du *phishing* et ainsi de suite. Moi, je ne veux pas contrôler tout ce qui est l'expression – l'ICANN n'est pas intéressée dans les autres sujets.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci, Dave. J'ai bien apprécié comment cette question a été posée. Ce dont Dave nous a parlé, du travail de son équipe, qui

fournit beaucoup d'éducation et de la formation, que ce soit pour les forces de l'ordre ou la société, des *Internet Society* ou la société technique. Quel que soit le groupe avec lequel — auquel vous faites partie, vous pouvez faire partie des demandes à notre demande à des équipes pour qu'elles puissent faire de la formation. Il y a des choses, bien sûr, à faire pour cela, mais c'est un service disponible. Et une bonne partie de leur travail, c'est de faire de la sensibilisation, de participer, et de faire de la formation et d'éduquer. Merci, Dave.

Nous allons rapidement passer à la dernière partie. C'est un petit résumé pour vous apprêter pour la semaine. Je vais vous donner des informations sur certains endroits où vous pouvez trouver l'information dont vous avez besoin. Ce que vous avez vu autour des palais des congrès, ce sont des écrans où il y a des Twitter reliés à des photos publiées sur Flickr. Vous verrez, il y a des photographes qui prennent des photos sans arrêt. Peut-être allez-vous voir des photos. Et aussi, ces emplois du temps, en général, ne changent pas hein? Ils sont assez solides, mais c'est toujours bon d'aller revoir les écrans à droite, à gauche, pour voir quels sont les heures, les endroits de telle ou telle réunion prend place. Je voulais aussi vous dire que vous n'avez pas à aller dans toutes les réunions durant ce congrès. N'essayez pas d'aller partout et d'absorber toutes les informations. Chaque réunion publique est ouverte, est enregistrée et transcrite et

souvent, si applicable, est traduite. En ce moment, nous avons l'Arabe, l'Espagnol dans cette réunion. Et ce sont les réunions qui seront enregistrées dans ces langues. Et vous pouvez aller voir et aller écouter ces réunions plus tard ici. La participation à distance, alors que vous êtes ici durant cette réunion, vous pouvez être ici dans l'auditorium, engagé, participé dans cette présentation, mais vous pouvez aussi aller sur la partie « Ordre du jour » sur le site Web, et vous regardez à distance la réunion en question. Mais assurez-vous que votre ordinateur est sur « silence ». Et vous pouvez mettre des écouteurs et écouter une autre réunion. Pour les nouveaux, je n'encourage pas cela. Peut-être à 56 ans, je suis trop vieille pour faire plusieurs choses en même temps, mais je pense que d'être ici, dans une réunion, et d'être présent dans le moment, dans telle ou telle salle, dans le moment où vous y êtes, et de profiter des choses que les gens qui viennent faire des présentations ont à partager avec vous. Mais si vous ne pouvez pas aller dans une de ces réunions en face à face, ICANN fournit toujours une opportunité d'écouter à distance avec Adobe Connect.

Nous avons aussi des *hubs* à distance. Si vous pouvez rassembler autant de gens dans votre région, dans votre communauté, nous avons une application sur le site Internet ICANN de la réunion en question, et vous pouvez être l'hôte de ces *hubs* à distance.

Alors, encore deux choses aujourd'hui, nous allons parler dans cette salle, à 16 h 45, Ira Magaziner, qui est un nom associé avec la gouvernance de l'Internet, avec la transition d'IANA, avec l'ICANN, sera là avec certains des représentants de Capital Hill et de la communauté pour parler de cette transition. Ce sera donc une réunion style conversation, qui va vous aider à participer pour le reste de la semaine. Après cela, nous vous demandons de descendre à Wicklow M3 pour pouvoir rencontrer certains des leaders et des membres du personnel. Si vous êtes dans le secteur gouvernement et vous vous demandez : « Comment est-ce que je vais suivre tout cet emploi du temps toute la semaine? », si vous êtes de la société civile, même chose : « Où dois-je aller? Quel groupe dois-je écouter? Si je suis sécurité ou IT, quelles sont vos suggestions? ». Donc, nous offrons cette réunion pour vous aider – il y a des gens qui seront là pendant une demi-heure au Wicklow M3, juste après cette réunion. Il n'y a pas d'ordre du jour, les gens seront là dans la salle, ils seront prêts à répondre à vos questions et vous guider.

Maintenant, nous parlons de lundi. Chris est là pour cela. Je vais parler de chaque jour. Chris, par contre, a quelque chose lundi et mardi aussi, et il aimerait partager quelques informations avec vous.

CHRIS LAHATTE : Je suis l'ombudsman de l'ICANN. Je vais vous parler de choses un petit peu différentes de ce que vous avez entendu aujourd'hui ici. Si vous voulez comprendre un peu mieux le travail de l'ombudsman, du médiateur de l'ICANN, j'ai une session — une réunion de formation demain à midi à Liffey BR1, et tout le monde peut venir; c'est ouvert au public. Je peux vous dire que j'aurai des chocolats, si ça vous aide, si ça vous fait venir. Si vous voulez savoir pourquoi ICANN a un ombudsman, quel est son rôle.

Mardi aussi, à 17 h, nous aurons une réception, et nous pourrons partager quelques boissons ensemble. J'ai parlé de chocolats et de boissons; j'espère que ce sera la baguette magique qui vous fera venir. Vous pouvez donc venir à midi et à 17 h mardi.

JANICE DOUMA-LANGE : Merci, Chris. Je pense qu'il faut s'enregistrer pour mardi à 17 h pour pouvoir participer à la réunion avec les boissons.

Le Programme des boursiers, comme vous le savez, les candidats sont sélectionnés en ligne, le transport est pris en charge. Je voulais dire à ces gens-là que toutes les réunions sont ouvertes à tout le monde. Toutes les réunions, pour les boursiers, sont ouvertes. Vous pouvez y participer et vous

pouvez parler avec les présidents de chaque groupe et ainsi de suite.

Demain matin, nous avons la cérémonie d'ouverture qui est menée par Fadi Chehadé, notre président. Il va nous donner un peu une vue d'ensemble de ce qui va se passer pendant la semaine, quels sont les points clés. Souvent, nous avons des dignités de chaque ville ou de chaque pays dans lesquels nous nous trouvons, et je comprends que cette année, il y aura certainement un peu de danse aussi. Il y aura une discussion générale sur ce à quoi on peut s'attendre. Et en général, cet auditorium est plein à craquer, donc – je vais passer à travers toute la réunion, mais il y a quelque chose pour tout le monde dans l'ICANN. Si vous êtes une femme et que vous travaillez dans l'environnement de l'Internet, il y a une série pour les nouveaux venus qui parlent des bases que notre équipe technique ici présente. Il y aura des réunions demain, des réunions de 90 minutes demain sur le fonctionnement des choses. Ceux qui sont intéressés, il y a aussi une réunion DNSSEC pour les nouveaux venus. J'encourage toujours mes nouveaux venus à aller dans cette réunion. Ce sont les membres de la communauté qui font des sketches sur le DNSSEC. Et c'est vraiment une bonne façon d'apprendre plus sur cette – la tâche de leur groupe.

Mardi, pour moi, je pense que c'est toujours la journée la plus difficile pour les nouveaux venus parce qu'il y a tellement d'acronymes qui sont utilisés dans chaque réunion. Les membres de la communauté participent – il y a une conversation qui a déjà commencé il y a un mois, il y a deux mois ou il y a six mois durant leur webinaire ou leur conférence, et il semble qu'il y a toujours un flux de conversations dans lesquelles vous ne vous sentiriez pas invités, disons. Donc, je vous encourage, si vous allez en bas, par exemple – vous pouvez aller dans les stands et voir – vous pouvez rencontrer le personnel de l'ICANN et plein de gens à qui vous pouvez demander: « Comment est-ce que vous suivez toutes ces conversations? ». Elles vous donneront des conseils. La communauté non commerciale, à but non lucratif, le comité commercial, l'At-Large, les comités consultatifs gouvernementaux peuvent vous donner – ces gens-là peuvent vous donner une idée, des conseils de comment vous allez passer la journée de demain, par exemple. Mais je vous encourage d'explorer. J'ai dit à mes boursiers ce matin: « Il faut avoir de la patience quand on est à l'ICANN ». Ça n'a pas forcément à voir – on doit suivre son cœur et sa passion. Si vous voulez être bénévole dans tel ou tel travail, vous devez apprécier ce temps que vous avez. Que ce soit n'importe quoi que vous fassiez, il faut que vous soyez passionné. Donc, appliquez ces mêmes principes à l'ICANN. Soyez passionné par les choix que

vous faites. Il y en a beaucoup de choix que vous pouvez faire. Donc, demain, vous pouvez un peu avoir une idée de cela durant toutes les réunions. Et je vous encourage à le faire.

Mardi, mercredi, le Conseil d'administration rencontre chaque groupe, et je vous encourage à aller à certaines de ces réunions parce que cela vous donnera une vue d'ensemble de ce qui est intéressant, important pour chaque communauté. C'est là qu'elles partagent avec le Conseil d'administration. Ce qui est important pour les commerciaux, pour les organisations consultatives qui s'occupent des noms géographiques, et il y a une réunion de chaque groupe avec le Conseil d'administration. Cela vous donnera un peu une idée. Vous ne pouvez pas aller à toutes les réunions. C'est toujours bon – si vous participez à telle réunion, vous vous rendez compte que peut-être, tel ou tel groupe vous intéresse. C'est peut-être une bonne chose. Et vous pourrez voir ainsi où vous voulez – comment vous pouvez participer. C'est aussi de bons endroits pour – de bonnes réunions auxquelles vous pouvez participer.

Nous parlons de la transition IANA, mais aussi, nous parlons des principes de l'Internet. si vous êtes de cette région, Europe, vous pouvez peut-être aller aux réunions de coordination européenne et rencontrer vos représentants européens pour voir ce qui est important pour votre région.

Je crois que j'ai raté une diapositive. Je vais trop vite. Non, c'est bien. Très bien. Alors, donc, jeudi, c'est la dernière journée. La gouvernance de l'Internet à 9 h 30, ici, dans l'amphithéâtre. C'est une excellente manière de comprendre le rôle de l'ICANN dans la gouvernance de l'Internet, dans cet écosystème dont a parlé Nigel ce matin. Et c'est lui qui sera responsable de cette séance, donc vous savez que ce sera bien! Parce que Nigel a vraiment beaucoup d'enthousiasme pour cela. Donc, vous pouvez un petit peu exploré l'écosystème de l'ICANN – dont fait partie l'ICANN à un niveau un petit peu plus profond, un peu plus en profondeur. Ensuite, à 14 h, deux fois par an, nous avons, en tant que communauté, le droit de prendre le micro et de poser des questions directement au Conseil d'administration. Une fois par mois, le Conseil d'administration se retrouve, mais ce sont des séances closes, uniquement réservées aux membres du Conseil.

Donc, trois fois par an, ces séances sont ouvertes. Il y aura un ordre du jour qui sera publié mercredi et qui dira: «Voilà comment on va diviser le forum». Donc, de 14 h à 15 h 30, par exemple, on parlera de la responsabilité. Et ensuite, de 16 h à 17 h, je ne sais pas, on va parler des nouveaux gTLDs.

Nos SOs et nos ACs sont les entités qui définissent cet ordre du jour avec le Conseil d'administration. Quelles sont les questions

les plus importantes pour lesquelles nous souhaitons avoir le point de vue de la communauté? Donc, vous, en tant que communauté, vous pouvez penser à vos réflexions. Il y a un temps qui est réservé pour chaque commentaire, un temps de deux minutes. Donc, il y aura un chronomètre qui se mettra en route dès que vous prendrez le micro. Ce n'est pas du tout intimidant, n'est-ce pas?

Donc, ce que je vous conseille, c'est la chose suivante : si vous avez quelque chose à dire, ou une question à poser, eh bien, notez-le dans votre tablette, dans votre téléphone, sur votre iPad, et entraînez-vous, si vous voulez une ou deux fois, de manière à ce que lorsque vous vous présentez devant la communauté, devant le Conseil d'administration pour la première fois et que vous donnez votre nom, bien sûr, pour la transcription, on vous remarquera. Si vous faites partie de NextGen à l'ICANN, eh bien, dites-le. Si vous faites partie du Programme des boursiers, même si vous êtes anciens, dites que vous faites partie du Programme des boursiers. Si vous êtes nouveau à l'ICANN, dites-le, « je suis nouveau à l'ICANN ». Cela attire l'attention du Conseil d'administration. Je ne vous dis pas pour que tout le monde vous dise « Nanananana! », non : c'est vraiment que nous sommes intéressés par votre présence. Je vous l'ai déjà dit ce matin et je vous le redis. Si vous vous présentez de cette manière, les gens vont prêter attention. Les

gens vont dire: « Ah, qu'est-ce qu'il va dire celui-là? Son commentaire m'intéresse ». N'ayez pas peur de ce forum public. Tout le monde a eu une première fois, nous l'avons dit déjà plusieurs fois. Chacun a le droit, à pied d'égalité, de s'exprimer au micro. Il n'y a pas de questions, qui sont, comme je le disais toujours quand j'étais enseignante: « Il n'y a pas de questions stupides ». Ce mot, « stupide » n'existe pas ici. Donc, posez la question si vous avez besoin de poser la question.

Ensuite, il y a la réunion du Conseil d'administration. Et donc, c'est une question de résolutions, d'adoption de résolutions. Donc, ce que vous aurez, c'est un résumé de la semaine. Voilà la résolution qui a été adoptée étant donné telle ou telle chose, voilà, nous avons atteint tel accord, etc.

Et ensuite, comment s'amuser? Encore une fois, les hommes doivent toujours se poser la question: « Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas de petit-déjeuner pour les hommes? Il y a un petit-déjeuner pour les femmes, mais pourquoi pas pour les hommes? ». Eh bien, allez-y! Il y a quelqu'un qui a lancé ou quelqu'une qui a lancé un petit-déjeuner pour les femmes et c'est devenu quelque chose de très sympathique. C'est ouvert à toutes les femmes. Donc, ça, c'est le jeudi – pardon, le lundi matin à 7 h. Et là, désolée les gars, mais les hommes sont interdits.

Ensuite, il y a le gala, le lundi soir à 19 h. Ce que nous savons, c'est qu'il faut que vous alliez chercher vos bracelets à l'INEX, qui est notre hôte local. Donc, au stand INEX dans la zone des sponsors. C'est gratuit. En fait, le fait que vous soyez présent à l'ICANN, à cette réunion, fait que vous pouvez à ce gala. Mais il faut aller chercher votre bracelet. Je crois que c'est ouvert jusqu'à 18 h à l'inscription. Enfin, l'ensemble des stands est ouvert jusqu'à 18 h. Donc, vous pouvez entrer dans les pubs comme ça. Donc, c'est quand même important, tout ça. Donc, n'oubliez surtout pas vos bracelets. Il y aura des navettes qui vous amèneront. Il y a également un emploi du temps des navettes qui est disponible à l'inscription et au stand.

Chris vous a parlé de la réception, de sa réception. Nous avons également mercredi une autre réception de notre hôte régional en Europe, notre EURALO. Donc, «EURALO», ça veut dire l'Organisation At-Large régionale pour l'Europe. Donc, nous avons cette grande organisation des différentes régions qui est divisée en différentes organisations. Donc, là, on parle de l'EURALO. Donc, encore une fois – et puis, donc, jeudi, dernière occasion de s'amuser.

Alors, cette présentation que nous venons de faire, elle est disponible. Si vous cliquez sur la séance pour les nouveaux, vous pouvez l'obtenir. Vous avez toutes les informations sur

l'ouverture des stands, nous avons également le Quizlet en ligne, qui est un outil qui vous permet de mieux comprendre tous les sigles, donc lorsque les gens disent « GNSO », « SO » ou « AC », vous pourrez vous rendre dans le Quizlet et trouver le sigle et savoir ce que ça veut dire. Ou alors, vous levez la main, vous m'interrompez et je vous dis ce que signifie le sigle.

Et puis, bien sûr, vous avez été invité pour apprendre, mais nous souhaitons que vous restiez impliqué, que vous restiez... Donc, du point de vue régional, nous avons les responsables des parties prenantes, des vice-présidents dans les cinq régions de l'ICANN. Si vous écrivez à engagement@icann.org, c'est en fait Debra et moi, donc il n'y a pas de secrets, et nous nous assurerons de vous mettre en lien avec toutes les adresses courriel possible. Autre gros secret : tous les employés ont pour adresse e-mail leur prénom, leur nom de famille arobas icann.org. Donc, c'est très simple. Vous pouvez nous trouver. Vous pouvez vous rendre sur MyICANN, sur le site ICANN et donc personnaliser les informations qui vous arrivent. Si vous voulez uniquement que nous vous envoyions des informations une fois par semaine, vous appuyez sur – vous cliquez sur « une fois par semaine ». C'est très simple. Cela nous permet de vous donner des mises à jour selon ce que vous souhaitez.

En ce qui concerne le Département sur la responsabilité et le développement, vous pouvez vous rendre sur notre page des nouveaux pour mieux connaître la plateforme de formation en ligne, la plateforme éducative. Vous pouvez vous rendre également sur ICANNLearn, vous avez également le NextGen et tous les programmes de sensibilisation.

Alors, pour terminer, j'aimerais utiliser une citation – qui n'est pas de moi bien sûr –, mais donc « l'ICANN n'est pas une forteresse ». L'ICANN, c'est une oasis. C'est Fadi qui a utilisé ces termes. C'est lui qui a utilisé ces termes au tout début de sa participation dans l'ICANN. Il veut que tous comprennent bien que l'ICANN, c'est vous. Moi, j'ai été enseignante et donc, il n'y a absolument aucune raison pourquoi je suis là, mais je suis là neuf ans plus tard et c'est en fait l'élément humain qui m'a fait rester. Donc, nous souhaitons continuer d'instaurer cette ambiance d'accueil pour tout le monde, pour que tout le monde puisse avoir voix au chapitre. Parce que ce qui se passe dans le monde a un impact sur l'Internet et ce qui se passe dans l'Internet a un impact dans le monde entier. Et donc, il nous faut nous assurer que le navire continue sur le même cap, de manière à ce que pour les générations qui viendront, petit à petit, pourront plus participer. Chacun d'entre vous doit être impliqué. Il nous faut absolument avoir du sang neuf pour que le navire continue sur la bonne voie.

En tous cas, je vous remercie tous. Je sais que la journée a été longue. J'apprécie énormément ce groupe de NextGen. Je vous ai vus, je vous ai remarqués. J'espère que vous avez beaucoup retiré de cette journée. Merci. Le travail du personnel, c'est de vous aider. Donc, je serai là, dans le stand, nous sommes tous là. Vous pouvez nous arrêter dans les couloirs pour [que nous puissions] répondre à vos questions.

Donc, si vous souhaitez, encore une fois, vous pouvez vous rendre à Wicklow MR3 si vous souhaitez en savoir davantage sur la semaine. N'hésitez pas. Revenez vers 16 h 45 ici pour la séance sur la transition de l'IANA. Je vous souhaite une excellente semaine.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]